LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXIV—No 52 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 18 AVRIL 1947 PRIX: CINQ SOUS

La cause de la criminalité juvénile

On s'inquiète, et non sans raison, de l'augmentation de la criminalité juvénile. L'une des causes des défections morales de la jeunesse est sans contredit les magazines mauvais qu'on lui permet de lire. Débarrassons nos foyers de toutes les revues où images et articles poussent nos jeunes au mal.

Le 1er mai sera un jour de prières aux Etats-Unis

NEW YORK — Des millions de catholiques des Etats-Unis, du Canada et de Hawaï prendront part à des cérémonies le 1er mai durant lesquelles on priera pour les peuples de la Russie et d'autres contrées dominées par les communistes. Des ralliements publics, des processions religieuses et des cérémonies dans les églises et les chapelles de plus de 200 villes des Etats-Unis auront lieu en supplication à Dieu lui demandant de convertir la Russie. Ces prières et supplications seront adressées au Ciel le jour même où les rouges du monde entier paraderont pour montrer leur force.

Le projet a été annoncé par le R.P. James Keller, M.M. Les préparatifs ont été faits depuis juin 1946, a dit le R.P. Keller, ajoutant que lettres donnant les détails du projet ont été alors adressées à tous les membres de la hiérarchie des Etats-Unis. Déjà en octobre dernier, près de la moitié des archevêques avaient signifié leur approbation.

Donnant son chaleureux concours à l'idée, S. Exc. Mgr John T. Nicholas, archevêque de Cincinnati, a déclaré qu'il avait l'intention d'organiser des processions dans chaque paroisse sous sa juridiction.

S. Exc. Mgr James J. Sweeney d'Honolulu, a dit que le programme sera exécuté dans chacune des principales îles.

Leçon de charité

Plusieurs autres prélats américains parlent dans le même sens. En annonçant le projet élaboré, le R. P. Keller a fait remarquer

(Suite à la deuxième page)

Ecrivain espagnol décédé

MADRID — Le journaliste et écrivain bien connu Melchior Almagro San Martin est mort à Madrid, à l'âge de 65 ans.

Almagro San Martin collabora à de nombreux journaux et revues espagnols et américains, où il écrivait notamment des articles sur l'histoire de l'art.

Ses obsèques ont eu lieu dans la capitale.

Dictionnaire des origines des Canadiens français

MONTREAL — La société généalogique canadienne-française a tenu sa 38e réunion plénière en la bibliothèque municipale, sous la présidence du R. P. Archange Godbout, o. f. m.

Le capitaine-abbé Arthur Maheux, archiviste du séminaire de Québec, était conférencier. Il fit part d'un projet pour la publication d'un dictionnaire des origines canadiennes-françaises . . .

Ce projet ne consiste pas à rééditer le dictionnaire généalogique de Mgr Cyprien Tanguay, mais à préciser les origines de tous ceux qui, aux XVIIe et XVIIIe siècles, sont venus au pays pour collaborer à sa fondation et à son développement.

L'élaboration du projet a été confiée à un comité provisoire de 5 membres: l'abbé Arthur Maheux, le R. P. Archange Godbout, MM. Jean-Jacques Lefebvre, J.-Alfred Perreault et Irénée Daigle. Ce comité a tenu sa première réunion. Le R. P. Archange Godbout a été élu président et M. Irénée Daigle, secrétaire.

La conspiration communiste

L'auteur

M. Louis Budenz

Nouvelle série d'articles

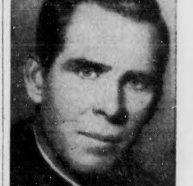
"La Liberté et le Patriote" commence aujourd'hui la publication d'une série de dix articles écrits par Louis F. Budenz.

M. Budenz fut durant 10 ans rédacteur-gérant du "Daily Worker", quotidien communiste de New York. Il a été pendant 25 ans l'un des chefs les plus en vue du mouvement ouvrier américain.

M. Budenz est retourné à l'Eglise catholique il y a un peu plus d'un an, sous la direction de Mgr Fulton J. Sheen.

Les articles rédigés par M. Budenz n'ont pas paru dans aucun autre journal au Canada. La "Northwest Review" et "La Liberté et le Patriote", hebdomadaires anglais et français publiés à Winnipeg, sont heureux de les offrir en primeur à leurs lecteurs.

L'ami



Mgr Fulton J. Sheen

Le document papal en est la meilleure étude

LA CONSPIRATION COMMUNISTE
par Louis BUDENZ

L'auteur de cet article a été le rédacteur-gérant du journal communiste "The Daily Worker" pendant cinq ans et un membre du Comité Central Communiste aux Etats-Unis pendant six ans. Il est revenu à l'Eglise catholique en octobre 1945. Récemment, il a été l'un des principaux témoins aux comités du Congrès chargés des enquêtes au sujet des activités communistes aux Etats-Unis. Il est l'auteur du livre "This is my Story".

(Ecrit pour le N.C.W.C.)
(News Service)

Il y a quelque temps, un de mes amis catholiques, me rendant visite, fut surpris de voir le grand nombre de livres marxistes que j'avais accumulés dans ma bibliothèque pendant que j'étais communiste. Ensemble, nous avons feuilleté un grand nombre de volumes contenant les ouvrages de Marx, Engels, Lénine et Staline, et les nombreux commentaires de ces ouvrages.

Ce fut pour lui un choc de voir que les communistes étudient avec une telle assiduité. "Beaucoup d'entre eux étudient avec beaucoup d'ardeur, lui disje, lisant souvent nuit et jour, et acquérant ainsi ce fanatisme qui ressemble tant à la furie des disciples de Mahomet. Le point tragique de cela est que cette étude conduit à une capitulation complète de l'intelligence aux dictées de Moscou".

"Quel est le meilleur ouvrage qui devrait être étudié pour exposer les doctrines communistes, pour connaître la vraie nature du communisme?" m'a-t-il demandé. Il fut très surpris de la réponse.

Tous devraient savoir

"Il y a un certain nombre de livres qui devraient être parfaitement connus de tous les vrais américains, fut ma réponse. Mais l'oeuvre par excellence qui révèle la vraie nature du communisme est le magistral message de Pie XI.

"Vous faites allusion à l'encyclique 'Divini Redemptoris' de mars 1937, sur le communisme athée?" me demanda mon ami.

(Suite à la douzième page)

Les jumelles Dionne prendront part au Congrès marial

OTTAWA — C'est en mai 1943 que les cinq petites Dionne, Annette, Cécile, Emélie, Marie et Yvonne, traversèrent pour la première fois la frontière américaine afin d'assister à Superior, Wisconsin, au lancement de cinq navires de guerre.

En juin 1947, à l'occasion du grand congrès marial d'Ottawa, les cinq soeurs paraîtront de nouveau en public, cette fois comme solistes dans des hymnes à la sainte Vierge.

Cette cérémonie aura lieu au reposoir le jour même de la clôture du congrès en présence de 100,000 personnes. Peu après on entendra un message radiophonique de Sa Sainteté Pie XII.

S'il était nécessaire de justifier la présence des soeurs Dionne au congrès, il suffirait de rappeler la foi inébranlable de leurs parents en la Vierge. "C'est un miracle du Bon Dieu", disait la maman Dionne lorsqu'on lui parlait de la naissance prématurée de ses cinq fillettes. Plus tard, en parlant de la survivance miraculeuse des quintuplettes, elle ne cessera de répéter que c'est à "l'intercession de la bonne sainte Vierge que Dieu fit ce miracle".

AU CONGRES MARIAL

OTTAWA — Les organisateurs du congrès marial qui se tiendra à Ottawa en juin prochain annoncent que LL. EE. les cardinaux J. C. McGuigan, de Toronto, et Pierre Gerlier, de Lyon, adresseront la parole, ici, à l'occasion du congrès, le 20 juin. Ils traiteront de l'état actuel du monde, du désir universel de paix et des prières nécessaires pour obtenir une paix juste et durable.

Le congrès marial réunira 200,000 personnes à Ottawa

OTTAWA — Le congrès marial qui aura lieu à Ottawa du 18 au 22 juin prochain et qui coïncide avec le 100e anniversaire de fondation du diocèse d'Ottawa, réunira plus de 200,000 personnes et égalera en splendeur le plus magnifique congrès eucharistique d'avant-guerre.

Les cardinaux, archevêques et évêques de quelque 75 pays ont été invités et Sa Sainteté doit désigner prochainement son représentant personnel. De plus, un peu avant la fin du congrès, le pape adressera un message spécial aux congressistes, lequel message sera radiodiffusé.

Au parc Lansdowne

Les cérémonies se dérouleront au parc Lansdowne bien connu des sportifs et des soldats. Les parties de rugby y sont populaires à ce parc Lansdowne qui avait été converti en camp militaire durant la guerre.

Au centre du parc sera érigé un autel colossal mesurant 515 pieds de longueur, 80 de largeur et 155 de hauteur. Une statue de 20 pieds, représentant la sainte Vierge, trônera sur le sommet de ce monument de circonstance. Plus de 75,000 personnes pourront trouver place sur les sièges qui seront aménagés à cette fin.

Paix juste

Au cours de ce congrès, les fidèles prieront la sainte Vierge d'intercéder afin d'obtenir au monde une paix juste et durable. Il y aura messe de minuit au cours de laquelle la communion sera donnée par plus de 500 prêtres.

Les "Dionne"

Par exception, les quintuplettes Dionne chanteront des cantiques en présence de la foule. Deux chanteurs canadiens-français, de réputation internationale, Raoul Jobin et Joseph Ladéroute, chanteront aussi.

Procession

Une remarquable procession parcourra les rues de la capitale. Outre de nombreux chars allégoriques, on y remarquera plus de 3,500 scouts, environ 6,000 cadets, 800 zouaves pontificaux et 1,500 filles d'honneur dont les robes seront aux couleurs mariales, le bleu et le blanc.

Le gouverneur général, le vicomte Alexander, a accepté d'assister aux cérémonies d'ouverture. Des représentants officiels du gouvernement fédéral et de la ville d'Ottawa sont aussi attendus. Déjà, sept cardinaux d'Europe et d'Amérique ont officiellement accepté l'invitation de prendre part à cet événement religieux.

Heligoland disparaît

LONDRES — L'île de Heligoland sera rayée de la carte vendredi. La "British Broadcasting Corporation" enregistrera l'explosion de l'île sur laquelle seront déversés 6,700 tonnes d'explosifs.

Les reportages seront transmis par deux correspondants de la BBC à bord d'un destroyer et par un troisième qui survolera l'île en avion.

DEPENSES AUGMENTEES

— La Nouvelle-Ecosse a dépensé pour chaque élève des écoles publiques en 1945-1946, $3.42 de plus que durant l'année scolaire 1944-1945.

Un leader nationaliste dénonce l'URSS, le communisme et l'ONU

LE CAP — Une violente attaque contre les communistes, l'URSS et l'UNO, a été déclenchée récemment à l'assemblée par le Dr Malan, leader nationaliste, qui a demandé au maréchal Smuts de définir l'attitude du gouvernement envers les communistes en Afrique du Sud, en déclarant que la situation est sérieuse, vu la présence de la population noire particulièrement accessible au communisme.

M. Malan a également demandé au premier ministre de faire une déclaration au sujet de l'interprétation de la promesse de M. Truman d'aider la Grèce et la Turquie. L'interprétation nationaliste, dit le leader, est que les Etats-Unis ont tracé une ligne au delà de laquelle ils interdisent à l'URSS d'avancer.

Après avoir souligné l'impuissance de l'ONU, M. Malan fait ensuite un plaidoyer en faveur de l'Allemagne qui, dit-il, du point de vue économique, est la clef de la solution pour la paix dans le monde. La politique de l'URSS, a poursuivi le leader nationaliste, est d'éliminer l'Allemagne comme grande puissance. Il est impossible de reconstruire l'Europe si l'on continue à persécuter l'Allemagne dans l'après-guerre. Au sujet de l'hébergement des personnes déplacées, M. Malan a déclaré qu'il s'agit de réfugiés en Russie ou dans les pays occupés par la Russie, notamment des Juifs et qu'ils sont indésirables pour le chef nationaliste.

La crise sur le point d'éclater en France

Les communistes sont la cause principale du mécontentement.

(Du correspondant de la NCWC)

TROYES, France — Les conditions en France, tant au point de vue économique que politique, sont très sombres. Des personnes bien informées s'attendent à ce que la crise éclate aussitôt que la Conférence de Moscou sera terminée. Comme partout ailleurs dans les autres pays de l'Europe, ce sont les communistes qui sont la cause fondamentale du trouble et du mécontentement.

L'opposition que l'on fait au communisme est loin d'être éteinte, et elle grandit de jour en jour. Il n'y aurait rien de surprenant que de Gaulle revienne au pouvoir dans deux ou trois mois.

Il y a cinq partis politiques en France, dont le plus important est le parti communiste. Vient ensuite le MRP qui rallie la majorité des éléments sains de la population.

L'anticléricalisme

La grande question qui divise les Français en deux camps, sans tenir compte des partis politiques, c'est le cléricalisme contre l'anticléricalisme. Le parti communiste est le plus fort et le mieux organisé et réunit sous son égide les éléments anticléricaux les plus violents. Aux dernières élections, il a reçu à peu près cinq millions de votes de la classe des travailleurs des grandes villes et d'un certain nombre des fermiers. On peut dire sans crainte de se tromper que quatre sur les cinq millions qui ont voté rouge, ne savent pas ce que le communisme est en réalité, mais qu'ils sont à la recherche actuellement d'une utopie économico-sociale. L'autre million est composé de membres du parti, et il serait intéressant de vérifier le pourcentage de ceux qui ne sont pas des Français, mais des étrangers qui ont trouvé un refuge en France. A peu près 40% des membres du parti seraient des étrangers.

Une idée du contrôle qu'exerce le parti communiste nous vient du fait suivant. Afin d'obtenir du travail, un homme doit avoir une carte ou un permis de travail donné par le Gouvernement. Pour être acceptée dans la plupart des endroits de travail, cette carte doit porter l'estampe d'une union dont les membres sont automatiquement inscrits comme membres du Parti Communiste, puisque l'union est dominée par le Parti.

La conspiration du clergé

Ces dernières semaines, les journaux ont fait du tapage au sujet de la soi-disant conspiration du clergé. Des Roumains, qui avaient fait des millions sur le marché noir, sont disparus. Le clergé fut blâmé; certains prêtres furent arrêtés, dont le Père Riquet, de la Société de Jésus. Ils

(Suite à la deuxième page)

Il faut affirmer notre supériorité intellectuelle

QUEBEC — "Le problème qui se pose actuellement au Canada n'est pas tant celui de notre survivance française que celui de la formation et de l'affirmation, de notre supériorité française, culturelle et nationale", a déclaré la semaine dernière, Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, au cours d'une conférence offerte par la S.-Jean-Baptiste à l'Institut canadien.

Un peu de bruit

"Même si l'on dit que le bruit ne fait pas de bien, dit Mgr Vandry, il faut que le bien de nos jours sache faire un peu de bruit, ne serait-ce que pour réveiller les endormis et les faire coopérer à notre redressement national". Le conférencier, après avoir assuré la St-Jean-Baptiste de l'appui sincère et loyal de l'Université Laval à sa campagne de souscriptions, exprima la joie de l'Université devant la décision de notre société nationale de fonder des bourses d'études. C'est alors que Mgr Vandry posa le problème de l'éducation chez nous, ce problème qui occupe une importance primordiale dans notre vie nationale, si nous voulons asseoir définitivement notre influence au Canada.

"Notre élite de demain devra posséder très bien la langue anglaise, afin de faire admettre par ce véhicule chez nos concitoyens de langue anglaise la valeur et la culture de nos traditions françaises, ce qui nous vaudra leur respect et nous permettra de traiter d'égal à égal avec eux.

Supériorité

"Vivre, c'est beaucoup, poursuivit le conférencier, vivre en plénitude, c'est beaucoup mieux. Il faut donc vivre une vie essentiellement française, et si la formation que l'on doit donner aux jeunes n'était plus une formation essentiellement française, notre vie nationale serait en danger. Développons donc le goût de la supériorité intellectuelle et française. Inculquons l'esprit français aux jeunes, non l'esprit de la France d'aujourd'hui, mais l'esprit de la France de nos pères, de la France chrétienne. La Société St-Jean-Baptiste poursuit ces nobles buts, il faut donc la soutenir et l'encourager".

La soucription pour Radio-Saint-Boniface approche $18,000

La souscription n'a pas avancé très vite cette semaine. Tout de même, il y a progrès. Nous faisons de nouveau appel à tous nos compatriotes et leur demandons de faire leur part! Si chacun consent à ce petit sacrifice, nous arriverons!

Voici où nous en sommes au 12 avril 1947:

Reporté	$17,306.60
Ile-de-Chênes ($94.00)	29.00
Mme Louise Cougnon (Fort Garry)	2.00
M. Donat Bracq (Lourdes—$507.00)	1.00
W. English (S.-C. des Belges—$105.00)	25.00
Anonyme (La Salle $85.00)	5.00
Anonyme (St-Lazare $75.00)	10.00
TOTAL	$17,358.60

Les rouges préparent l'invasion de l'Espagne

Les Yougoslaves dirigeraient les opérations militaires.

LYON, France. — **(par Patrick M. Boarman du NCWC)**

En ce moment, des hommes, des armements et des vivres sont hâtivement accumulés sur des points stratégiques en Europe dans le but de précipiter une autre guerre civile en Espagne. Ce plan diabolique est confié à des experts militaires yougoslaves, qui sont aidés par des communistes influents russes, français, italiens et espagnols.

Cette nouvelle et ses détails ont été appris de sources absolument sûres et secrètes dans les villes de Toulouse, Hendaye et Lyon.

En résumé, le complot s'échafaude comme suit. Le Parti Communiste Espagnol, d'accord avec des délégués secrets russes et yougoslaves et des membres qualifiés du Parti Communiste français, a décidé au début de janvier de passer à l'action immédiatement.

Armes cachées

Une campagne d'armements a été habilement lancée. Des canons, des mitrailleuses, et des munitions ont été achetés et seront envoyés par voie de Genève, tandis qu'un autre convoi traversera au moment opportun, la ligne franco-belge. En même temps, les communistes français et espagnols contribueront des hommes. La France fera appel à 200,000 volontaires, et les Espagnols républicains en fourniront de 70,000 à 100,000.

Dans le masque de la démocratie

Le retour des rouges en Espagne, qui sera masqué sous le nom de "retour des démocrates espagnols", sera accompagné d'une propagande internationale d'agitation communiste. Une fois la guerre commencée, on espère que des brigades communistes internationales seront formées comme en 1936. e complot actuel ressemble étrangement à celui de 1936 avec cette différence que, tandis que celui de 1936 commença à l'intérieur de 'Espagne, celui d'aujourd'hui vise premièrement à l'agression territoriale contre le pays, déguisée comme un retour des démocrates espagnols. C'est une grave menace à la paix mondiale.

Parmi les Espagnols communistes qui préparent l'invasion armée de leur pays, il y a un certain nombre de criminels qui en ont été exclus pour une série de crimes abominables, meurtres, pillages, etc. Leur but est de livrer le pays à l'agitation communiste et à l'expansionisme russe.

Rôle de la Yougoslavie

La Yougoslavie est responsable des décisions militaires. La raison en est que ce pays est le premier, le militarisme communiste agres- après la Russie, à être conquis par sif. Les Russes ont donc décidé, vu ce succès, de se servir de la Yougoslavie comme une vaste école d'entraînement d'officiers, de soldats et de commissars dans les tactiques agressives. Un premier essai fait dans ce sens, récemment, a été la fomentation de l'insurrec-

(Suite à la deuxième page)

Coldwell opposé au plan de Truman

WINDSOR, Ont. — La ténacité fanatique qu'entretiennent les Américains et les Russes à l'endroit de leurs idées différentes constitue la menace la plus grave à la paix, a déclaré M.-J. Coldwell, leader du parti C.C.F., devant les membres de la société des Nations unies, chapitre de Windsor.

Les attitudes contraires des Etats-Unis et de la Russie ne font qu'affaiblir les Nations unies. Plus il y aura de nations à ne point épouser les idéologies extrêmes des communistes et des capitalistes, plus il sera facile aux Nations unies d'éviter la guerre et d'instaurer une paix permanente, dit-il.

M. Coldwell ajoute que les motifs qui ont poussé le président Truman à aider la Grèce et la Turquie constituent un geste dangereux sur l'échiquier international. D'ailleurs, ce geste n'apporte pas une solution au problème. En contre-partie, il suggère de confier le règlement de cette délicate situation aux Nations unies et de ne pas permettre au Canada d'appuyer une politique qui ignore cette organisation mondiale. Il est du devoir du Canada de mettre tout en oeuvre pour que "nos deux puissants voisins" entretiennent des relations plus cordiales.

Les juifs furent maltraités en Russie

VIENNE — L'arrivée de 350 Juifs de la Russie vérifie les rapports d'après lesquels les Juifs réfugiés en Russie étaient maltraités. Ces 350 Juifs étaient dans une condition lamentable. Ils étaient vêtus de guenilles. Ils étaient à moitié morts de faim. Ils étaient partis depuis des mois du camp de travaux forcés de Kazakistan en Asie Centrale.

Ils seraient morts de faim si, en Roumanie, on n'était pas venu à leur secours. A leur arrivée, ils étaient dans une telle condition que les réfugiés juifs de l'hôpital Rotschild se passèrent de dîner pour leur donner à manger.

La municipalité de Vienne les a logés dans divers baraquements militaires provisoirement. Les Juifs de Vienne s'arrangent pour venir à leur secours, parce que la plupart des malheureux n'ont plus rien et ont besoin d'être hospitalisés.

Les russes ont utilisé les juifs réfugiés chez eux dans des camps de travaux manuels forcés. Les derniers arrivés à Vienne sont complètement épuisés et malades à cause du froid et des travaux qu'ils ont dû faire en Russie. Ils ont été obligés aussi de travailler avec des prisonniers de guerre allemands.

Intentions et réalisations politiques

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La fraternité humaine, qui est le thème des pensées plus particulières au temps pascal, est imparfaitement entrevue par les puissances qui ont pris sur elles la charge d'organiser la paix. On doit s'étonner de voir que leur attitude actuelle ne marque aucun progrès sur leur conduite matérialiste après les guerres qu'elles ont pu gagner au cours des siècles. Larges compensations et solides bénéfices: tels sont les mots d'ordre de leur diplomatie et l'inspiration de tout ce qu'elles voudraient réaliser.

Pourtant, telles n'étaient pas leurs intentions originales pendant les sombres journées de la guerre, où leur survivance était en jeu. On connait l'histoire de ce pèlerin retors qui avait promis à la Vierge un cierge aussi grand que son clocher natal, s'il se tirait vivant d'une affreuse tempête: arrivé à bon port, il prétexta des besoins plus urgents et l'impossibilité de faire fondre et mouler un pareil don, pour oublier bientôt dangers et promesses. Les grandes puissances font beaucoup penser à cette histoire. Il suffit de relire la Charte de l'Atlantique et les déclarations solennelles qu'elles ont faites pendant la guerre, pour s'apercevoir combien leurs efforts actuels jurent avec leurs intentions.

Serait-il possible d'expliquer cette situation? Peut-être trouverait-on la solution du paradoxe, en rappelant que la guerre a fait prendre aux grandes puissances deux espèces bien distinctes d'engagements. Les uns étaient de nature strictement politique et matérielle: tels sont les accords de Moscou, de Téhéran, de Yalta et de Potsdam. Ils visaient à battre l'adversaire, à le maintenir ensuite dans une situation d'impuissance, et même à disposer ses biens en compensation des torts commis. Plus encore, certaines clauses secrètes de ces accords prévoyaient des interventions actives de la part des signataires dans les affaires d'autres états, sous prétexte de les aider à s'adapter aux circonstances créées par la victoire.

Les autres engagements, plus solennels et largement annoncés, visaient à donner de sereines directives pour la reconstruction du monde; à faire apparaître leurs signataires com-

(Suite à la neuvième page)

Lettre de Paris

La rentrée politique du général de Gaulle

Par Maurice HERR
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Le général de Gaulle est sorti avec éclat du long silence dans lequel il s'était enfermé après la bataille constitutionnelle de l'automne dernier. Deux discours retentissants ont marqué la rentrée sur la scène politique de l'ancien chef du gouvernement provisoire qui reparaît en affirmant sa méfiance à l'égard des institutions de la IVème République et sa vive hostilité au parti communiste.

C'est à l'occasion de la pose de la première pierre d'un monument destiné à commémorer le raid audacieux effectué le 28 février 1942 par les commandos britanniques contre la station radio-repérage installée par les Allemands sur la falaise de Bruneval, non loin du Havre, que le général a rompu le silence pour faire, devant 40.000 auditeurs enthousiastes, l'historique de la Résistance intérieure, et dénoncer les hommes ou les partis qui commettent un "sacrilège" en tentant de s'emparer de ce bien national, qui fut l'oeuvre de tous les Français, sans distinction de classe, d'origine ou de parti. Après avoir fait allusion à l'entrée différée dans la résistance de ceux qui s'en réclament le plus farouchement aujourd'hui — les communistes — le général déplora les divisions qui ont, après la libération, rompu l'unité morale de la résistance et ruiné son oeuvre politique.

"Peut-être était-ce inévitable, dit-il. La marée monte et descend. Peut-être est-il dans la nature des choses qu'à un clair et grand effort succèdent d'obscurs tâtonnements. Mais les temps sont trop difficiles, la vie est trop incertaine, le mon-

(Suite à la septième page)

Une partie du personnel de CKSB



On remarque, de gauche à droite, **M. René Dussault**, directeur des programmes, **M. Bertrand Potvin**, annonceur et réalisateur, **M. Louis Leprohon**, gérant, **MM. Henri Bergeron, Emile Savoie et Léo Rémillard**, annonceurs et réalisateurs.

La crise sur le point d'éclater en France

(Suite de la première page)

furent relâchés, mais le Père Riquet ne garda pas le silence. Il dit publiquement, et dans des pamphlets distribués à profusion, que l'attaque sur le clergé n'était qu'un prétexte pour jeter de la poudre aux yeux et voiler d'autres scandales et d'autres conspirations.

Pas de journaux impartiaux

Des 25 journaux quotidiens de Paris, il n'y en a que deux, "le Figaro" et "Le Monde" qui sont des journaux impartiaux. Les autres sont sous l'influence des partis révolutionnaires. Le Père Riquet, par exemple, dut faire imprimer ses déclarations sur des pamphlets, qui furent distribués par des jeunes gens.

Le correspondant, auteur de ces données, croit que la France ne sera pas perdue. La Sainte Vierge est apparue en cinq endroits différents en France dans le dernier siècle. Elle protègera certainement ce pays. De plus, il y a une renaissance qui se fait sentir, bien que ce soit sur une petite échelle. Pour la première fois depuis longtemps, le clergé va vers les masses ouvrières. Des milliers de Français réalisent que la bataille en France aujourd'hui est la même que celle qui s'est livrée en Espagne il y a quelques années: le Catholicisme contre l'athéisme et le communisme. Ils réalisent que la France et l'Europe seraient immédiatement précipitées dans le chaos et l'anarchie, si ce n'était de l'Eglise catholique.

Les rouges préparent l'invasion

(Suite de la première page)

tion macédonienne en Grèce par des gradués d'honneur de ces académies de terrorisme et d'agression.

Et maintenant l'expérience formiadble des communistes yougoslaves en matière d'assassinats et d'agression militaire sera dirigée contre l'Espagne, la clef de la conquête communiste de l'hémisphère de l'est, et la porte ouverte sur la Méditerranée, l'Afrique, l'Atlantique, l'Amérique du Sud et du Nord. L'exécution du complot a été fixée à la fin d'vril ou au début de mai.

Desserte du Précieux-Sang

M. V. Labelle ainsi que quelques messieurs de la paroisse étaient les organisateurs de la partie de cartes du 8 avril.

Donateurs: Kiewel Brewery, Riedle Brewery, Fort Garry Brewery, Shea's Brewery, MM. J.-L. André, N. Delorme, R. Arpin, J.-O. Brunet, M. Legoff, E. Rougeau, J. Robitaille, H. Beaucage, J.-L. Boux, A. Dusablon, O. Bourbonnière, L. Boissonneault, J. Bourdon, W. Dacquay, M. Drewé, A. Johnston et D. Ledoyen.

Gagnants: Mme Monnier, M. A. Johnston, M. A. Hébert, Mme De Gagné et M. T. Bourke.

Prix d'entrée: M. M. Legoff.

Prix de "pool": Mme S. Paul, Mme R. Collette.

Prix de consolation: Mlle C. Bérard, Thérèse Lévesque.

Gagnants de cinq mains: M. F. Sanville, Mme L. Lemoine, D. Waller, Mme S. Paul, R. Bourrier et J. Plante.

Un cordial merci à tous les généreux donateurs et organisateurs de cette partie.

Aux Anciens du Collège

Dimanche soir prochain, le 20 avril, à 8 h. 15 précices, il y aura une réunion des Anciens dans la salle académique du collège. Il y aura un programme récréatif des plus intéressants suivi d'une collation. Cette réunion est mixte. Pour aider à défrayer les dépenses, on demandera 25 sous par couple.

Cette réunion permettra à tous les Anciens de rencontrer le nouveau recteur du collège, à qui la réunion est offerte.

On voudra bien avertir l'Aumônier des Anciens (204 400) où MM. Raymond Bernier (201 432) ou Louis La Rivière (201 711), si l'on a l'intention d'assister à cette réunion.

(Communiqué)

Film sur les activités des espions russes

NEW YORK — Twentieth Century-Fox tournera bientôt un film sur l'espionnage russe au Canada et aux Etats-Unis. Le titre en sera "The Iron Curtain".

Ce sera un film qui tiendra du documentaire et pour lequel on se servira du rapport de la Commission royale d'enquête publié en juin 1946.

Rarryl F. Zanuck, vice-président, dit que le film traitera de l'espionnage russe ouvertement et qu'on n'a pas l'intention d'étouf-

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Jolson Story	I
Song of Scheherazade	I
The Magic Bow	I
The Jungle Princess	I
The Great Victor Herbert	I
The Devil on Wheels	I
The Whispering Skull	I
The Razor's Edge	II
A Song to Remember	II
Blue Skies	III
Open City	III
The Best Years of our Lives	III
The Big Sleep	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes
III.—A rejeter parce que condamnable en partie
IV.—Condamné.

Avis donné conformément au statut "The Trustee Act"

CONCERNANT LA SUCCESSION DE FEU LEON GAUVIN, avant sa mort résidant à Letellier, Province du Manitoba, fermier.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Beaubien, Grierson et Monnin, Chambre no 4, 431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 19ème jour de mai 1947.

DATE à Wnnipeg, Manitoba, ce 17ème jour d'avril, 1947.

BEAUBIEN, GRIERSON et MONNIN,
Avocats de Roger Gauvin et Adrienne Gauvin, exécuteurs

Chapelle Ste-Marie

Les amis de la chapelle Ste-Marie ont répondu avec empressement à l'invitation qui leur avait été faite et se sont rendus nombreux à la partie de cartes du 13 avril dernier. Les organisatrices les en remercient sincèrement.

Le programme de la soirée était sous la direction de M. Labelle, de la desserte du Précieux-Sang.

Les prix nombreux et de belle valeur avaient été offerts par Mmes W. Rodway, E.-A. Poulain, Louis Roy, M. Roussin, D. Toupin, G. Philippon, J. Ménard, D. Collin, Mlles V. Roy et A. Roy; MM. Taylor, N. Rodrigue, Alex. Morier, A. Joyal, la brasserie Kiewel.

Dames gagnantes: Mme J. Ménard, Mme H. Watters.

Messieurs gagnants: M. J. Ménard, M. E. Gobeil.

Prix de cinq mains: MM. E. Gobeil, M. Grant, F. Baker et N. Rodrigue.

Prix d'entrée: M. R. Durand, de Letellier, Mme O. Morier.

Grand tirage

1er prix: Couverture de laine, valeur de $10.00, don de Mme A. Pinvidic—Mme O. Morier.

2ème prix: $5.00, don de l'Hôtel Park—Mlle Yolande Rodrigue.

3ème prix: $3.00, don de Mme L.-A. Régnier—M. Holmes, de Winnipeg.

Les prix des autres tirages ont été gagnés par Mmes A. Robitaille, M. Roussin, Gauthier, Carney; MM. N. Rodrigue et L.-A. Régnier.

M. le Desservant s'est montré très satisfait des recettes de cette soirée et a remercié les organisatrices de leur dévouement, et les donateurs de leur générosité envers les oeuvres de la chapelle.

LA SECRETAIRE.

La paroisse St-Eugène

M. le curé R.-G. Bélanger, après un séjour prolongé en Californie pour refaire sa santé ébranlée par une trop lourde tâche, devait nous revenir bientôt.

Une semaine avant de se mettre en route vers St-Vital, un malaise s'est déclaré.

Le médecin l'examine et soupçonne un appendice perforé.

On transporte le patient d'urgence à l'hôpital "Queen of Angels" de Los Angeles, le 1er avril, pour une intervention chirurgicale. Après avoir pratiqué l'incision, le chirurgien constate que son patient souffre d'obstruction intestinale et qu'il n'est pas assez fort pour subir immédiatement cette opération. Il le fortifia pendant une dizaine de jours pour enlever l'obstruction le 11 avril.

Les dernières nouvelles nous disent que l'opération a réussi au delà des espérances du chirurgien et que M. le Curé a grande confiance de nous revenir bientôt.

Tirage

Le grand tirage qui devait avoir lieu le 12 avril a été remis aux **25 et 26 avril**, à la salle St-Eugène, 992 chemin Ste-Marie.

Il y aura deux soirées d'amusements divers et les magnifiques prix annoncés seront tirés au sort à l'une ou l'autre de ces soirées.

Venez en grand nombre encourager une jeune paroisse qui a bien besoin de l'aide des paroisses plus anciennes et plus fortunées.

Le 1er mai sera un jour de prières aux E.-U.

(Suite de la première page)

qu'il est positif et non négatif, ajoutant qu'il ne faut pas croire à une contre-démonstration aux parades de 1er mai des communistes, mais plutôt à "une leçon de charité chrétienne sur une base surnaturelle qui laissera une impression chez le public et, peut-être, dans le monde entier". Déclarant que les prières publiques des masses "éviteront tout aspect politique" ou "tout semblant de plainte et de critique", l'organisateur dit que l'on fera ressortir "la nécessité de l'amour du Christ et de la vérité en faveur d'une paix permanente et du retour de la Russie, et de tous les pays dominés par le communisme, à la pratique de la liberté du culte, héritage qui est leur depuis de nombreux siècles.

Déjà des milliers de dépliants imprimés et exposant les grandes lignes du programme à suivre durant des démonstrations et prières publiques ont été adressés aux membres du clergé.

Prière

Une prière proposée pour l'occasion et qui vient de recevoir l'approbation de S. Em. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New York, supplie Dieu que tous "nos frères et soeurs dans le Christ, aujourd'hui sous la domination des ennemis du Sauveur, jouissent bientôt de la pleine liberté d'exercer leurs droits humains et leurs libertés personnelles qui viennent de Vous et de Vous seul".

Elle demande de plus que tous les chrétiens servent Dieu "comme d'autres, Jésus-Christ par la prière et les bonnes oeuvres, en respectant dans toutes les sphères de la vie particulière et publique la seule Vérité qui rend les hommes libres, le seul amour qui s'étend à toute l'humanité, la seule paix qui durera jusqu'à la fin des temps."

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)

VENDREDI 18 AVRIL
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil Matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéc.
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché aux Bestiaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Mus. de concert
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Nos écoles au micro
8.30—Ecole des parents
9.00—Demande spéciale
9.00—Il a tant aimé les hommes
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

SAMEDI 19 AVRIL
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Le Club Juvénile
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Dans un tour de valse
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—Evénements sociaux
5.45—Aventure dans la discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Au music hall
7.45—Musique sud-américaine
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Concert Léger
8.30—A être annoncé
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 20 AVRIL
5.00—Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—Concert léger
5.30—Notre français sur le vif
5.45—Concert populaire
6.00—En valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Les virtuoses
7.30—Les artistes de CKSB
7.45—Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Nos classiques
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 21 AVRIL
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—D'Artega présente
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Le quart d'heure Daytons
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Pat Pender
8.45—Concert Léger
9.00—Sur demande
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MARDI 22 AVRIL
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Concert populaire
8.30—Music Hall
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 23 AVRIL
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos voisins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Les beaux disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Tropicana
7.45—Pot pourri musical
8.00—Les amateurs
8.30—Concert léger
8.45—Tribune dec livres
8.55—Intermède musical
9.00—Sur demande spéc.
9.30—Manitoba français à vol d'oiseau
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

JEUDI 24 AVRIL
7.00—Ouverture— Marches militaires —
7.15—Réveil matinal
7.30—Les lurons de 1250
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et Variété
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Mélodies Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches Militaires
5.05—Nouvelles
5.15—Le Forum Ecolier
5.30—Evénements sociaux et décès
5.45—Aventure dans la Discothèque
6.00—En Valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Ecrin musical
7.45—Concert Léger
8.00—Vieux Raconteur
8.15—Music Hall
8.30—Del Genthon
9.00—Sur demande
9.30—Céleste et Valentin
9.45—Musique
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

Avec le personnel du poste CKSB

Dès cette semaine, nous commençons une série d'articles et faisons paraître une série de photos pour vous mettre au courant de votre poste. Comme première photo, nous avons pensé vous présenter le département des programmes à l'oeuvre. Voici le nom des personnes dont les figures vous sont familières.

En ce moment, comme vous le remarquerez sur la photo, l'on discute.

— L'on discute quoi?

— La marche des programmes, l'horaire, certains programmes spéciaux, tels que la célébration de l'anniversaire du poste, les émissions d'été, etc.

A gauche: "l'amant" des ménagères, **René Dussault** — elles en prennent bien soin . . . jugez-en par l'embonpoint — Il s'ingénie à expliquer les changements de certains programmes et surtout le changement d'heure à partir du 27 avril — René veut avoir plus de temps pour se faire la barbe le matin et déguster son pain grillé.

Echauffé par les discussions, **Bertrand** enlève son paletot, quitte sa chaise. Etant plus petit, il se faufile plus près pour faire accepter son point de vue, et jetant un coup d'oeil sur l'horaire, il soulève la question du temps au sujet du nouveau programme qu'il doit préparer, et qui est intitulé "Jacques et Marie". Faire sortir la valeur d'une annonce dialoguée "Zina et Zidore" — aux Amateurs de CKSB.

Notre bon **directeur-gérant**, un homme calé — remarquez sa mince chevelure — pipe au bec, tabac "Sweet Caporal", regarde René en voulant dire: R E N E, j'ai une idée de programme! Qu'est-ce que tu dirais si j'approchais tous les marchands de nos paroisses canadiennes-françaises pour le programme "Echo rural"? Ça s'en vient! Patience, chers auditeurs, jusqu'au 5 mai.

L'Oncle Henri, l'ami des jeunes (surtout les filles, sans malice!), se demande si tout cela ne nuirait pas au programme des amateurs. Bien plus, n'y aurait-il pas un autre moyen, pense-t-il, pour déplier les cargaisons de courrier relatives à ce programme populaire? Il semble dire: "Si vous pensez que je vais ouvrir toutes ces lettres tout seul"!

Emile, le doux Mémile, sceptique, paraît se dire: "Arrangez ça à votre goût, mais, de grâce, nuisez pas au Club juvénile de CKSB! Je veux avoir d'autres petits gâteaux pour rien, une fois ou l'autre, de Canada Bread". — Comme la devise du Club "Soyez prudents", dans vos conclusions et vos jugements!

Léo Rémillard, bon papa, lui aussi "calé", front intelligent, pas mal haut. Del Genthon. Connaissez-vous le coq qui parfois a la chair de poule? C'est lui le coq des copains. Les petits enfants l'adorent au Paris. Il les prend sur ses genoux, les embrasse en se disant: "S'ils pouvaient tous être à moi"! Au "Petit théâtre", réalisateur averti, même dans le genre extraordinaire, il se spécialise dans les textes sérieux, dramatiques, tel que "Jambe de bois".

Voilà le sextette, chers auditeurs, qui se réunit une fois la semaine pour discuter, tourner, retourner, déchiqueter les programmes pour qu'ils soient intéressants pour vous, et pour que votre poste soit à la hauteur de l'idéal, de la cause.

Jean TENTOUT.

L'armée américaine devrait être plus puissante

WASHINGTON — Le lieutenant-général J.-Lawton Collins a déclaré, hier, que les Etats-Unis devraient avoir au moins une armée régulière de 1,750,000 hommes, étant donné qu'une guerre future pourrait être déclarée au Etats-Unis sans avertissement et sous forme d'assaut aérien.

Collins est le chef du service d'information du ministère de la guerre. Il a révélé que les Etats-Unis disposaient présentement d'avions ayant un rayon d'action de 5,000 milles, mais que d'autres pays, à brève échéance, pourraient leur en opposer de pareils.

"Nous avons perdu trois B-29 en Russie", dit-il "et nous n'en avons jamais réentendu parler". Collins prévoit aussi une attaque soudaine de fusées guidées par radio. En ce moment, de tels projectiles n'ont encore un rayon d'action que de 300 milles.

Si Roosevelt était là... mais heureusement il n'y est pas

MOSCOU — Aux yeux de quelques Russes, l'ombre de Franklin D. Roosevelt s'impose au Conseil des ministres.

Un correspondant de **l'Associated Press**, Eddy Gilmore, a conversé avec un groupe de Russes moyens, hier soir, à un dîner intime groupant neuf personnes dont huit Russes.

Tous ces Russes ont semblé, aux yeux de Gilmore, déprimés à cause du manque de résultats de la conférence.

"Si Roosevelt était ici, les choses seraient différentes", a déclaré l'un d'eux, en secouant la tête avec un sourire.

"Oui, dit un autre, Roosevelt nous comprenait réellement. S'il était à Moscou, nous serions encore tous amis. Nous obtiendrions quelques résultats".

Gilmore demanda à tous ce qu'ils pensaient de l'opinion de leurs concitoyens.

Tous abondèrent dans le même sens.

"Il n'existerait aucune difficulté entre nous, si Roosevelt était seulement vivant", dit l'un.

Interrogés s'ils croyaient réellement que les Américains étaient la cause des difficultés soulevées à la Conférence de Moscou, l'un deux, électricien de 35 ans, a déclaré:

"Oui, vous autres et les Britanniques. Mais surtout vous, les Américains, car les Britanniques doivent réellement attendre de vous les directives".

"Et les Français?"

"Nous pouvons comprendre la position des Français jusqu'à un certain point", répondit un autre. "Ils ont subi l'invasion comme nous et savent ce que signifie l'occupation allemande".

Le correspondant américain leur demanda sur quoi ils basaient leur conclusion que les Américains et les Britanniques étaient à blâmer: "J'ai lu les discours de Molotov et de Vichinsky et je les ai écoutés à la radio," dit l'un.

"Et vous basez votre opinion là-dessus?"

"Certainement. Pourquoi pas? Ils sont Russes, n'est-ce pas?"

"Et le fait d'être Russes leur donne raison", insinua l'Américain.

"Pour nous, cela leur confère plus d'autorité que s'ils étaient Américains ou Britanniques", a dit un homme plus âgé. "Ils travaillent pour la Russie, et c'est bien. Ils ne visent à aucun intérêt personnel."

Des milliers de Chetniks réfugiés en Italie

ROME — (Par Arnaldo Cortesi) — L'Italie a demandé à la Grande-Bretagne de prendre les mesures nécessaires pour évacuer des milliers de chetniks et de réfugiés politiques yougoslaves qui compromettent les relations diplomatiques de l'Italie avec la Yougoslavie et la Russie.

Les groupes en question se trouvent dans des camps britanniques; ils vont devenir un problème sérieux quand les Anglais se retireront d'Italie. Le sous-secrétaire permanent du Foreign Office doit prochainement arriver en Italie discuter cette question.

Le Gouvernement italien considère qu'il est trop pauvre pour subvenir aux besoins des 300,000 réfugiés politiques chetniks et Yougoslaves, qui n'ont aucune sorte de revenus. Surtout en un temps où des milliers de réfugiés italiens affluent dans le pays de la Vénétie Julienne, de la Grèce, de la Turquie et des anciennes colonies italiennes, l'Italie n'a pas de logis disponibles pour eux.

Les réfugiés en question se divisent en trois groupes: d'abord les juifs, soutenus par l'UNRRA puis les Croates, les Slovènes, les Ukrainiens, les Albanais et les Polonais, dont prend soin le Vatican; enfin il y a tous ceux que l'armée britannique soutient, et dont le nombre est inconnu. C'est de ces derniers surtout qu'on désire l'évacuation.

889 millions en journaux en 1946

NEW-YORK — Les lecteurs aux Etats-Unis et au Canada qui achètent des journaux quotidiens ou des journaux du dimanche ont dépensé de la sorte dans les deux pays en 1946 une somme totale de 889 millions 488,000 dollars. Voilà ce que révèle le bureau de publicité de l'American Newspaper Publishers Association. Les lecteurs ont dépensé 10.7 pour 100 de plus en achats de journaux l'an dernier qu'en 1945, et 16.6 pour 100 de plus qu'en 1944. Les achats de journaux par les lecteurs aux Etats-Unis l'an dernier, représentent 845 millions 868,000 dollars; les Canadiens ont acheté des journaux pour un chiffre de 43 millions 620,000 dollars.

IL FAUT ENCORE $7,641.40 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Notes de la semaine

A quand le nettoyage dans le parti CCF?

La **Cooperative Commonwealth Federation**, parti politique à tendances prononcées vers la gauche, compte parmi ses dirigeants des hommes sincères dont l'ambition est d'améliorer le sort de l'homme moyen. Ils croient pouvoir atteindre ce but en instaurant dans notre pays un régime politique travailliste semblable à celui de M. Attlee en Grande-Bretagne. Mais, par ailleurs, toute une section de la CCF est entachée des doctrines communistes et rêve de voir le jour où elle pourra, même au moyen d'une révolution, imposer ses vues aux citoyens du Canada.

Inutile de réaffirmer ici que la **Cooperative Commonwealth Federation** ne saurait compter sur le concours loyal des catholiques et des Canadiens français en particulier, tant qu'elle n'aura pas procédé au nettoyage qui s'impose dans ses rangs et qu'elle n'aura pas jeté par-dessus bord les "communistes" qui se sont glissés chez elle.

La semaine dernière, nous relevions en première page de notre journal un article de la **CCF NEWS** de Vancouver, dans lequel l'auteur s'en prenait violemment à l'Eglise et à feu l'éminent cardinal Villeneuve, qu'il accusait d'être rétrogrades, opposés aux mouvements sociaux destinés à améliorer le sort des ouvriers.

Le 12 février, le **CCF Commonwealth**, hebdomadaire du parti CCF en Saskatchewan, venait, à son tour, faire entendre son petit son de cloche rouge.

Le rédacteur commentait ainsi les horribles "élections" polonaises: "Aux élections qui furent tenues en Pologne, le groupe pro-soviétique fut maintenu au pouvoir avec 85 pourcent du vote total. Il est probable qu'il se fera beaucoup de commentaires dans les semaines qui suivront au sujet de ces élections, et que plusieurs affirmeront que les élections ne furent pas justes. La raison de tout cela, c'est évidemment parce que le gouvernement polonais est socialiste et que les réactionnaires de partout sont anxieux de discréditer le socialisme partout où il existe . . ."

Le rédacteur de la **CCF Commonwealth** est bien le seul à ne pas savoir qu'il n'y a pas eu d'élections du tout en Pologne, si par "élections" il faut entendre la liberté de choisir la forme de gouvernement qui nous plaît.

Si le scrutin fut dénoncé dans tout l'univers, tant dans les milieux favorables au socialisme qu'au capitalisme, c'est que les agents de Moscou ont imposé à une population sans défense une forme de gouvernement contraire à toutes ses légitimes aspirations, c'est qu'ils ont supprimé chez un peuple qui s'est saigné à blanc pour défendre son territoire tout vestige de liberté.

Le printemps invite au nettoyage. Si la **Cooperative Commonwealth Federation** veut connaître les fruits d'une belle récolte aux prochaines élections dans les milieux français, elle fait mieux d'inviter les Winch et autres communistes du même acabit à passer au camp qui devrait normalement les abriter.

Campagne d'abonnements dans la ville de St-Boniface

La Liberté et le Patriote a inauguré sa campagne d'abonnements dans la ville de St-Boniface, mercredi matin. Ses propagandistes se sont fixé un objectif qui nous semble très légitime: un journal catholique et français dans chaque famille catholique et française de St-Boniface.

La bienveillante sympathie qu'ils ont rencontrée dans l'accomplissement de leur tâche jusqu'à maintenant, augure bien du succès de la campagne.

Comme le soulignait avec beaucoup d'à propos le bulletin paroissial de la cathédrale de St-Boniface, dimanche dernier, il ne s'agit pas dans les circonstances d'un nouvel appel à la charité des paroissiens de la cathédrale. Au contraire. La modique somme de $2.00 par abonnement que l'on demande constitue le prix d'achat d'un service qui nous semble indispensable à la survivance du groupe français.

Le journal demeure, en effet, l'arme de défense la plus efficace que nous possédions pour préserver nos droits. Il constitue aussi un excellent moyen pour se tenir renseigné sur les problèmes qui agitent le monde à l'extérieur et sur lesquels il ne nous est plus permis de rester indifférents.

On ne regrettera pas de s'être abonné à **La Liberté et le Patriote**. On y trouvera des articles très intéressants à lire chaque semaine. Cinq journalistes de renom y collaborent de l'étranger: MM. Maurice Herr, de Paris; Thomas Greenwood, d'Ottawa; André LaFlèche, de Montréal; Etienne Parent, d'Ottawa, et Harry Bernard, de St-Hyacinthe. Les problèmes locaux y sont l'objet de commentaires fréquents de la part du rédacteur en chef et du correspondant de la Saskatchewan.

Si d'aucuns doutaient encore de la valeur de **La Liberté et le Patriote**, nous les invitons à penser à la déclaration que M. Omer Héroux, rédacteur en chef du **Devoir**, faisait récemment à M. Camille Fournier, représentant du Manitoba au Comité permanent de la Survivance française en Amérique: "Vous avez au Manitoba le meilleur hebdomadaire français d'Amérique . . ."

C'est un témoignage qui nous encourage à continuer notre tâche avec ardeur et à souhaiter à notre journal un tirage de plus en plus considérable.

L. L.

Un état de choses qu'il faut changer

Que cela nous plaise ou non, il faut reconnaître que l'Ordre des Chevaliers de Colomb prend un développement de plus en plus considérable au Canada français. Chaque année, le nombre de ses membres s'accroît d'une façon presque incroyable dans la province de Québec et dans les centres français de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan.

D'après les statistiques que le Conseil Suprême de l'Ordre publiait le 30 juin 1946, la province de Québec compterait plus de 46,000 Chevaliers; l'Ontario, 12,054; la Saskatchewan, 2,739; le Manitoba, 2,155; le Nouveau-Brunswick, 2,588; la Nouvelle-Ecosse, 2,069; l'Alberta, 1,766; la Colombie - Britannique, 1,068; l'Ile du Prince Edouard, 630. Dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, la majorité des membres de l'Ordre sont de langue française. Au fait, dans notre province, les Canadiens français constituent à peu près les deux tiers de tous les membres des divers conseils.

On peut déduire de ces chiffres que sur 75,000 Chevaliers de Colomb au Canada, plus de 55,000 sont de langue française.

Et cependant les Canadiens d'origine française sont encore traités en parents pauvres par le Conseil Suprême. A peu d'exceptions près, les communiqués qui nous viennent du Conseil Suprême sont rédigés en anglais seulement. L'excellente revue mensuelle, **The Columbia**, ne compte habituellement qu'un seul article français, la plupart du temps rédigé en une langue incorrecte.

Le temps nous semble venu pour les Chevaliers de Colomb de langue française de mettre leurs cartes sur la table au Congrès suprême, qui sera tenu cet été, et d'exiger un magazine semblable à **Columbia** rédigé exclusivement en français. Les cotisations que nous versons à la Caisse suprême justifient cette requête de justice élémentaire.

Une initiative à encourager

Les Kinsmen de St-Boniface et de Norwood ont entrepris une campagne dans le but de pourvoir l'Hôpital de St-Boniface d'une réserve de sang suffisante pour répondre aux besoins nombreux et urgents de cette institution.

Le sang qui est ainsi donné par des personnes charitables sert à remettre sur la voie du rétablissement les patients qui, sans cette aide, auraient souvent langui durant plusieurs mois à l'hôpital. Il arrive même qu'une transfusion donnée au moment opportun sauve la vie d'un malade. C'est dire l'importance et le caractère très élevé de l'initiative des Kinsmen.

Les personnes qui voudraient poser un acte de charité éminemment méritoire peuvent le faire en signalant 203 730; on leur fournira les renseignements désirés sur les moyens à prendre pour contribuer à la réserve de sang de l'hôpital.

La Croix-Rouge et la ville de St-Boniface

La ville de St-Boniface a été la première de toute la province du Manitoba à atteindre son objectif, durant la campagne qui vient d'être conduite au Manitoba pour recueillir des fonds en faveur de la Croix-Rouge.

L'objectif qui avait été fixé à $8,700 a été sursouscrit par plus de $2,000.

M. A.-N. Lambert agissait comme président de la campagne de souscription, M. Maurice Prud'homme, comme secrétaire-trésorier, et Mme George MacLean, comme organisatrice du comité des dames chargées de visiter les foyers.

Il convient de souligner la générosité qui anime les citoyens de la ville de St-Boniface et de les féliciter de leur magnifique esprit d'organisation.

L. L.

Défense de la famille en Espagne

Tout étranger qui arrive actuellement en Espagne est étonné du grand nombre d'enfants qu'il rencontre dans les rues, places et boulevards des villes. C'est que la situation de la famille espagnole, comparée à celle des autres pays, est vraiment bonne. Après une guerre civile qui a coûté un million de vies humaines, la population de l'Espagne, qui était de 23 millions d'habitants avant la guerre, s'élève aujourd'hui à 27 millions.

En comparant la famille espagnole d'aujourd'hui avec celle du passé, il y a sans doute des sujets de préoccupations. L'après-guerre de 1914-18 apporta en Espagne différents courants d'immoralité. A cela s'ajouta le cinéma, porteur de modes de vie absolument différents de l'idéologie et des coutumes traditionnelles. Et le problème atteignit sa plus grande gravité lors de l'instauration de la République, qui commença par être antichrétienne pour finir totalement athée. La République introduisit le divorce et les manoeuvres anticonceptionnelles. L'avortement vint à se pratiquer dans les cliniques officielles. La République, finalement, supprima l'enseignement religieux.

La réaction des catholiques fut vigoureuse, aussi bien de la part des organisations strictement religieuses, que des organisations d'Etat, qui domine aujourd'hui l'élément catholique. On établit un vaste plan d'action pour la défense de la famille chrétienne. L'Action catholique, les Associations de pères de famille et autres groupements analogues menèrent d'une façon ininterrompue des campagnes pour la restauration de la famille chrétienne, la moralisation des moeurs et l'enseignement religieux. De son côté, l'Etat actuel, répondant à cette préoccupation, a institué les prêts nuptiaux, pour favoriser le mariage dans les classes modestes, il a créé les primes à la natalité et les allocations aux familles nombreuses de telle façon qu'aujourd'hui on peut se dire que d'avoir des enfants en Espagne est une bonne affaire.

Les paroissiens du R. P. A. Laberge

Le seul prêtre catholique de Moscou, le **R. P. A. Laberge, A.A.**, est ici photographié en compagnie de deux de ses paroissiennes qui ont assisté à la messe le jour de Pâques. Quelque 3,000 personnes ont reçu la sainte communion des mains du R. P. Laberge ce jour-là. On voit ici une mère et sa petite fille qui assistèrent à la messe.

Billet du vendredi

La vie agitée de Franz Liszt

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Aux dernières années de sa vie, Liszt est pauvre. S'il a toujours gagné énormément d'argent, il l'a donné aux pauvres, aux artistes dans le besoin, à tous ceux qui imploraient sa charité, même à ceux qui ne demandaient rien. Il n'avait rien à lui. L'or lui fondait entre les doigts. Retiré dans la banlieue de Rome, il donnait encore des leçons, touchait quelques droits d'auteur, parfois le cachet d'un concert. Gardant à peine ce qu'il lui fallait pour vivre, il distribuait le reste en aumônes. Il ne concevait pas qu'on pût s'attacher aux biens matériels. Quand il sortait pour une promenade, mendiants et enfants l'entouraient, à qui il distribuait la monnaie qu'il avait sur lui. Dans son appartement, les visiteurs s'emparaient d'objets lui appartenant, de souvenirs précieux, comme s'il s'était agi de reliques, et il feignait de ne rien voir. A ce moment, il portait la soutane. Après la mort de sa fille Blandine, mariée à Paris à Emile Ollivier, emportée à l'âge de 26 ans, il s'enferma dans le cloître de la Madonna del Rosario, au Monte Mario, près de Rome. Il y menait une vie d'ermite, ne voulait voir personne. En avril 1865, après une retraite de cinq mois chez les Pères Lazaristes de Rome, il entra dans les ordres mineurs et fut tonsuré. Il avait alors cinquante-quatre ans. La nouvelle de sa décision frappa l'Europe et le monde de stupéfaction. Franz Liszt fut un abbé assez singulier, qui continua à donner des concerts à travers l'Europe, courait de Rome à Paris, de Berlin à Weimar et à Bayreuth, dirigeait le conservatoire de Buda-Pesth. A Rome, il partageait son temps entre la dévotion et l'enseignement, n'acceptant pour ses leçons que des dons, qu'il distribuait ensuite aux malheureux.

*

Il ne cessait pas non plus de composer. De l'époque de sa grande retraite datent son **Christus** et sa **Légende de sainte Elisabeth**. A partir de 1866, il donne encore **Grener** et plusieurs autres messes, des psaumes, son **Requiem** pour orgue et voix mâles, et aussi de délicieuses chansons, pour la plupart injustement oubliées. Le musicien restait lui-même. La musique émanait de lui, lui sortait par les pores. Liszt entendait la messe chaque matin et lisait son bréviaire dans la journée. Ce qui ne l'empêchait pas de se produire en concerts, d'assister à des réunions mondaines, où il jouait de sa manière inspirée, interprétant ses oeuvres ou celles de ses confrères, improvisant sur des thèmes variés. Les femmes, qui l'avaient toujours entouré et admiré, se précipitaient encore sur ses pas. En mai 1866, il est à Paris, où Rossini reçoit à une matinée en son honneur. L'élite de l'époque s'y presse. On voit là le comte Pillet-Will, le dessinateur Gustave Doré, Alboni la cantatrice, Verdi, de passage dans la capitale française, Ambroise Thomas et Diémer, Saint-Saëns, Charles Gounod, Francis Planté. L'abbé Liszt joue ses **Préludes** et son **Tasse**, accompagné par Planté à un piano, puis il joue seul et improvise longuement, sublime comme toujours, puissant et sûr de lui-même. Quand se déclare la guerre de 1870, l'artiste séjourne à Weimar. Il y demeure jusqu'à la paix, puis se remet à voyager à travers l'Europe. Il meurt finalement à Bayreuth, chez sa fille Cosima, après avoir pris froid dans un train, alors qu'il revenait de chez des amis des environs. On était en juin 1886, et il avait soixante-quatorze ans.

*

On retrouve Liszt et son temps dans l'ouvrage de Paul Reboux: **Liszt, ou les Amours romantiques** (1). Le livre n'a rien de la biographie conventionnelle. L'auteur procède par petites touches, par légers tableaux, par courtes scènes agrémentées de nombreuses anecdotes, d'où émerge la figure tourmentée du grand musicien du dix-neuvième siècle, compositeur et virtuose, l'un des maîtres de la musique moderne. Il était né en 1811 à Raiding, en Hongrie, fils d'Adam Liszt, musicien lui-même, devenu par nécessité administrateur des biens du prince Esterhazy. Adam Liszt donnait des leçons de piano à son fils, lequel manifestait tant de talent que le père voyait en lui un nouveau Mozart. A cause de sa faible santé et de sa vive sensibilité, la mère s'opposait aux leçons. Mais, dès l'âge de huit ou neuf ans, le petit Franz était un artiste si remarquable qu'on venait l'entendre de partout. A la fin, Adam Liszt abandonna son emploi et partit pour Vienne avec les siens, où Franz pourrait avoir des maîtres dignes de lui. Dès lors commence une existence extrêmement brillante et extrêmement agitée. Le jeune Liszt ne connaît que des succès. Entre ses leçons, il paraît en des concerts qui provoquent le délire. Il étudie sous Czerny et Salieri à Vienne, sous Paer et Reicha à Paris. On l'acclame bientôt, dans toutes les capitales de l'Europe. Liszt est un génie, avec les qualités, les faiblesses et les défauts d'un homme trop gâté des dieux, et rien ne lui est refusé des joies et des biens de ce monde. Aussi il en use et abuse. Ceux qui le connaissent savent de quoi il retourne. Fort prenant à certains égards, le livre de Reboux n'est pas destiné aux enfants, mais les grandes personnes formées et cultivées, celles-là surtout qu'intéresse la civilisation du dix-neuvième siècle, y prendront grand plaisir.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

La NCWC établie aux Philippines

MANILLE — Les 18 membres de la Hiérarchie ecclésiastique des Philippines ont adopté une constitution qui fait de la Catholic Welfare Organization des Philippines, leur organisme officiel de coordination des activités des catholiques philippins dans les domaines de l'éducation, du bien-être social, de l'aide religieuse et spirituelle et d'autres services du genre. Cette constitution est modelée sur la National Catholic Welfare Conference des Etats-Unis.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La situation ne s'améliore guère en Europe. La conférence de Moscou n'améliore rien.

L'Europe faiblit. Ce ne sont pas les hommes d'Etat actuellement en conférence à Moscou qui l'aideront à se relever. Au contraire, Leurs tergiversations, leurs acrimonies, leurs palabres ont un effet désastreux sur le moral des populations de tous les pays d'Europe qui attendaient un peu d'encouragement de cette conférence et qui, au fur et à mesure qu'elle se prolonge, n'en retirent que des motifs de désespérer.

L'Allemagne

C'est le pays qui comptait le plus sur la conférence de Moscou pour retrouver le goût de vivre. Vaincue, désarmée, appauvrie, l'Allemagne est consentante à faire tout ce que voudront les pays qui ont remporté la victoire, mais elle s'affole du peu d'entente qui existe à son sujet et au sujet de sa survivance. Tout le pays croupit dans une inactivité néfaste. Pour reprendre le travail, les Allemands sont obligés d'attendre le bon plaisir des hommes d'Etat étrangers qui se sont divisés le pays.

La Russie exige des réparations que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne jugent excessives. La France réclame la Ruhr que les Etats-Unis et l'Angleterre jugent nécessaires à la vie même de l'Allemagne.

L'excès de population

Le plus grand problème de l'heure pour l'Allemagne est celui de sa population sans cesse grandissante, tassée dans un territoire de plus en plus restreint. Avant la guerre, la population de l'Allemagne était de 69,600,000 sur une superficie de 181,700 milles carrés. Aujourd'hui, elle est de 71,000,000 vivant sur 137,640 milles carrés. Un ancien président des Etats-Unis, Herbert Hoover, disait récemment que l'Allemagne ne pourrait jamais se supporter elle-même à moins qu'elle laisse partir 25,000,000 de ses enfants.

La France serait prête à accepter 1,000,000 de travailleurs allemands pour ses mines, mais elle veut faire un choix et ne prendre que les hommes en parfaite condition physique. Si pareil plan est mis à l'exécution, que restera-t-il à l'Allemagne pour reconstruire un équilibre intérieur?

Une autre solution a été proposée par les Etats-Unis. Placer les régions industrielles de la Ruhr et de la Silésie sous le contrôle des Nations-Unies et repousser les frontières de l'Allemagne vers l'Est afin qu'elle puisse reprendre les terres que la Pologne veut conserver comme compensation pour le territoire polonais qui a été cédé aux Russes.

Inacceptable, dit M. Molotov

Le projet a été soumis à la conférence de Moscou la semaine dernière. Un peu différent de celui ci-haut mentionné, il consistait à former une commission internationale qui dresserait les plans d'une frontière germano-polonaise, laquelle permettrait à la Pologne de conserver le contrôle de la Silésie industrielle, mais retournerait à l'Allemagne quelques territoires agricoles actuellement occupés par les Polonais.

Telle quelle, la proposition fut immédiatement bloquée par M. Molotov qui affirma que la Pologne devait garder les 40,000 milles carrés de territoire dans l'est de l'Allemagne — incluant la Silésie et les terres de culture — qui furent placés sous son administration à Potsdam.

La révolte

L'Allemagne se révolte. Ici et là surgissent des signes avant-coureurs de dangers plus graves. La jeunesse allemande — celle d'Hitler — devient chaque jour plus difficile à mater et les forces d'occupation sont là pour le savoir, car depuis quelques mois des troubles incessants sont fomentés par des organisations toujours redoutables.

Farouchement nationaliste, l'Allemand aimera mieux mourir de faim dans son pays plutôt que de s'expatrier. L'oppression des vainqueurs qui le tient étouffé dans un pays trop étroit peut avoir à la longue des résultats qui seront la cause d'une situation désespérée.

La famine

De plus, l'Europe doit faire face, prétendent les statisticiens, à la pire famine connue depuis 50 ans. En Roumanie la situation est désespérée. La Croix-Rouge internationale rapportait récemment que la moitié des bébés nés en Roumanie en 1945 sont morts. Pour la première fois dans l'histoire du pays, le nombre total des morts dépasse le nombre des naissances. Dans tout le pays, il n'y a qu'un médecin pour 10,000 personnes.

En 1946, la récolte en Roumanie a été encore plus mauvaise. Seulement deux des sept provinces eurent une récolte passable. Toutes les fermes sur la frontière russe furent dans l'impossibilité d'exporter leur grain et dans l'impossibilité de se nourrir elles-mêmes.

L'inépuisable trésor

On prétend que ce sont les Etats-Unis qui peuvent seuls sauver les pays d'Europe. On évalue à vingt-et-un milliards la somme que les Américains devront fournir à l'Europe pour qu'elle retrouve la stabilité.

Mais l'argent est-il suffisant? Croit-on réellement que c'est lui qui réglera tous les problèmes? Les hommes d'Etat qui se disputent à Moscou ne finiront-ils pas par comprendre que le mal dont souffre l'Europe est un mal moral et que pour l'aider il faudrait qu'ils recouvrent tout d'abord en eux-mêmes cette volonté d'apaisement et de fraternité, seules conditions d'une paix durable?

A la société des Nations Unies

La Société des Nations Unies convoquait, il y a quelque temps, un bon nombre d'organisations, la plupart internationales, à ses quartiers généraux au Lac Success afin de les mettre au courant de son travail. Plus d'une centaine ne répondirent à cette invitation, dont six catholiques: l'Union internationale des Ligues féminines catholiques, l'Union catholique internationale du Service social, Pax Romana, l'Union internationale des Etudes sociales (Malines), la J. O. C. et l'Apostolat de la mer. Il y avait des Catholiques dans deux groupes: la J. O. C. et l'Union internationale des Etudes sociales.

Douze cas de guérisons

L'Agence internationale catholique d'information annonce que plus de 12 cas de guérison ont été admis comme miraculeux par le service des constations médicales de Lourdes. Tous se sont produits après un pèlerinage au sanctuaire, et les médecins ont attendu de nombreux mois avant de se prononcer sur le caractère surnaturel de ces guérisons. Notable est la guérison d'un habitant de Tourcoing, atteint de mal de Pott et sourd-muet de naissance. A son retour de Lourdes, le malade se leva seul de son brancard. Peu à peu, à partir de ce moment, il recouvra également l'usage de la parole.

Progrès des Caisses Populaires

Nous sommes heureux de constater le développement graduel des Caisses populaires en Saskatchewan. Un communiqué récent du ministère des coopératives annonce le succès toujours grandissant de ce mouvement de rédemption économique et sociale. L'actif des Caisses populaires provinciales, au 31 décembre 1946, représentait l'importante somme de $5,024,272, soit une augmentation de $1,308,459 ou de 35 pour-cent sur l'année précédente. Le nombre des membres est passé de 25,563 à 30,250, soit une augmentation de 4,687; treize nouvelles Caisses populaires ont été fondées au cours de 1946, ce qui fait un total de 185 associations du genre en Saskatchewan. De ce nombre, 148 sont des Caisses rurales, c'est-à-dire que la majorité des Caisses se trouvent dans la campagne. Le montant total des prêts représente $2,352,370 au cours de 1946 en regard de $1,494,918 en 1945, soit une augmentation de $857,452. Le montant des parts accuse une augmentation correspondante durant la même période de $1,000,000 dont la somme totale est de $3,041,695. Les dépôts, eux aussi, démontrent un progrès continu. Le chiffre total des dépôts était de $1,544,736 en 1946, alors qu'il représentait $1,303,599 l'année précédente.

Les Caisses populaires ont placé $1,033,462 dans les bons du gouvernement et le montant total des prêts faits depuis l'inauguration des Caisses populaires représente la somme de $9,631,497.

Trois nouvelles Caisses ont été incorporées durant le dernier quart de l'année 1946: celles de Porcupine no 182, de Mankota no 183, de Cudworth no 184 et de Meadow Lake no 185.

Le mouvement des Caisses populaires gagne du terrain en Saskatchewan. Lorsque la population aura compris l'importance et la valeur au point de vue économique et social de cette solidarité, établie sur les principes de la justice et de la charité, elle aura fait un grand pas vers la restauration sociale. Mais pour en arriver là, il faut une étude approfondie de l'histoire, du mécanisme et du fonctionnement des Caisses.

L'on s'entend actuellement pour affirmer que les perturbations dans l'ordre économique proviennent d'une façon générale de causes morales, que l'on peut grouper sous le titre générique: égoïsme, individualisme, exploitation, usure; de causes physiques, telles la grêle, la mévente des produits, le fléchissement des prix, la guerre.

Pour améliorer la situation financière, la masse se tourne instinctivement vers le gouvernement qui est lui-même apparemment inapte à donner une solution satisfaisante au problème. Mécontente, la masse change de gouvernement, confie un mandat au plus offrant. En désespoir de cause, elle invite les tenants de systèmes radicaux, parfois extrémistes, à faire l'expérience de leurs théories. Nouvelles et plus cruelles déceptions.

Nous comprenons un tel désenchantement. La restauration de la vie économique et sociale n'est pas uniquement l'affaire des pouvoirs publics; l'effort individuel est un facteur essentiel, la cohésion de cet effort individuel, une cause indispensable de succès. Les Caisses populaires ont été instituées dans ce but. De fait, si nous étudions leur constitution et leur fonctionnement, nous ne pouvons nous empêcher d'admettre qu'elles sont un instrument très puissant de réhabilitation, de rédemption économique. Les résultats obtenus dans l'Est et dans les localités de l'Ouest par les Caisses populaires manifestent éloquemment la puissance de la cohésion des groupes dans le domaine économique.

La Caisse populaire offre de nombreux avantages. Entre autres, elle protège les épargnes du cultivateur, de l'ouvrier; elle soustrait le cultivateur, l'ouvrier à la rapine des usuriers; elle enseigne à l'ouvrier, au cultivateur le sens de l'épargne, de l'économie; elle fait disparaître le lourd fardeau des crédits, chez l'épicier, le marchand; elle met à la disposition de la classe humble des prêts à intérêt raisonnable; elle favorise l'accès à la propriété privée; elle permet aux jeunes de s'établir à leur compte; elle favorise surtout la pratique de la charité chrétienne et de l'entr'aide, le remède le plus efficace à l'égoïsme individuel qui ne cherche que son bien personnel, souvent par des moyens déshonnêtes.

Ce sont là, énumérés très succinctement, quelques-uns des nombreux bienfaits des Caisses populaires que nous ne saurions trop recommander à nos paroisses françaises. C'est une force qui aura sa répercussion bienfaisante sur notre existence comme groupe minoritaire dans l'Ouest, si nous savons l'utiliser.

"En groupant les nôtres dans un effort de relèvement ou de consolidation des centres", lisons-nous dans la brochure intitulée "Caisses populaires", préparée conjointement par les Associations canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Saskatchewan, et dont nous recommandons la lecture à nos gens, "nous travaillons en profondeur dans le sens de nos destinées." "La Providence, y lisons-nous encore, nous a placés, nous, Canadiens français, un peu partout dans l'Ouest, où nous sommes en infime minorité, mais où nous constituons de petites patries qui doivent toutes contribuer à l'avancement spirituel et matériel de la grande patrie, le Canada. Dans l'Ouest, comme dans l'Est, nous avons jusqu'ici trop négligé l'importance du facteur économique dans cette tâche. Nous nous plaignons de la puissance des autres, qui ne respectent guère les exigences de notre culture propre. Frappons-nous la poitrine. N'avons-nous pas placé notre capital et nos intérêts entre leurs mains?"

La brochure poursuit: "Aide-toi et le ciel t'aidera!" Par la Caisse populaire, notre argent sert aux nôtres, à notre prospérité. Quand la Caisse populaire de St-Malo, Man., fut fondée, la paroisse s'était dépeuplée, il ne lui restait plus cent familles. Aujourd'hui, elle est remontée à plus de cent-cinquante. Le même relèvement s'est produit en plusieurs endroits de l'Alberta.

Nous pourrions aussi citer l'exemple de la Caisse populaire de Laflèche, qui a accompli un magnifique travail dans ce centre de la Saskatchewan.

Nous sommes heureux de constater l'intérêt toujours croissant des nôtres envers les Caisses populaires. Un certain nombre de nos paroisses ont leur Caisse populaire. D'autres, sans doute, suivront l'exemple. A ce propos, nous soulignons à l'attention de nos compatriotes les sages paroles du cardinal Bégin: "Il me paraît très important que, à côté du foyer religieux et du foyer intellectuel, l'église et l'école, il y ait la Caisse populaire, le centre économique d'où rayonne partout l'argent si nécessaire à la vie du corps et au bien-être de la paroisse."

J. V.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

La prochaine journée sacerdotale aura lieu à l'Archevêché le mercredi 23 avril.

A 8 h. 30, il y aura messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Joseph Cabana, frère de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur. A dix heures, il y aura réunion et conférence à la salle Jubinville. L'heure d'adoration habituelle sera remplacée par la messe pontificale.

Cathédrale

Dimanche dernier, le R. P. G.-E. Cartier, O. M. I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, fit le sermon aux messes. Le Révérend Père a commencé la campagne d'abonnements à St-Boniface, pour notre journal français. Il visitera toutes les familles de langue française de notre ville.

Récital à l'Institut Collégial St-Joseph

Le dimanche 20 avril, à 3 h. 30 de l'après-midi, le département musical de l'Institut et Collège St-Joseph présentera un groupe d'élèves dans un récital.

Le programme est varié: piano, violon, chant, ensemble rythmique.

Une cordiale invitation est faite aux parents des élèves et aux amis de la bonne musique.

Elections à la Société St-Jean-Baptiste

Le 12 mars dernier avait lieu à la salle Jubinville une réunion des directeurs de la société pour l'élection de ses officiers pour l'année 1947. Furent élus: Président, M. Omer Pelletier; 1er vice-président, M. J.-Arthur Lane; 2ème vice-président, M. Guillaume Charette; secrétaire-trésorier, M. G.-R. Hébert.

Voici les présidents des divers comités: Arts, M. Joseph Langelier; recrutement, M. Elzéar Jolicoeur; organisation, M. Arthur Vermander; bonnes relations, M. J.-B.-T. Hébert; réception, Major J.-C. Lavoie.

Réception annuelle

La réception annuelle en l'honneur des membres de la Législature provinciale avait lieu au Cercle Ouvrier récemment, sous l'habile présidence de notre président du comité de bonnes relations. Elle fut un véritable succès. Mgr A. Benoit, représentant S. Exc. Mgr Georges Cabana, souhaita la bienvenue à nos distingués visiteurs. L'honorable Stuart Garson, premier ministre de la province, adressa ensuite quelques mots à l'auditoire d'environ 350 personnes.

Les discours terminés, les jeux de quilles fournirent l'occasion aux nôtres de s'entremêler aux législateurs et chefs d'industrie qui étaient présents. Le chant, sous la direction de M. E.-A. Poulain, accompagné de M. Allan Caron au piano, ajoutait une note de gaieté.

Nous désirons remercier les directeurs du Cercle Ouvrier pour leur gracieuseté en nous permettant l'usage de leur auditorium et salles de jeux. Remerciements aussi à MM. Arthur Vermander, Wm Ducharme, Henri Painchaud, Arthur Lane, Fred. St-Germain, Léo Péloquin et Marcel Marcoux pour leur coopération.

Le Christ a nettement distingué les domaines séparés de Dieu et de César, mais sans soustraire la conduite de César à l'autorité de Dieu.

Mgr CHEVROT.

Une conserverie sera fondée à St-Boniface

Les producteurs de légumes au Manitoba n'auront plus à l'avenir à expédier leurs produits dans d'autres provinces pour les faire mettre en conserve.

En effet, à partir de la mi-juin la CANADA PACKERS ouvrira une industrie de conserves alimentaires, dans son usine au bout de la rue Taché, près de la rivière et du parc Whittier.

L'achat des machineries coûtera environ $150,000 et les revenus bruts seront d'à peu près $500,000 pour la première année d'opération.

Le village de Winkler aura une industrie semblable prochainement. La construction d'un édifice d'un grand prix a déjà été commencée.

A Winkler et à St-Boniface on n'achetera que des légumes provenant des fermes du Manitoba.

M. l'échevin A. Pambrun nommé maire-suppléant

A la réunion du Conseil de la Ville de St-Boniface qui fut tenue lundi soir, M. l'échevin Armand Pambrun a été nommé maire suppléant pour le prochain trimestre. La motion à cet effet a été présentée par M. l'échevin J. Van Belleghem.

L'heure d'été sera en vigueur à partir du 27 avril jusqu'au 28 septembre. La ville de St-Boniface se conforme ainsi à la pratique qui a été adoptée par la plupart des autres villes du Canada et en particulier de Winnipeg.

Le Conseil donna son approbation à diverses améliorations devant être faites aux rues et trottoirs de la ville.

Des affiches portant le mot: WELCOME seront placées sur les ponts Provencher et Norwood.

Le budget adopté au Conseil de Ville

Le Conseil de la ville de St-Boniface a adopté lundi soir le budget de la ville pour l'exercice financier de 1947. Le lendemain, le "Municipal and Public Utility Board" ratifiait le même budget.

Voici les grandes lignes du nouveau budget: le taux général de la taxe reste le même, soit 31 millièmes, 29 pour les dépenses municipales et 2 pour la commission municipale. Le taux de la taxe des écoles est changé: pour les écoles de St-Boniface, il passe de 19.36 millièmes à 12.82 millièmes, soit une réduction de 6.54 millièmes; il reste cependant le même pour les écoles de Norwood.

Le nouveau budget pourvoit à une augmentation de salaires pour les employés de la ville. Ceux qui sont payés au mois recevront $7.50 de plus par mois; ceux qui sont payés à l'heure toucheront 10 sous de plus de l'heure. Cette augmentation est rétroactive au 1er janvier 1947.

Deux nouveaux constables et 4 pompiers seront ajoutés aux corps déjà existants.

Organisation des femmes libérales de St-Boniface

Le Club Libéral des Femmes de St-Boniface recevra à un "Silver Tea" à la Baie d'Hudson, dans l'après-midi du jeudi 24 avril, de 2 h. 30 à 5 h.

La présidente, Mme F. D. Cundell, sera accompagnée de Mmes Rhode Smith, Fernand Viau, J.-C. Davis et W. Leslie.

L'organisation est sous la direction de Mmes Henry Lane, J.-B.T. Hébert, J.-C. Mouard et E. Gagnon.

Société d'Enseignement Postscolaire

Affiliation

La branche franco-manitobaine de la Société d'Enseignement Postscolaire a décidé de s'affilier à la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire dont le siège social est à Québec, à la faculté des Sciences Sociales. Le secrétaire général de la Société d'Enseignement Postscolaire est M. Eugène Bussière et le président est M. Jean-Marie Gauvreau, tous deux autorités dans la matière.

Cette société canadienne a été définitivement organisée l'automne dernier et est actuellement en pleine opération.

Nouvelle employée

Mlle Thérèse Lavoie remplacera Mlle Campeau qui nous quitte pour un autre emploi. Nous tenons à réitérer à Mlle Campeau nos remerciements pour les services éminents qu'elle nous a rendus et à souhaiter à Mlle Lavoie la plus cordiale bienvenue.

Bibliothèque

Mme Fortin sera à son poste d'ici quelques jours. Entre-temps la clientèle grandissante de la bibliothèque n'est pas négligée et on pourra venir se procurer les volumes et revues dont on a besoin. Le nombre des abonnés a augmenté sensiblement depuis le début de l'année et nous aurons avant peu atteint le chiffre que nous espérions avoir dès les débuts.

Réunion générale

Cette semaine, il y eut réunion générale du directorat. On y voyait des figures nouvelles: M. Camille Sainte-Marie, à qui on a confié la section des activités dramatiques laissée vacante par le fait que M. Dussault n'a plus le temps de s'en occuper; aussi le R. P. E. Duplain, O. M. I., qui s'occupe du mouvement de rétablissement rural.

Tissage

La Rév. Sr Maximilla termine son cours à la crypte de la cathédrale et organise un autre cours à Winnipeg, dans la salle du Sacré-Coeur. Les dames ou demoiselles qui aimeraient prendre ce cours sont priées de donner leur nom au plus tôt.

Causeries historiques à Radio-Saint-Boniface

La causerie de cette semaine, donnée sous les auspices de la Société Historique de St-Boniface, fut présentée par M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, qui fit l'historique de cette paroisse. M. Gervais parlera ce soir encore à 9 h. 30.

La semaine prochaine, les 23 et 25 avril, M. l'abbé Donat McDougall, curé de Saint-Georges, parlera sur St-Georges. Ces causeries dureront encore plusieurs semaines mais seront suspendues durant la période d'été et reprendront à l'automne.

Causerie sur les livres

Mercredi dernier avait lieu l'avant-dernière des 16 causeries données sur les livres à CKSB. Mlle Madeleine Painchaud a parlé sur "Les biographies". La dernière des causeries sera donnée le mercredi 23 avril, alors que Mlle Fabiola Gosselin parlera sur "L'Histoire de la Bibliothèque".

Union Nationale Française

A la réunion d'avril eurent lieu les élections annuelles. M. P. Adigard des Gautries, consul de France récemment arrivé d'un long voyage dans la Mère-Patrie, avait bien voulu accepter la présidence d'honneur de l'assemblée.

Avant les élections, un rapport financier de la société et un autre des activités de l'année, furent donnés par le trésorier et le secrétaire. La société compte 250 membres actifs. Elle a pris part à toutes nos manifestations nationales, elle a donné son concours financier à l'Oeuvre de Secours à la France, ainsi qu'à Radio-St-Boniface, au collège et à notre Association d'Education.

Nos membres malades ou âgés, ainsi que nos compatriotes de l'Hospice Taché, sont visités régulièrement par les membres du Conseil.

Les élections qui suivirent eurent lieu sous la présidence de M. P. Fontaine, président des Réservistes Français; elles donnèrent les résultats suivants: Président, M. Pierre Chabalier; vice-président, M. J.-P. Escaravage; secrétaire, Mme A. Camajou, en remplacement de M. A. Soulier, démissionnaire; trésorier, M. P. Frossais; membres du Conseil: Mmes C. Prud'homme et C. Péroud, MM. G. Taburet, H. Orieux et E. Ragot; comité des fêtes, Mmes M. André, W. Cassels, E. Chauvière, R. Walsh et M. T. Garnier; porte-drapeau, M. S. Garet.

Après les élections, M. le Consul donna à l'assemblée quelques-unes des impressions de son voyage et nous exhorta à rester un, comme par le passé, et à donner toute notre confiance à la France.

M. le Consul, avec sa bienveillance ordinaire, a bien voulu répondre aux différentes questions posées par les membres avides d'information sur l'état actuel de notre Mère-Patrie.

La soirée se termina par le chant de la Marseillaise.

Mme A. CAMAJOU, secrétaire.

M. Antoine Griveau est décédé mardi soir

M. Antoine Griveau, de 212, rue Horace, Norwood, Man., est décédé mardi soir le 15 avril après une longue maladie.

Né à Lyon, France, le 6 août 1883, M. Griveau vint au Canada en 1905. Le 10 juin 1931, il épousa Hélène-Jeanne Magne, qui lui survit.

M. Griveau était au service de la Compagnie Foncière du Manitoba depuis de nombreuses années où il remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse. Sa mère l'avait précédé dans la tombe en juillet 1943, et son seul frère fut tué à la guerre, le 17 juillet 1915.

Les funérailles eurent lieu ce matin à la cathédrale de St-Boniface, à 10 heures. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Agissaient comme porteurs: MM. P.-A. Talbot, J.-A.-M. de la Giclais, Georges Taburet, Constant Delmarque, Hervé et Joseph Sala.

PETITES NOTES

M. Jean Veilleux, de Sherbrooke, P.Q., était en visite en fin de semaine chez M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface.

* * *

Partie de cartes des Guides

Les Guides catholiques de St-Boniface vous invitent à assister à leur grande partie de cartes, qui sera tenue le jeudi 24 avril, à 8 h. 30 précises du soir, à la salle Jubinville.

De nombreux prix seront donnés et un goûter sera servi.

La Bible de Gutenberg

LONDRES — Un collectionneur qui n'a pas révélé son nom, a acheté au prix de $88,660 le tome I de la Bible de Gutenberg. C'est le premier livre imprimé avec des caractères mobiles. Il date de 1455. Il est sorti des presses de Gutenberg, à Mainz. On croit cependant que la bible en question restera aux mains des Anglais.

Cité de St-Boniface
SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées marquées "SOUMISSION POUR CHARROYER ET ETENDRE GRAVIER", seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 28 avril 1947, à 5 heures p.m.

Un dépôt-garantie de 50 dollars en monnaie ou chèque certifié devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission s'adresser au bureau des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface,
le 15 avril 1947.



Cité de Saint-Boniface
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période de trois ans, à partir de l'année 1948, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquième (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis.

Construction de:	Coût
(a) trottoir en béton de 5 pieds de largeur côté ouest de la rue St-Joseph de la rue Aubert à la rue Messager	$1,915.20
(b) trottoir en béton de 4½ pieds de largeur côté sud de la rue La Vérendrye de la rue du Collège à la rue St-Jean-Baptiste	997.50
(c) trottoir en béton de 5 pieds de largeur côté est de la rue du Collège de la rue Notre-Dame à la rue La Vérendrye	441.00
(d) trottoir en béton de 5 pieds de largeur côté nord de l'avenue Provencher de la rue Des Meurons à la rue Laflèche	1,488.68
(e) trottoir en béton de 5 pieds de largeur côté nord de l'avenue Hamel, de la rue Aulneau à la rue Des Meurons	2,414.80

Pour plus amples détails s'adresser au Surintendant des Travaux Publics à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier.

Hôtel de Ville,
Saint-Boniface,
le 15 avril 1947.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Norbert

Décès

Le mercredi matin 26 mars, Mme S. Verrier (née Georgianna Déceiles), de St-Norbert, est décédée à sa résidence, à l'âge de 75 ans.

Les funérailles eurent lieu en notre église, samedi matin à 11 heures. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le service fut chanté par M. l'abbé U. Forest, curé, ayant comme diacre, M. l'abbé Roy, et comme sous-diacre, M. l'abbé Sabourin.

Survivent à la défunte: 6 fils, Raymond et George, de St-Norbert, Edmond, de St-Laurent, Aimé, de St-Boniface, Léopold, de Winnipeg, et Lionel, de Fort Garry; 6 filles, Mme Victor Comeau (Ange), Mme Albert Trudeau (Maria), Mme Hector Paul (Juliette), de St-Boniface; Mme Jean Durand (Alexina), de Montréal, Mme A. Roy (M.-Reine), de St-Norbert, Mme E. Girard (Gabrielle), de Winnipeg; 38 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Verrier remercie très sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie dans son deuil récent.

Inwood

M. Hunter est revenu après une absence de quelques jours.

L'assemblée des Dames de la T.W.T. a eu lieu le mercredi 9 avril chez Mme W. Tichie. Il y avait 20 membres présentes. Mme Leslie, garde-malade du district, donna une causerie sur "les premiers soins au malade". Mme B. Laporte fit le récit de sa carrière comme étudiante garde-malade.

Dans la salle d'Inwood a eu lieu un concert d'amateurs, samedi dernier. Les gagnants étaient: M. Walter Burley, la petite Haycock, âgée de six ans, et Mlle M. Haslund. La soirée a été un grand succès.

M. Richard Bonin est parti dimanche pour retourner chez lui.

Le R. P. Marquis est revenu dimanche après-midi de la mission Chartrand. Il a passé la semaine à Inwood.

Mlle Dorothy Burley travaille comme commis au magasin "Inwood Supply".

M. et Mme F. Beaudoin rendaient visite à M. et Mme Cossette, dimanche soir.

Mlle Marie-Ange Lemoine était de passage ici, samedi.

N.-D. de Lourdes

Soirée dramatique

Les jeunes gens se sont relancés dans le théâtre en dédiant au R. P. Emile Champagne, notre nouveau vicaire, une magnifique séance qui eut lieu le mardi de Pâques.

Sous la direction de M. Clément Fouasse, on nous a offert deux pièces, l'une comique "A la Révision", l'autre dramatique "Fils de Bandit". L'auditoire s'est montré très intéressé et bien remué à certains moments. Le thème du drame est le retour à la terre. Jérôme Roumanac, paysan, interprétait son rôle à merveille et on sentait qu'il n'en était pas à son premier morceau. Le père Roumanac, bandit, a aussi joué très bien son rôle d'agonisant repentant. M. Falstein, à l'allure distinguée, avec canne, cigare et chapeau melon, faisait un baron accompli. Jean mit de son âme dans ce rôle assez difficile de fils loyal, et Gaston nous a donné l'interprétation juste d'un parvenu dupé. Jacques a fait impression avec son ardeur juvénile, son ton brusque et ses gestes vigoureux. François nous charmait avec son innocence et sa bonté. En somme, les jeunes nous ont donné un régal et nous espérons qu'ils nous reviendront plus souvent.

Cercle La Vérendrye

Afin de stabiliser une entreprise qui nous paraît si importante pour grouper les jeunes, dans une réunion amicale, dimanche après Vêpres, l'on fondait le Cercle Dramatique La Vérendrye pour les jeunes gens. M. Clément Fouasse en devient le directeur, M. Pierre Bazin, le sous-directeur, et M. Alphonse Comte, le secrétaire.

Nous offrons nos meilleurs voeux de succès au Cercle La Vérendrye.

Baptême

Le 12 avril: Normand-Lucien-Joseph, né le 6 avril, fils de Raymond Deleurme et d'Arméline Robitaille. Parrain, Lucien Robitaille; marraine, Mme Georges Jamault.

Festival

Les Festival de la Bonne Chanson aura lieu tout probablement le 25 avril.

Le R. P. M. Caron, S.J., sera juge. Il y aura salut solennel du Saint Sacrement à l'église, à 4 heures, puis le soir, à 8 heures, ouverture du Festival par la chanson de l'Association "Tirondi", suivie des chants par les élèves de l'école du village et de quelques écoles rurales. Le Cercle Dramatique La Vérendrye nous offrira aussi "Fabiola", de l'abbé Hur, drame en 4 actes, avec choeurs chantés.

Saint-Georges

Baptême

Le 1er avril: Hubert-Joseph-Mathurin, né le 22 mars, fils d'Alain Péreux et de Yolande Préjet. Parrain, M. Mathurin Péreux; marraine, Mme Marie Préjet.

Sainte-Claire

Baptêmes

Monica-Youle-Patricia, fille de James Mortemore et de Monica Youle Connors. Parrain, M. Patrice Langan; marraine, Mme Thomas Wheeler.

Marie-Yvonne, fille de Victor Lucier et de Joséphine Jérôme. Parrain et marraine, Jean et Claire Jérôme.

Marie-Hélène, fille de M. et Mme Edouard Langan. Parrain, M. Emile Langan; marraine, Mme Patrice Langan.

Marie-Sylvia-Priscille, fille de Léon Bouvier et de Marie Carrière. Parrain et marraine, Lionel et Rita Bouvier, frère et cousine de l'enfant.

Marie - Emma - Géraldine, fille de Gérard Carrière et d'Emma Bouvier. Parrain et marraine, Hector et Eva Bouvier, cousin et cousine de l'enfant.

Départ

M. et Mme Cyrille Hamelin nous ont quittés pour aller demeurer à Maillardville, en Colombie, où M. Hamelin a acheté un magasin.

Pine Falls

Mariages

Notre église fut témoin de deux mariages récemment.

M. Uldéric Alarie, fils d'Alfred Alarie et d'Eugénie Perreault, d'Elie, unissait sa destinée à celle de Mlle Léa Vincent, fille de Rémi Vincent et de Marie-Thérèse Wilcott.

Le jeudi 10 avril eut lieu le mariage de M. Paul Gauthier, fils de Jules Gauthier et d'Irène Bernard, de Great Falls, avec Mlle Jeannette Lavallée, fille de Louis Lavallée et d'Annonciade Bernardin, de Pine Falls.

Le bazar

Le bazar de la Saint-Patrice fut couronné d'un succès exceptionnel. Les beaux objets mis en vente étaient vraiment le fruit de l'habileté et du talent. Un remerciement bien sincère à tous ceux qui ont contribué par leurs dons ou leur dévouement à faire de notre bazar un succès.

Soirée en faveur des scouts

Il y a quelque temps, un groupe de mamans de scouts, de leur propre initiative, ont organisé une soirée pour venir en aide à leurs gars scouts. La soirée eut un très beau succès. Ces mamans chrétiennes doivent être félicitées d'avoir ainsi à coeur l'éducation de leurs enfants et de porter intérêt à notre mouvement scout.

Intronisation du Sacré-Coeur

L'Intronisation du Sacré-Coeur fait son chemin dans la paroisse. Le 2 février, M. le Curé eut le bonheur d'introniser le Sacré-Coeur dans la famille de M. Fred Ford. Ce fut une très belle cérémonie. M. le Curé était allé souper dans la famille. Un peu après le souper l'intronisation eut lieu. Dans son allocution, M. le Curé fit ressortir le bonheur que goûte une famille qui a le Sacré-Coeur comme chef de la maison, comme guide et comme ami, et il se dit extrêmement heureux de cette première Intronisation.

Depuis ce temps, deux autres Intronisations ont eu lieu. Plusieurs familles se proposent de suivre cet exemple.

La Semaine sainte

Les exercices de la Semaine sainte furent très bien suivis. La paroisse remercie les généreux donateurs qui ont donné des fleurs naturelles pour la fête de Pâques; il y en avait à profusion.

Visiteurs

Le R. P. Ant. Champagne, curé de Notre-Dame de Lourdes et le R. P. Louis Mailhot, S.J., du collège de St-Boniface, nous ont rendu visite. Nous sommes certains que nos visiteurs ont joui de leur séjour à Pine Falls.

Ste-Anne des Chênes

Présence de trois archevêques

Le beau drame de "La Passion" fut présenté pour la douzième fois le 8 avril, mardi de Pâques, à Ste-Anne-des-Chênes. Il est hors de doute que ce spectacle religieux a remporté un grand succès. Environ 3,000 personnes y ont assisté, dont trois archevêques: Nosseigneurs A. Béliveau, G. Cabana, et G. Murray. Un nombreux clergé: une trentaine de prêtres, dont quelques-uns venus des Etats-Unis; une vingtaine de religieux enseignants; et une cinquantaine de religieuses.

Les figurants étaient au nombre de 35. Ils méritent des remerciements pour leur grand dévouement, et des félicitations pour la manière avec laquelle ils s'acquittèrent de leurs rôles. Celui du Christ, de la Vierge, de Madeleine, de Judas, d'Anne, de Caïphe et de Pilate furent rendus avec une maîtrise parfaite. On admira aussi la candeur et l'aisance des petits enfants, au sixième Tableau, qui représentait l'entrée triomphale du Maître à Jérusalem. "Le royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent. Malheur à celui qui scandalise l'un de ces petits !"

Une supérieure, venue de près de cent milles avec un fort groupe d'élèves, tint à écrire à André Carmel pour le féliciter et lui dire tout le bien que son spectacle ne manquerait pas de produire dans les âmes. Cette appréciation émue est bien celle de tous les heureux témoins. Oui, elles ne sont pas près de s'effacer les douces et poignantes émotions provoquées et éprouvées!

L'organisation tient à exprimer des remerciements à tous ceux qui ont concouru par leur présence au succès de l'entreprise. A ceux qui ont payé de leur personne par un dévouement désintéressé, elle réitère sa gratitude. Et elle désire enfin remercier ceux qui ont accepté la tâche de vendre des billets et de renseigner le public: le magasin A. Huot, avenue Provencher, St-Boniface; l'Hôtel Park, St-Boniface; le restaurant Waldorf, rue Main Winnipeg; le magasin coopératif de Lorette; et l'hôtel Trudeau, de Ste-Anne.

Le calice-souvenir

Le calice de la Cène, au 7ème Tableau, sera placé dans l'église de Ste-Anne-des-Chênes comme souvenir du beau drame de "La Passion". Ce calice est un don de la troupe d'André Carmel, qui a monté ce drame et qui en a dirigé l'exécution. Nos sincères remerciements à la vaillante troupe! Nous lui souhaitons de rencontrer partout un égal succès.

* * *

Le 27 mars, les funérailles de Désiré Lavergne avaient lieu à Ste-Anne-des-Chênes. M. Lavergne est décédé à l'Hospice Taché. Il était âgé de 57 ans.

Le 30 mars, eut lieu le baptême de Joseph-Donald-Léo Demers, enfant d'Omer Demers et de Rolande Barette. Parrain et marraine: M. et Mme Barette.

Le 6 avril, baptême de Joseph-Réal-Gérard Côté, enfant d'Eugène Côté et de Claire Dérosiers.

Le 7 avril, mariage de Peter Metosinka et de Margaret Shaparchuk, tous deux de Arondale, Man. Témoins: J. Osychuck, et Dankt.

GREVES D'ETUDIANTES POUR PLUS DE SOMMEIL

VIENNE — Les étudiantes d'une institution viennoise se sont mises en grève dernièrement et ont demandé qu'on les laisse dormir plus tard le matin. Elles ont déclaré que l'adoption de l'heure d'été, il y a quelques jours, les force de partir de chez elles à 5 heures du matin pour arriver en temps à leurs cours.

"Visons à faire de l'ONU un instrument de paix"

WINNIPEG — Faire des Nations unies un instrument effectif pour préserver la paix et la sécurité mondiales, voilà l'un des deux aspects de la stabilité globale qui requiert la plus grande attention de la part des Canadiens, a dit la semaine dernière, devant les membres du Canadian Club, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé et du bien-être social. C'est là un objectif de longue haleine qui a déjà suscité plusieurs mesures constructives, a-t-il dit.

"Le second est un but immédiat d'organisation dans les états ennemis ou chez les anciens ennemis pour s'assurer qu'aucune nouvelle agression ne viendra de ces milieux. Les Nations unies ne pourront entreprendre à fond leurs tâches constructives que lorsque des ententes de paix satisfaisantes auront été conclues avec tous les pays ennemis.

Parce que le Dominion est une grande nation commerçante, un membre du Commonwealth britannique et un pays bilingue situé de façon stratégique, il peut jouer un rôle de premier plan dans l'accomplissement de ces tâches, a dit M. Martin, tout en résumant les principes généraux qui président la politique internationale de notre pays, qui a comme base son unité nationale, sa conception de la liberté politique et la valeur de la liberté humaine ainsi que son respect pour la raison de la loi parmi les nations.

La politique étrangère du Canada doit avoir pour base des standards humanitaires et la validité des principes moraux dans la conduite des relations humaines.

"Notre attitude dans les affaires internationales doit être basée sur l'acceptation de la responsabilité internationale et la ferme croyance que la sécurité pour le Canada repose sur une forte structure de coopération internationale", a-t-il dit.

Emissions des E.-U. dénoncées par Moscou

MOSCOU — La presse soviétique a prétendu que les émissions du secrétariat d'Etat américain destinées à la Russie ne sont pas la voix du peuple américain mais un écho des éléments réactionnaires.

La première attaque dirigée contre ces émissions a été publiée dans une revue du comité de propagande du parti communiste. Elle portait la signature d'Ilya Ehrenbourg, l'un des commentateurs les mieux connus de l'Union soviétique.

Jusqu'à ce jour les émissions radiophoniques américaines n'avaient pas donné lieu au moindre commentaire.

Ehrenbourg a cité plusieurs passages pour en prouver leur fausseté, après quoi il a énuméré certaines choses pour affirmer que la radio américaine se proposait de tromper le peuple russe.

Les membres seuls seraient secourus

PARIS — Les Etats-Unis ont demandé que l'UNESCO (organisation éducative, scientifique et culturelle des Nations unies) n'accorde pas de fonds de secours ni de réhabilitation aux gouvernements qui ne font pas partie de cette organisation, afin de les pousser à s'y joindre.

La Russie et la Yougoslavie sont au nombre des nations qui n'ont pas consenti à entrer dans l'UNESCO.

Voici ce que dit M. Arthur Compton fils, représentant des Etats-Unis, dans une lettre adressée aux 18 membres du bureau exécutif de l'UNESCO, qui se sont réunis pour adopter le programme de l'année 1947: "Le département d'Etat met en doute la légalité des projets de l'UNESCO en vue d'accorder des fonds, de quelque importance qu'ils soient, en faveur des nations non-membres qui n'ont pas demandé leur admission".

Cette lettre a été remise au bureau exécutif au cours de la seconde journée de délibérations.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Semaine Sainte

La petite paroisse des SS. Martyrs Canadiens a vu sa meilleure affluence à date aux offices religieux de la Semaine Sainte. Le Vendredi saint, le matin comme l'après-midi, l'église était remplie à sa capacité. Au chemin de croix solennel de trois heures, le "Crucifix" de Chérion fut exécuté par M. François Bourgeois avec sa maîtrise ordinaire.

M. et Mme Alphonse Saucier, respectivement maître de chapelle et organiste, méritent de particulières félicitations pour le programme de chant sacré choisi pour la grand'messe de Pâques: commun et propre de la messe rendus avec perfection par l'ensemble de la chorale, le tout en chant de Solesmes. C'est la première fois, croyons-nous, que la messe au complet ait été chantée en grégorien dans notre église. On en entend encore des commentaires laudatifs.

A la première messe, les communions furent plus nombreuses que jamais — beaucoup d'étrangers, attirés sans doute en ville par de nombreuses manifestations publiques qui ont coïncidé avec la fête de Pâques.

Caisse Populaire

Dernièrement a eu lieu l'assemblée annuelle des membres de notre Caisse Populaire, présidée par Mme J.-E. Brault. Le rapport des opérations fut présenté par notre dévoué gérant, M. Arthur Couture, démontrant que la Caisse a profité amplement de la prospérité générale. Prévoyant que le temps de l'abondance ne durera pas toujours, une note de sagesse fut soulignée, confirmant l'attitude du comité de crédit au sujet des prêts, lesquels seront faits avec toutes les précautions possibles à l'avenir. Malgré les prêts si nombreux faits depuis la fondation de la Caisse, pas un seul prêt n'a pas été honoré: la Caisse veut conserver ce record et conserver ainsi la confiance des membres. Le résultat des élections a été le suivant: M. le curé Lucien Demers réélu président du Comité de Surveillance, avec Mme Oscar Loiselle et M. J.-E. Brault, conseillers. Les directeurs: M. Ag. Martineau, président, et A. Couture, Mme J.-E. Brault, Albert Gauthier, R. Beaulac. Le Comité de Prêts: MM. A. Legars, D. Rainville et Rémi Léonard. Le secrétaire-gérant: M. A. Couture, comptable à la City Bakery, est réélu à l'unanimité pour un cinquième terme.

Une soirée intéressante

Le cercle "City Park" de notre Action Catholique, est alerté et ne manque pas d'initiative: tranquillement, il a décidé un jour "de faire quelque chose pour l'église". Immédiatement, des membres se mirent au travail. Un mois après, les paroissiens étaient invités à une soirée dramatique et musicale. Le programme débuta par la farce bien connue et toujours populaire "Chicot" exécutée avec brio par Geo. Duey, G. Lalonde et Jérôme Bézaire. Une scène de folklore bien imaginée donna ensuite l'occasion d'entendre nos bons vieux refrains canadiens chantés par Paulette Legars, Denise Couture, Cécile Longtin, Jeannine Legars, Jean Poitras avec Rita Loiselle et François Bourgeois comme figures centrales du groupe. Jacques Belzile, maître de cérémonie, présenta avec son tact ordinaire les différents item de l'intéressant programme. Nos remerciements au groupe "City-Park" pour les substantiels profits de leur soirée.

Baptêmes

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise: Joseph Spiritt, fils de Joseph Spiritt et de Valérie Braconnier, né le 9 mars et baptisé le 1er avril.

Denyse-Marie, fille de Fernand Neault et d'Hermine Masson, née le 21 mars et baptisée le 6 avril.

Eliane, fille d'Armand Vandal et de Renée Longtin, née le 29 mars et baptisée le 6 avril.

Dernière soirée

Nos activités sociales de la saison 1946-1947 se termineront dimanche prochain par un Bridge-Concert qui aura lieu au grand salon no 5 de l'hôtel Bessborough. Tous nos disciples de Culbertson se promettent déjà une démonstration éclatante de leur science compliquée. De leur côté, nos étoiles en art musical et vocal préparent un programme artistique qui promet de satisfaire les goûts des plus fins critiques.

On demande

Le Secrétariat de l'A.C.F.C. demande un principal bilingue pour école de cinq classes. Ouverture: début septembre. Salaire: environ $2,000. Ecrire au **Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.**

213-52C

Collège de St. Thomas More

Chaque dimanche soir pendant le carême, S. Exc. Mgr P.F. Pocock a prêché aux étudiants catholiques de l'université dans la chapelle du collège de St-Thomas More. Le sujet des conférences données par Son Excellence, était: "La vie d'un enfant de Dieu".

Dans son premier sermon, Mgr Pocock a montré la distinction entre un créateur et un Enfant de Dieu. Il a indiqué la réalité de la vie surnaturelle. Dans son deuxième sermon, il a établi que le Christ est le modèle de l'Enfant de Dieu. Son Excellence a employé le texte: "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie" pour montrer que l'Enfant de Dieu doit accepter le Christ comme la voie, comme la règle de conduite; que l'intelligence doit accepter tout ce que Dieu a révélé par le Christ et par l'Eglise et que l'enfant de Dieu doit partager réellement à la vie du Christ. Dans le troisième sermon, Son Excellence a parlé du péché mortel et de ses effets particuliers sur l'âme de l'Enfant de Dieu. Dans son quatrième sermon, il a expliqué que la pureté d'âme, la charité divine et la prière sont les vertus spéciales à la vie d'un Enfant de Dieu.

Les étudiants veulent offrir leurs sincères remerciements à Mgr Pocock.

C'est le temps des examens à l'Université !

Les étudiants du collège de Saint Thomas More ont également commencé les leurs.

Ceux qui ont l'intention de venir au cours d'Eté au mois de juillet seront intéressés de savoir que deux cours de philosophie seront donnés par des professeurs du Collège. Ces cours sont: Philosophie 97 — l'éthique et la sociologie. Psychologie 91 — Psychologie générale.

Le club Newman fonctionne comme d'ordinaire pendant le mois de juillet.

Tous les catholiques sont invités au Club Newman.

Viscount

Le thé au profit de l'église servi par les Dames fut un beau succès.

Mlle Alma Comeault nous quitte pour Montmartre, où elle travaillera au magasin de M. Breton.

Bienvenue à MM. Albert Dumontier et Robert Normandeau, qui vont travailler ici.

La partie de cartes rapporta un beau résultat financier. Elle fut suivie d'un goûter donné par M. et Mme Pat Normandeau, au profit d'une bonne oeuvre.

Jackfish

Mme Amédée Lavigne a été administrée à l'hôpital de North Battleford.

M. Pierre Gervais, qui a aussi été administré à l'hôpital, semble en bonne voie de guérison.

M. et Mme Louis Brenier, qui ont passé un mois en Californie, sont maintenant de retour.

Les élèves du couvent ont passé la semaine de Pâques dans leur famille.

M. Ernest Nolin a vendu sa terre à M. Charles Bru.

M. l'abbé Coursol, M. Henri Lavigne et M. Thomas Ferron se sont rendus à North Battleford, dimanche dernier, malgré les mauvais chemins, pour visiter Mme Amédée Lavigne.

Mlle Maria Esquirol est venue passer la Semaine sainte chez des amies.

Nos instituteurs ont passé leur vacance de Pâques dans leurs familles.

Mlle Emilienne Esquirol est venue de Prince-Albert pour passer les fêtes de Pâques chez ses parents.

Saint-Brieux

Baptêmes

Robert-Joseph-Herman, fils de M. et Mme Henri Légaré.

Peter-Brian, fils de M. et Mme Pierre Boulanger.

Patricia-Rose, fille de M. et Mme Ted Magnus.

Mlle Shirley-Rina-Maria Gullacher.

Décès

M. Albert Lambert, qui est décédé le 2 avril, fut inhumé à St-Brieux le mardi 8 avril. Il était l'oncle de M. Lucien Lambert.

Le mardi 25 mars, à l'hôpital de Humboldt, Mme Joseph Creurer est décédée à l'âge de 52 ans. En 1904, à l'âge de 9 ans, elle était venue au Canada avec ses parents, alors pionniers de St-Brieux. Mme Creurer était une personne de grandes vertus; elle était très charitable et très aimée. Elle fut inhumée le 28. Elle laisse dans le deuil 5 enfants, dont 3 garçons: André, Emile, Arthur; et 2 filles, Emma et Céline; aussi 2 frères, MM. Joseph et Alexis Fagnou.

Mariage

Le mariage de M. Henri Bésanger avec Mlle Hendreika-Elizabeth Jansen, de Hollande, où elle travaillait comme secrétaire à Arhenm. Après leur voyage de noces, ils habiteront probablement St-Brieux.

Ici et là

M. Joe Smith vient demeurer au village avec sa famille. Il s'occupera de réparer les radios et aura charge de la salle de billard.

M. Henri Massé aussi est arrivé avec sa famille et habitera au village.

Le R. P. Dussault a réussi à organiser des jeux divers, le ping-pong et le badminton, à la salle paroissiale. Ces jeux occupent les jeunes gens durant la saison morte pour les jeux à l'extérieur.

M. Perreault se remet maintenant après avoir été malade tout l'hiver.

Mme Georges Major fut bien malade à la maison, il y a quelque temps.

Mme Pirart s'occupe maintenant de l'achat des oeufs pour la Coopérative de St-Brieux.

Le Dr Bachand est allé à Saskatoon pour quelques jours.

M. Louis Demay a assisté à la réunion scolaire à Humboldt, la semaine dernière.

Camille Jézégou est allé passer ses vacances de Pâques à Régina.

M. Yves de Margerie et Mlle Hauber ont passé leurs vacances chez eux.

Mlle Louise Boulanger, M. et Mme Gustave Baudais sont allés à St-Brieux, chez leurs parents.

Bellegarde

Semaine sainte

Le R. P. Roméo Bédard, du Scolasticat de Lebret, est venu passer une partie de la Semaine sainte au milieu de nous, en vue de prêter main-forte à M. l'abbé P.-E. Béchard. Nous avons eu le plaisir d'entendre le R. P. Bédard à l'Heure sainte du jeudi soir, ainsi qu'à la grand-messe du jour de Pâques. Malgré la température froide et des chemins impraticables, bon nombre de paroissiens se sont fait un devoir d'assister aux offices de la Semaine sainte.

Va-et-vient

Etaient en visite dans leur famille: MM. Albert Bauche, Jean Perreaux, Jean et Stanislas Poirier; Mlles Gisèle George, Jeannette et Jeannine Gauthier.

Mlle Marie Bourgeois a profité de son passage à Winnipeg pour se rendre à Ste-Anne des Chênes, où elle a assisté au drame de la Passion.

M. et Mme Jos. Gauthier nous sont revenus après avoir passé quelques mois aux Etats-Unis.

La séance de la Bonne Chanson, qui devait avoir lieu au mois de janvier et qui a été remise à cause des mauvais chemins, aura lieu le dimanche 27 avril, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle paroissiale. Cordiale bienvenue à tous.

Si la santé de Mgr Bois continue à s'améliorer, nous espérons le voir revenir prochainement à son presbytère. En attendant, un groupe de petites filles sont allées à l'hôpital, dimanche, lui faire une courte visite pour lui offrir les voeux de fête au nom de tous les enfants de l'école.

Partie de cartes

Notre partie de cartes eut lieu le dimanche de Pâques. Malgré les mauvais chemins, la salle était comble. Comme toujours, cette soirée fut un vrai succès. M. Albert Bauche a bien voulu répondre à notre appel en venant intéresser vivement tout le monde avec son "Charlie McCarthy". Plusieurs autres ont fait preuve de bonne volonté en prenant part aux chants.

Prix d'entrée: Mme Emile Mahin et Mlle Marie Martin.

Radio: M. Arthur Wilvers.

Prix de cartes: M. Arthur Sylvestre et Mlle Angéla Sylvestre.

Prix de consolation: M. Lucien Freçon et Mlle Angèle Monin.

Merci aux jeunes de la paroisse qui réussissent si bien à nous faire passer d'agréables soirées récréatives.

Dollard

Plusieurs familles qui étaient allées passer l'hiver dans des pays plus cléments, sont de retour sur leurs fermes. Ce sont: M. et Mme R. Cadorai, Mme L. Barrot, M. et Mme B. Alexandre, M. et Mme R. Desautels, M. T. Grégoire.

En visite chez Mme Jos. Bellefeuille, ses frères, MM. Alfred, Camille et Eugène Charest, de l'Alberta.

M. Henri Fontaine est allé à Régina pour des traitements médicaux.

M. et Mme Raoul Moreau et leurs enfants sont revenus de l'Alberta, où ils ont passé l'hiver.

M. Charles-E. Nolin a été nommé agent pour l'élévateur du Pool.





La soeur Marie-Thérèse Liu, une soeur indigène de Mandchourie, a pris la direction des couvents des Soeurs Maryknolls en Orient, durant la guerre. Déguisée en femme du peuple, elle rendit visite à plusieurs reprises à S. Exc. Mgr Lane et à d'autres missionnaires de la société Maryknoll, qui étaient dans des camps de concentration.

St-Victor

M. Lucien Lalonde, M. Marcel Bissonnette, M. et Mme Gaston Beaudry et leurs fils, Léon et Léonide, sont revenus de Vancouver.

Mlle Yvonne Brulon, de Fyfe Lake, travaille chez M. J.-D. Lalonde.

M. Euclide Fontaine et sa famille demeurent au village.

Lac Pelletier

Nous remercions le R. P. A. Gervais, du collège de Gravelbourg, qui a bien voulu venir aider M. le Curé pour les offices de la Semaine sainte.

M. N. Rémillard est revenu chez lui après avoir passé l'hiver à Ponteix.

M. Raynald Gagné est revenu chez lui après avoir passé l'hiver en Colombie.

M. H. Sylvain est revenu chez lui après avoir fait un séjour à l'hôpital.

M. Elphège Laverdière est allé voir le médecin à Régina.

M. et Mme Achille Chabot sont revenus d'une promenade de quelques jours.

M. Dominique Monette est allé à Ponteix voir le médecin. M. et Mme Alphonse Chabot l'accompagnaient.

Val Marie

Mlle Jeanne Durand a passé ses vacances de Pâques chez ses parents. Mlle Durand est pensionnaire à l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

Mme Alphonse Evesque, de Cadillac, passe la semaine chez des amis.

M. et Mme J. Bertrand, de Ponteix, étaient en visite chez M. J.-B. Couture, dimanche dernier.

M. Jos Wanlin était de passage à Cadillac, pour affaires, lundi dernier.

Mme Alex Vadeboncoeur est allée passer ses vacances de Pâques avec son mari à Ravenscrag, Sask.

Mlle Dona Brennan, de Orkey, est en visite chez des amis.

M. et Mme Fernand Perreault passèrent le jour de Pâques à Ponteix, en visite chez M. Nap. Lacoursière.

M. Lucien Clément est en voyage à Moose Jaw, pour affaires.

M.M. Joseph Bellefeuille et René Bourlon étaient de passage à Loring, Mont., en voyage d'affaires.

Mlle Ida Guy, garde-malade à l'hôpital, a passé la fin de semaine chez ses parents à Frenchville, Sask.

M. et Mme Armand Cyrenne, de Ponteix, étaient en visite chez M. Paul Syrenne, dimanche dernier.

HOPITAL NOTRE-DAME
Malades hospitalisés du 5 avril au 12 avril.

Val Marie:— Mme Edmond Lacourse, Louis Diacon, Mme Gustave Anderson, Gloria Erne, Soeur Estelle, Mme Fernand Perreault, Mme Kerm Erne, Mme Henri Ronceray.

Rosefield:—John Schmidt, William Kam.

Orkney:— Mme Léon Hansen, Mme Rose Shaylor, John Nelson.

Pouponnière:— les bébés Anderson et Hansen.

Marieval

Décès

Le 28 mars dernier, M. Timothée Fafard mourait subitement chez sa soeur, Mme Bruié, à St-Hubert, Sask. Il était âgé de 80 ans. Né à St-Hubert de Bagot, P. Q., il partit de St-Nazaire d'Acton, comté de Drummond, en 1906, pour venir s'établir sur une terre, à Marieval, Sask. A l'été de 1944, il avait le bonheur de célébrer ses noces d'or, à Lebret, Sask., entouré de ses enfants, de ses petits-enfants et de nombreux amis. Ses funérailles eurent lieu à Marieval, Sask., le 1er avril. Le R.P. L'Heureux, O.M.I. officiait.

M. Fafard laisse dans le deuil son épouse, six fils: Edmond, Armand, Henri, Emile, Gérard, Noël et quatre filles: Mme Lorenzo Lemire (Almandine), Mme Fernand Maisonneuve (Rose), Mme Léo Côté (Alice), Mme J. Batza (Blanche), et aussi sept soeurs, un frère, quarante-trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Frenchville

M. le curé Poulin est venu le Samedi saint et le jour de Pâques nous chanter les grand'messes. Nous le remercions beaucoup de son dévouement, car la température était bien froide et les chemins mauvais. Un grand nombre se rendirent aux deux messes.

Ici et là

M. Lionel Guy est revenu de Vancouver, où il a travaillé tout l'hiver.

Mlle Monique Guy est en promenade chez sa mère, Mme Guy, pour quelques jours.

Mlle Alida Ruest est en promenade chez ses parents, M. et Mme Léon Ruest. Elle est institutrice à Val Marie, à l'école publique.

Mlles Jeanne et Alice Ruest, Marie-Anne Hamel et Robert Fleury, du couvent de Val Marie, étaient en promenade dans leurs familles pour les vacances de Pâques.

Mlles Anne-Marie Fourny et Gertrude Henrion, du couvent de Ponteix, sont venues en vacances de Pâques dans leurs familles.

Mlle Marie Chelle, institutrice à Shaunavon, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Edgar Chelle.

MM. Lucien Goddu et Guy Beauchamp, du collège de Gravelbourg, étaient en vacances de Pâques dans leurs familles.

M. Marcel Entem est de retour de l'Ontario, où il a passé l'hiver.

M. Gaston Goddu est revenu de la Colombie, où il a passé l'hiver.

Mlle Françoise Daigneault, de Cranbrook, C.-B., est venue rester chez sa soeur, Mme François Goddu.

Ferland

Mariage
Brisebois—Griffard

Le 7 avril, à Glenworth, avait lieu le mariage de M. Trefflé Brisebois avec Mlle Irène Griffard, de Fir Mountain.

M. et Mlle Griffard, frère et soeur de la mariée, servaient comme garçon et fille d'honneur. Les pères respectifs servaient comme témoins.

Il y eut diner et souper chez les parents des mariés, et soirée à la salle de Fir Mountain. Un grand nombre de parents et d'amis y prirent part.

Les nouveaux époux habiteront Ferland.

Va-et-vient

Mlle Lilianne Couture est allée passer quelques jours chez sa soeur, Mme Jos. Braconnier, à Gravelbourg.

M. et Mme J. Palmier et leur famille ainsi que Mme Bachelu, de Laflèche, sont venus passer les fêtes de Pâques chez M. Jos.-Ed. Chabot.

Meadow-Lake

Baptêmes

Le 2 avril: Gérard-Joseph, fils de M. et Mme Maxime Aubichon.

Le 6 avril: Joseph-Garry-Célus, fils de M. et Mme Célus Carter.

Semaine sainte

La Semaine sainte fut marquée par des cérémonies très touchantes, principalement les jours du Jeudi et Vendredi saints. Une foule très recueillie assista aux offices et au Chemin de la Croix. Il en fut de même pour le jour de Pâques.

Nous tenons à remercier le R. P. Gaudet qui, malgré une grippe tenace, a assumé à lui seul la lourde tâche de la Semaine sainte. En effet, son vicaire, le R. P. Cloutier, dut se rendre à Makwa pour assister le R. P. Chartier, qui est en très mauvaise santé depuis quelque temps.

Nos malades

M. Louis Courchesne est actuellement à l'hôpital de Meadow Lake; Mme Charretier est de retour à sa demeure.

Ici et là

Mme Ducluzeau est de retour d'un voyage de plusieurs mois en France, son pays natal. Elle était accompagnée de sa plus jeune fille, Mlle Arlette.

Les C. Y. O. tinrent leur réunion le dimanche 30 mars. Il en fut de même pour les Guides et les Jeannettes.

Les Scouts catholiques se rassemblèrent le 28 mars et le 2 avril.

Partie de cartes

Le dimanche 30 mars eut lieu dans la salle paroissiale, une partie de cartes. Elle était organisée par les Dames de la Charité.

Prix de bridge: M. et Mme P. Leboeuf.

Prix de whist: Mme Arthur Labossière et M. John Sangrest.

Deux serviettes-éponge furent aussi raflées. Un goûter clotura la soirée. Les recettes de cette soirée, qui se chiffrèrent à $22.25, étaient au profit de l'église.

Montmartre

Le 9 avril, plusieurs personnes se sont rendues à Régina aux funérailles de M. H.-E. Pelletier, qui eurent lieu à la cathédrale du Saint Rosaire.

Il était âgé de 49 ans, et avait résidé successivement à Alida, Montmartre, et récemment à Régina. Il laisse son époux, née Léona Faubert, une fille, Roxane, trois fils: Valmont, Camille et Normand, auxquels nous offrons nos condoléances.

Le R. P. Hyacinthe a célébré le service en présence d'une assistance nombreuse, et l'enterrement eut lieu au cimetière de Régina.

M. Emile Rainville est de retour de St-Laurent, où il prit une charmante épouse, née Cariou. Ses nombreux parents et amis lui ont organisé une réception le 14 courant dans la salle Beauchemin. Il y eut adresse et amusements.

Mme Philippe Perron, retenue à l'hôpital de Régina depuis quelques semaines par une grave maladie, est de retour dans sa famille, en bonne voie de guérison. Mme J.-A. Léveillé qui a aussi été sous traitement à Régina pendant quelques jours, est maintenant de retour.

La troupe André Carmel qui a joué ici l'année dernière, "Le coeur de Maman" reviendra le 4 mai pour exécuter le "Mortel Baiser" qui a remporté un grand succès au Manitoba, récemment.

Le R. P. Hyacinthe, de Régina, était ici dimanhe pour les offices religieux, en l'absence de M. l'abbé L. Savoie.

Domremy

Baptêmes

Gustave-Emile-Joseph, enfant d'Armand Hamoline et d'Annette Barre, baptisé le 22 février. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Hamoline.

Denis-Joseph, enfant d'Omer Houle et de Mariotte Casavant, baptisé le 3 avril. Parrain et marraine; M. et Mme Emile Casavant, de Tisdale, Sask.

Maurice-Ernest-Joseph, enfant de Marcel Billo et d'Alphonsine Georget, baptisé le 6 avril. Parrain et marraine; M. et Mme Ernest Pallier.

M. Théodule Baril, en visite chez sa fille, M. et Mme J.-A. Blondeau, de Domrémy, est retourné à Edmonton, Alta.

Nos sympathies à M. Emile Baril pour la mort récente de son beau-frère, M. le notaire Courchêne, de St-Grégoire, P. Q.

Mmes Paul Blondeau, Wilfrid Pelletier et Mlle Alice Georget sont toutes les trois de retour de l'hôpital de Cudworth.

M. le curé nous annonce qu'il y aura une retraite paroissiale à Domrémy du 8 juin au 15 juin prochain, prêchée par le R. P. L.-X. Aubin, C. SS. R.

Malgré le mauvais état des chemins, l'assistance aux cérémonies de la Semaine Sainte fut très bonne. Nos félicitations aux membres du choeur de chant pour la belle messe de Pâques !

Zenon Park

La collecte

Il y a quelque temps, sur l'invitation de M. l'abbé A. Arès, curé, un groupe de citoyens du village se réunissait au presbytère dans le but de former un comité, qui s'occuperait de faire la collecte dans notre paroisse pour l'oeuvre de l'orphelinat de Prince-Albert.

M. Joseph Fortier fut choisi comme président du comité; les autres membres du comité sont: MM. Armand Lalonde, Emile Moyen, Raymond Courteau, Léon Lalonde, Gérard April et Aimé Arès.

Après quelques jours de travail, le comité réussit à obtenir la somme de $600.00 tant dans la campagne qu'au village. Ce montant fut envoyé aux autorités qui verront à la reconstruction de l'orphelinat. M. Fortier recueillit à lui seul près de quatre cents dollars!

Ici et là

Les propriétaires de nos moulins à scie qui opèrent à 30 milles d'ici, ont fermé leurs portes il y a deux semaines; nos jeunes gens qui y étaient employés nous sont revenus. Ils en profitent avant que les semailles commencent pour se récréer à la salle de billard.

La neige est presque toute disparue de nos champs et nos fermiers discutent sur le choix des grains qu'ils veulent semer cette année. Plusieurs d'entre eux ont l'intention de semer des grains nouveaux, tel que "rape seed" pois, lin, trèfle, et ceci à cause des prix alléchants pour ces sortes de produits.

M. l'abbé A. Desrosiers, vicaire, est parti dans l'Est. Il y séjournera deux mois et visitera ses parents.

Dimanche dernier, la salle paroissiale du cinéma attirait la plus grande partie de nos gens. On y montrait une vue bien catholique: "Going my way". Plusieurs personnes assistèrent aux deux représentations, vu le caractère tant religieux que comique de la pièce.

Les sports d'hiver sont terminés. Le "Bonspiel" tenu en mars fut un vrai succès. Une vingtaine de clubs des endroits environnants y participèrent. Comme la glace locale, d'après les visiteurs, passait pour la meilleure que l'on puisse avoir pour ce genre de sport, tous les participants s'en donnèrent à coeur joie et n'eurent que des éloges à faire vis-à-vis de notre organisation.

A l'automne de 1946, sous la direction de M. L. Moyen, un groupe d'hommes du village entreprit la construction du "Curling Rink". En décembre, on fit l'essai de ce genre de sport nouveau pour la plupart de nos gens. Durant les mois d'hiver, une centaine de personnes, hommes, femmes, jeunes gens, prirent part aux différentes parties qui y furent jouées. Il y avait des spectateurs qui s'y rendaient tous les soirs pour encourager leurs partisans. Comme ce genre de sport semble être organisé définitivement dans notre village, nos jeunes gens préparent une séance récréative qui aura lieu prochainement, et ceci dans le but d'aider à l'achat du matériel pour finir la bâtisse actuelle, située non loin du centre des résidences du village.

Lebret

Décès

Le jeudi 10 avril s'éteignait doucement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, Mme Jos. Bouffard, âgée de 63 ans. Elle laisse dans le deuil son époux et une fille, Thérèse.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Lebret, le lundi 14 avril. Le R. P. Léon Jalbert, O.M.I., chanta le service. Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent au service. Parmi eux on remarquait: Mme Bourret, de Lethbridge, Alta, Mlle Rose Bourret, Mme Belliveau, Mlle Anita Lecours, Mme Mackenzie et Mme Wolfe, de Régina.

Les porteurs furent: MM. Paul Lagacé, J. Chatelain, A. MacLennan, D. Collin et J. Salter.

Mme Delorme

Mme Delorme est décédée le vendredi 11 avril, à l'âge de 93 ans. Elle laisse dans le deuil: Moïse Delorme, Mme A. Desjarlais, Mme Bellegarde, Mme Blondeau et Mme Charette.

Beaucoup de parents et d'amis assistèrent aux funérailles.

Les porteurs furent: MM. Charrette, J. LaRocque, M. Blondeau, J. Bourassa, P. Martin et L. Blondeau.

Storthoaks

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par le comité local de l'A.C.F.C. eut lieu le dimanche 23 mars.

Prix de cartes: Mme Philippe Paradis (1er), Mlle Jeannette Bonneteau (2ème).

Prix de consolation: Marion Longphee.

Les prix des messieurs furent décernés à Hughes Beaudoin (1er) et Gérard Paradis (2ème). M. Raymond Bourget gagna le prix de consolation.

La votation eut lieu pendant le jeu de cartes. Les candidats élus furent les suivants: Mlles Jeanne Carrière et Rose Chicoine; MM. Octave Millette, Jean Dumaine, Charles Millette, Lucien Paradis, Ernest Dubois, Paul Pierret et Urbain Beaudoin.

Il y eut ensuite le bingo avec de bons prix.

Après le goûter, un groupe de jeunes gens et de demoiselles, guidés par leur professeur, M. J.-B. Paradis, égayèrent l'assistance par de jolis chants.

M. Jean Carrière, secrétaire-trésorier du Cercle, nous fit la lecture des minutes et le rapport des activités du Cercle pendant l'année.

Grand merci aux personnes qui ont participé au succès de la soirée.

Soirée du 30 mars

Le 30 mars, une autre partie de cartes fut organisée, cette fois-ci par les Dames de l'Autel.

Prix de cartes: Dames: Mme Léa Sylvestre (1er), Mlle Georgette Millette (2ème); consolation, Mlle Evelyne Chicoine. Messieurs: Omer Carrière (1er), Fernand Blérot (2ème); consolation, Charles Millette.

Il y eut ensuite bingo avec magnifiques articles comme prix, puis vente de tartes pour le goûter.

Baptême

Le 10 avril: Maurice-Arthur, né le 20 mars, fils de Gérard Dauvin et d'Alfreda Johnson. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dauvin, grands-parents de l'enfant.

Ici et là

Mlle Eugénie Pinette a passé deux semaines à l'hôpital d'Antler.

Mlle Lillianne Chicoine est de retour dans sa famille, après avoir suivi un cours à l'école ménagère à la Maison Chapelle, de St-Boniface.

M. et Mme Ernest nous sont revenus d'un voyage en Californie. Ils sont très enchantés de leur voyage.

Mlle Jeannette Toupin, de l'Ecole Normale de Winnipeg, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme W. Toupin.

Willow-Bunch

Mlle Marion Bellefleur revint des Etats-Unis à la fin de mars. Elle assista au mariage d'un de ses cousins, M. Bourque, et visita ses oncles et tantes à Détroit, MM. et Mmes Oscar et Gilbert Lalonde. A Washington, elle resta quelque trois semaines chez sa soeur, Béatrice (Mme Ghillane) et eut le bonheur de visiter le fameux Mont Vernon.

M. Joseph Bellefleur a quitté son emploi au bureau d'assurance, à St-Victor, et est allé prendre quelques sujets spéciaux au collège Campion, de Régina, d'ici la fin de l'année scolaire.

M. et Mme Jos. Racine sont déménagés dans la maison de Marcelin Rainville qui ouvre sa "Cordonnerie moderne" dans un des appartements. M. Irénée Granger a loué la maison de Mme Racine.

M. Marcel Whitmore nous a quittés avec son épouse pour Winnipeg, où il a un emploi. M. Gilles Granger le remplace ici chez M. Mathieu.

Assemblée paroissiale

Une assemblée générale de la paroisse eut lieu le dimanche 13 avril, dans le but de passer une résolution recommandant aux gouverneurs de Radio-Canada de faire octroyer sans délai les permis d'érection de postes radiophoniques français pour l'Ouest. M. l'abbé R. Ducharme expliqua ce qui en était. M. Pierre Campagne fut élu président de l'assemblée et M. Raymond Boulianne, secrétaire. M. Wilfrid Benoit proposa ensuite la motion susdite et M. Walter Winslow la seconda. Elle fut approuvée à l'unanimité.

En Ontario

Pinewood

Le mercredi 2 avril, M. l'abbé Adélard Couture est venu prêter son concours pour les confessions de Pâques.

Lundi soir, le 7 avril, M. Thivierge, de Rainy River, est venu nous donner la représentation du Film "The Eternal Gift".

Mme J. Legros est revenue d'une visite chez sa fille, Mme Arcade Bédard, de La Broquerie.

Mme Louise Normandeau et Mme Théophile Jodoin sont revenues d'un voyage en Californie, E. U.

M. Camille Legros est parti visiter son frère, Maurice, à Flin Flon, Man.

Baptêmes

Le 5 avril, Marie-Paulette-Anita, fille d'Albert Beaucage et de Helen Hiebert, de Barwick. Parrain: Léo Beaucage; marraine: Lilianne Beaucage, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 avril, Mary Janice Gaye, fille de Edward Triskle et de Mae Boucher. Parrain, Peter Boucher, oncle de l'enfant; marraine, Mme Régina Boucher, grand'mère de l'enfant.

La conscription doit être abolie en Italie

ROME — La conscription sera probablement abolie en Italie. Le ministre de la défense nationale, M. Luigi Gasparotto, a déclaré, en effet, que, dans le cadre de la nouvelle organisation des forces armées italiennes, cette proposition serait soumise à l'Assemblée constituante. La conscription serait remplacée par un système d'engagements volontaires.

D'autre part, M. Gasparotto a annoncé que le démantèlement des fortifications des îles Maddalena se poursuivait, et que le matériel provenant de la démolition a été cédé comme ferraille à l'industrie italienne.

Salaire moyen de $40.00 par semaine en Angleterre

LONDRES — Selon un relevé publié dans le journal du Board of Trade de Londres, 92% des chefs de familles anglaises gagnent un salaire hebdomadaire de 10 livres, soit $40.00. L'enquête a été menée auprès de 11.276.000 foyers. Par ailleurs 21%, soit 2,567,000 familles, doivent vivre sur un revenu de douze dollars

Un festival de la bonne chanson à Gravelbourg, le 24 mai

Un festival de la bonne chanson sera tenu à Gravelbourg, le 24 mai prochain. Les élèves des écoles sont tous invités à y prendre part de même que les adultes de toutes les paroisses du diocèse. C'est la première fois qu'une telle initiative est lancée chez nous et nous espérons qu'elle deviendra une institution annuelle. C'est bien la meilleure manière d'intéresser toute la population aux belles chansons de notre folklore et de faire disparaître cette manie d'emprunter au jazz et aux cantilènes des gardeurs de troupeaux la note de gaieté qui peut rendre nos fêtes de famille plus intéressantes.

Déjà bon nombre d'écoles nous ont annoncé leur intention d'y participer. Nous comptons que d'autres viendront se joindre à ce nombre pour faire de ce jour une vraie réunion patriotique qui attachera tous les jeunes à leurs petits frères et redonnera toute une moisson d'espoirs aux plus âgés. Faisons-nous les semeurs enthousiastes de l'idée et faisons tout en notre pouvoir pour que ce soit un grand succès. Il faut que l'idée pousse dès sa première année des racines profondes pour qu'elle continue de grandir. L'espoir est dans la jeunesse et elle a besoin de savoir que ses efforts ne sont pas isolés.

Toutes les familles canadiennes-françaises de notre diocèse devraient se donner la main pour que le 24 mai soit une apothéose qui rappelle non seulement les premiers exploits de nos braves du début de notre histoire mais ravive encore et surtout la flamme qui seule continuera de tenir les courages au diapason des difficultés colossales de notre survivance à travers cette portion de notre pays qu'est la Saskatchewan.

Nous vous attendons avec impatience le 24 mai prochain. L'abbé Gadbois lui-même sera présent à ce grand concours pour nous donner tout le fruit de son expérience. Donnons-lui la satisfaction de voir une grande famille bien unie et qui n'a qu'une voix pour chanter sa vitalité et sa détermination de durer.

Bienvenue à tous nos jeunes, bienvenue à leurs parents et à tous ceux qui ont le coeur encore assez jeune pour chanter "qu'il fait bon se retrouver ensemble".

L'abbé René Bérubé,
président.

C'est le temps des sucres dans le Québec



Chaque printemps voit le retour dans la vieille province d'une tradition qui demeure chère à tous les Canadiens français: les sucres. Des milliers de Québécois recueillent avec précaution la précieuse sève qui, une fois bouillie, sera transformée en sirop d'érable. L'industrie du sirop d'érable rapporte habituellement des revenus très appréciables aux habitants du Québec.

Les évêques de 75 pays invités au congrès

OTTAWA — La direction du Congrès Marial d'Ottawa, qui sera tenu du 18 au 22 juin, a invité les cardinaux, archevêques et évêques de 75 pays. On s'attend à ce que ce congrès réunisse le plus grand nombre de dignitaires et prélats catholiques jamais assemblés dans le monde depuis avant la dernière guerre. Tous les évêques canadiens, et la plupart de ceux des Etats-Unis, ont manifesté l'intention d'accepter cette invitation.

L'archevêque de Lyon recommande les écoles libres

PARIS — Dans un message adressé à ses diocésains, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, primat des Gaules, a demandé instamment que toutes les écoles d'enseignement libre soient gardées ouvertes.

"Pour toutes les raisons spirituelles et rationnelles qui ont été maintes fois rappelées, dit le cardinal, il faut tenir compte, sans vouloir désespérer, de la possibilité d'une solution de loyauté et de justice."

D'autre part, en Vendée, 21 conseillers généraux viennent de se rendre auprès du préfet, pour lui rappeler que les fidèles qu'ils représentent ont construit, en 60 ans, 461 écoles libres, groupant actuellement près de 40,000 élèves, soit les deux tiers des enfants vendéens. Ces écoles et leurs 1,285 maîtres exigent de lourds sacrifices. La population de Vendée, ont ajouté les conseillers généraux, paient chaque année, sous la forme d'impôts, plus de 200 millions de francs au budget de l'éducation nationale, sans émarger, et font, du seul fait de leurs écoles libres, réaliser ainsi à l'Etat une économie annuelle de plus de 100 millions de francs.

En conséquence, les conseillers demandent que l'attention de l'Etat soit attirée de nouveau sur la gravité de la situation scolaire en Vendée, qu'il soit fait droit sans retard à leurs "instantes et légitimes revendications" et que leur soient reversés, sous une forme ou une autre, les cents millions que leurs écoles libres font économiser à l'Etat.

La rentrée politique du général de Gaulle

(Suite de la première page)

de est trop dur pour que l'on puisse longtemps, sans courir un péril mortel, végéter dans les ténèbres. Notre peuple porte de graves blessures. Mais il suffit d'écouter battre son coeur malheureux pour connaître qu'il entend vivre, guérir, grandir. Le jour va venir où, rejetant les jeux stériles et réformant un cadre mal bâti, la masse immense des Français se rassemblera sur la France".

Cette dernière phrase devait plonger les milieux politiques dans un émoi quelque peu exagéré à dessein. Le parti communiste réagit vigoureusement et présenta le général de Gaulle comme un ennemi de la République, un "factieux" qui s'apprêtait à étrangler les institution démocratiques. Un de ses chefs, M. André Marty, piqué au vif par l'affirmation du général selon laquelle la résistance avait commencé le 2 septembre 1939, déclara sans rire qu'elle avait commencé beaucoup plus tôt, et notamment lors de la guerre civile espagnole. "Et le général de Gaulle n'était pas en Espagne en 1936," s'écria triomphalement le leader communiste qui fut, on s'en souvient, un des chefs politiques des trop célèbres brigades internationales.

Mais une semaine après la manifestation de Bruneval, le général de Gaulle prenait à nouveau la parole au cours des cérémonies organisées à Strasbourg à l'occasion du 2ème anniversaire de la libération de l'Alsace. Follement acclamé par plus de 80.000 Alsaciens, le général critiqua vivement le jeu politique pratiqué par les partis depuis la libération et énonça quelques "idées-force" autour desquelles il demanda au peuple français de se rassembler.

Les observateurs politiques ont voulu voir dans ce second discours un événement d'une importance exceptionnelle. Certes, les paroles de l'ancien chef du gouvernement ont rencontré une résonnance profonde en cette terre d'Alsace meurtrie, où le sens patriotique aigü s'allie à un ardent désir d'ordre, de travail et de paix. L'écho des acclamations enthousiastes de Strasbourg, des cris mille fois répétés de "de Gaulle au pouvoir!" s'est répercuté dans la France entière et s'est propagé comme une onde de choc jusqu'aux extrémités de la terre. Partout, le discours du général a été scruté, soupesé, analysé, moins pour ce qui y était dit en clair que pour le sens caché qu'on croyait y deviner, si tant est qu'il y en avait un.

En fait, de Gaulle a présenté à la France un véritable programme d'action gouvernementale orienté vers la renaissance et l'indépendance du pays. Ce programme peut être critiqué dans ses détails, mais ses grandes lignes ne sauraient que recevoir l'approbation de la grande majorité du peuple de France, y compris celle des partis politiques aujourd'hui opposés à de Gaulle, mais qui prétendent, comme lui, défendre la monnaie, développer la production, sauvegarder l'Union française et assurer l'indépendance de la France à l'égard des puissants alliés. Pourquoi faut-il donc que ce discours ait fait l'objet, à côté d'approbations chaleureuses, des critiques violentes et passionnées? Laisserait-il supposer que son auteur entend abandonner délibérement les voies de la légalité républicaine pour mettre en oeuvre les idées qu'il a exprimées? Mais de Gaulle n'a-t-il pas traduit, dans ses paroles, et aussi dans ses gestes, sa nette volonté de respecter la forme républicaine et démocratique des institutions? Il a eu, pour crier "Vive la République", des accents de sincérité qui ne trompent pas et devraient apaiser les inquiétudes plus ou moins feintes nées dans l'esprit de certains après le discours de Bruneval.

Mais la République, si ardemment défendue de part et d'autre dans la controverse actuelle n'est qu'un cadre vide dans lequel doivent s'inscrire les règles du jeu politique, sur la forme desquelles les avis diffèrent. De Gaulle dit nuisible la constitution qui, en fait, remet tous les pouvoirs entre les mains de partis plus disposés à se battre qu'à se comprendre. Il souhaite la réforme des moeurs politiques et la croit possible par la réforme des institutions. C'est pourquoi il n'hésite pas à s'adresser au peuple français par dessus la tête des tout-puissants partis, afin de le convier à un grand rassemblement des bonnes volontés. Ce faisant, il se révèle pour les partis, moins un ennemi qu'un concurrent redoutable, capable, dit-on, de drainer à lui dès à présent plus de 60% des Français.

Si les partis engagent la lutte contre de Gaulle, il apparait donc évident que c'est moins dans le souci de défendre le régime républicain que de protéger des avantages substantiels acquis depuis peu.

Nous ignorons encore la forme que revêtira demain l'action rénovatrice entreprise par de Gaulle. Conduira-t-elle pacifiquement à ce vaste rassemblement des Français sous son égide, ou creusera-t-elle entre deux blocs de citoyens un fossé rempli de haine et de méfiance? De toute manière, c'est une ère nouvelle de la vie politique qui s'est ouverte devant la France, dont on ne peut dire ce qu'elle lui apportera de bon ou de mauvais.

Mais les réactions affectives et sentimentales consécutives au discours de Strasbourg se sont peu à peu apaisées pour laisser place à des commentaires où la raison a repris ses droits. L'avenir pose à tous un énorme point d'interrogation, que l'on s'efforce d'éliminer.

Tandis que les partisans du général de Gaulle s'exercent à donner corps au Rassemblement du peuple français dont les bases politiques ont été jetées à Strasbourg, les adversaires de l'ancien chef du gouvernement fournissent hâtivement des armes avec lesquelles ils combattront le nouveau groupement. Parmi ceux-ci, les socialistes ont les premiers pris position, sans doute pour éviter tout flottement dans les rangs du parti où certains éléments seraient disposés à prêter une oreille favorable aux propos gaullistes. Le comité directeur de la S. F. I. O. a donc pris l'initiative de dénoncer la campagne entreprise par le général pour la réforme de l'Etat, campagne qui est jugée contraire aux intérêts de la République et de la démocratie. Le parti communiste, qui se pose en champion intrépide des institutions démocratiques fait tonner sa presse. Mais, fait surprenant, les dirigeants du parti demeurent silencieux. Sans doute entendent-ils laisser à d'autres le soin d'engager la croisade anti-gaulliste devant une opinion publique troublée et hésitante, quitte, si cette action s'avère fructueuse, à réclamer pour eux-mêmes le bénéfice de l'initiative. Nous avons vu pareille chose à propos de la Résistance.

Le M. R. P. n'a pas, lui non plus, pris officiellement position, et les commentaires de ses porte-parole révèlent un grand embarras. C'est que le parti de M. Bidault risque, comme à l'automne dernier, d'être écartelé entre la fidélité constitutionnelle et gouvernementale et la fidélité gaulliste, profondément enracinée dans le coeur de nombreux militants. Même flottement dans les rangs du Rassemblement des gauches, où, à côté de certains radicaux et de M. Herriot hostiles au général de Gaulle, se rencontrent des hommes qui constituent l'état-major politique du général. Il n'est que dans les rangs modérés que le discours de Strasbourg ait été accueilli avec faveur, en raison de son essence anti-communiste.

Ce bref tour d'horizon permet d'apercevoir quelles seront les difficultés que le général de Gaulle aura à vaincre sur le plan parlementaire. Ses moyens, si puissants sur le plan national et populaire, sont ici considérablement réduits. Même appelé par le Président de la République à la tête du gouvernement, à la faveur de circonstances dramatiques — faillite monétaire, effondrement économique — que nul ne souhaite, et le général de Gaulle moins que tout autre, l'ancien chef de la France libre devrait s'appuyer sur une majorité parlementaire qui s'avère, présentement, fort difficile à trouver. De nouvelles élections pourraient évidemment modifier sensiblement la situation. Mais il faudrait auparavent que le Président de la République prononça la dissolution de l'Assemblée nationale. Or, si cette procédure a bien été prévue par la Constitution, elle ne peut jouer qu'après 18 mois de législature, donc pas avant le printemps de 1948.

Reste, il est vrai, l'éventualité de graves complications internationales, qui contraindraient les partis politiques à mettre un terme à leurs querelles et à se ranger sous la houlette du général de Gaulle "capital national" réservé de la France. C'est sans doute ce à quoi de Gaulle a songé, qui parait convaincu de la fatalité d'un choc armé entre les Etats-Unis et la Russie soviétique.

C'est donc à Moscou, et non à Paris, que se trouverait la solution du "problème de Gaulle".

Maurice HERR

Un milliardaire japonais est dépossédé de ses biens

TOKYO—L'un des hommes les plus riches du monde vit aujourd'hui avec sa femme et ses quatre enfants avec un revenu de $10 par mois seulement. Il s'agit du baron Takakimi, ancien chef de la puissante famille Mitsui. Il habite maintenant quatre pièces dans un coin de son domaine. On a gelé tout son avoir.

Il ne reçoit plus que mille yen par mois. Un travailleur japonais reçoit, lui ,en moyenne, trois mille yen par mois. C'est-à-dire qu'alors que ce travailleur reçoit environ $30 par mois, le baron, lui, n'a droit qu'à $10 pour le même temps.

La fortune de Mitsui, comme les fortunes des autres richards japonais, est administrée par une commission de liquidation japonaise sous la surveillance du quartier général allié. Même son compte de banque est gelé. Son palais a été détruit par les bombes.

L'intention des Américains, c'est d'empêcher que des gens tels que les Mitsui se remettent à financer une nouvelle guerre d'agression comme la dernière. Les autorités japonaises n'ont pas encore réussi à estimer la fortune de Mitsui, mais on croit qu'il vaut plusieurs millions de yen. Actuellement, Mitsui passe son temps à cultiver son petit jardin.

Polonais en Silésie

VARSOVIE — Le gouvernement polonais annonce que 1,407,600 Polonais se sont établis en Silésie depuis la fin de la guerre 1945. Il y a là encore 203,307 Allemands qui attendent d'être expulsés. L'ancienne ville allemande de Breslau, maintenant appelée Wroclaw, compte une population de 194,187 Polonais et seulement 16,465 Allemands.

Une nouvelle communauté religieuse consacrée au Service Social

La nouvelle société a été fondée par une femme députée au parlement hongrois.

LOS ANGELES—L'une des plus récentes communautés des Soeurs catholiques remporte un franc succès dans le domaine de l'aide à la jeunesse. Il s'agit de la Société du Service Social.

Cette société a été fondée en Hongrie en 1908 par la première femme à faire partie du Parlement hongrois. La Société vint s'établir aux Etats-Unis en 1926, et maintenant, en Californie, elle compte des couvents à Los-Angeles, à San Diego, à Oakland, à Sacramento, à San-Rafael et à Vellejo.

Cette société maintient entre autres à Los-Angeles une maison destinée aux jeunes ouvrières. Les membres de cette communauté résument ainsi leur foi: "Nous sommes des femmes qui regardons toujours Dieu qui est au milieu de la vie, et qui luttons pour le progrès et le bonheur temporel".

Ces Soeurs, qui tiennent pour très important le bien-être humain, et les droits fondamentaux de l'homme, accomplissent une tâche sans pareille en Europe et en Chine, tout comme aux Etats-Unis.

En Chine

La Soeur Frederica, supérieure de la communauté aux Etats-Unis vient d'arriver de Chine et elle avoue que les problèmes politiques de là-bas retardent beaucoup l'oeuvre de sa communauté: "Les efforts que font les Chinois dans le domaine social sont frustrés par la guerre que fomentent les communistes contre le gouvernement nationaliste. Cela semble devoir toujours empêcher là-bas la reconstruction et perpétrer l'affreux état de la société".

Costumes gris

En conformité avec leurs principes, les Soeurs de cette communauté portent des uniformes gris non embarrassants, qui ne les fait pas tout de suite reconnaître comme des religieuses, mais qui pourrait fort bien passer pour un vêtement d'employée de bureau d'affaires.

D'ailleurs on permet à certains membres de la communauté religieuse de ne pas porter le costume. Toutes ces Soeurs, cependant, prononcent les voeux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté. Tout l'argent qu'elles gagnent retourne à la communauté qui en dispose pour l'accomplissement de son oeuvre.

A San Diego, la communauté tient une garderie pour soulager les ouvrières qui ont des enfants. A Kansas-City, les Soeurs administrent la Bibliothèque de la Communauté Catholique, qui est la seule de son espèce aux Etats-Unis.

Oeuvres

Depuis 1938, la Communauté a donné des cours de religion par correspondance à des catholiques et aussi à des non-catholiques. La Soeur Roberta, l'assistante de la Soeur Frederica, a dit: "Cela permet à n'importe qui de s'instruire des vérités de la foi sans embarras, sans obligation et sans frais".

Maintenant ces Soeurs se consacrent à l'aide à la jeunesse et au bien-être des familles. Mais pendant la guerre, elles ont aussi fourni un magnifique effort. En Hongrie, par exemple, elles ont recueilli par centaines des familles de réfugiés juifs.

Après la guerre, la Soeur Margaret, fondatrice de la communauté, a repris sa place au parlement hongrois. Elle a commencé à s'intéresser au bien-être de la jeunesse et de la famille quand, étant alors Margaret Slachta, elle dirigea une école normale.

La Soeur Margaret a fait accepter par son pays de nombreuses lois sociales importantes, comme celles concernant l'amélioration des conditions de logement, l'amélioration des conditions dans lesquelles travaillent les ouvrières, etc. La communauté s'intéresse particulièrement aux lois intéressant la protection des enfants, des femmes mariées, des ouvrières.

Un épineux problème

Par une radieuse journée de printemps tous ou à peu près tous les humains donnent libre cours à la joie intense de vivre qui inonde leur âme. Rien n'est plus naturel à cette époque de l'année, en effet, que de songer à l'amour. Les jeunes filles quelque peu romanesques rêvent au prince charmant qui fera la conquête de leur coeur. Les jeunes gens, moins démonstratifs sans doute, caressent tout de même quelque projet d'avenir non moins cher. C'est-à-dire qu'il en était de même autrefois. Aujourd'hui, sait-on jamais? Nous qui sommes si modernes pouvons-nous nous vanter d'avoir simplifié — ou avons-nous singulièrement compliqué — les problèmes de l'amour?

Pour ma part, j'avoue qu'à l'évocation du mot "amour" des pensées graves occupent mon esprit. Je ne pense pas tant aux "douceurs" qu'aux problèmes de ce qu'on appelle notre raison de vivre. Ai-je tort de voir dans ce domaine des choses bien peu édifiantes et de m'en préoccuper tandis que d'autres problèmes se posent partout ailleurs? Non je ne le crois pas, car l'épineux sujet que je veux traiter est une de nos plaies.

Avez-vous déjà été témoins de ce qui se passe le samedi soir surtout, dans nos villes aussi bien qu'à la campagne? Où vont nos jeunes? Que font-ils? Vous le savez comme moi. Et croyons-nous vraiment qu'ils goûtent au bonheur, ceux qui s'enivrent, ceux qui fréquentent les salles de danse? Il faudrait être insensés pour le croire . . . Et pourtant combien semblent y avoir foi en ces soirées de débauche!

Il ne s'agit pas d'être beau danseur ou fin amoureux pour parvenir à quelque chose de bien. La plupart du temps ce sont justement ceux qui se piquent d'être "le jeune homme recherché de la soirée" qui sont les plus grands flâneurs et vauriens. Mais je ne suis pas ici pour jeter la pierre à personne . . .

J'admets même bien volontiers que nos jeunes n'ont pas ou ont si peu — surtout dans les paroisses rurales — de moyens: local, jeux, organisations, etc., qui leur permettraient de s'amuser sainement et honnêtement. Les conséquences, nous l'avons vu, c'est qu'ils font usage des moyens à leur disposition. Faut-il les en blâmer? Certes ils ne sont pas les seuls responsables, mais leur conduite ne peut pas, en toute justice, être exonérée de tout blâme. Après tout, ils ont le même sens de responsabilité que leurs aînés.

Quelques-unes de nos paroisses donnent à leurs jeunes l'opportunité de se mettre en valeur. On y a aménagé de vastes salles de jeux, des terrains pour le sport; on a fondé ou formé des cercles d'étude; on a encouragé les représentations artistiques mettant en vedette les talents locaux — enfin on a habilement organisé les loisirs des jeunes.

Voilà le vrai remède. Mais trop peu de nos centres l'ont compris. Heureusement qu'il n'est jamais trop tard pour le réaliser. Il s'agit tout simplement d'avoir un peu de bonne volonté, beaucoup d'initiative et de persévérance pour vaincre les obstacles qui entraveront nécessairement tout projet de grande valeur. Ne l'oublions pas! Les jeunes d'aujourd'hui sont les hommes de demain.

MIREILLE.

RECETTES

PAIN D'EPICES

½ tasse de boeuf clarifié
1 oeuf
¾ tasse de mélasse
½ tasse de sucre
1 c. à thé de cannelle
½ c. à thé de clou de girofle
2 c. à thé de gingembre
2½ tasses de farine à pâtisserie, ou 2¼ tasses de farine à toute fin
1 c. à thé de soda
½ c. à thé de sel
1 tasse d'eau bouillante.

Défaites la graisse en crème, ajoutez le sucre lentement, puis l'oeuf bien battu. Mélangez l'eau bouillante à la mélasse. Ajoutez alternativement avec les ingrédients secs tamisés. Versez dans une casserole de 9 pouces, graissée. Enfournez à feu lent, laissez au four 50 à 60 minutes à 300°F à 325° F.

Pâté de boeuf et de rognon

1 à 1½ livre de boeuf
½ à 1 livre de rognon de boeuf (en tout, 2 livres de viande)
1 oignon moyen, haché
2 c. à table de graisse
½ tasse de farine
3 tasses d'eau chaude
½ c. à thé d'épices à marinades mélangées
4 clous de girofle entiers
2 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
Pâte à biscuit ou à tarte.

Coupez boeuf et rognon en cubes de 1 pouce. Faites roussir l'oignon dans de la graisse chaude. Ecumez. Saupoudrez la viande de farine. Faites bien rissoler et ôtez de la casserole. Ajoutez l'eau à la casserole où la viande a rissolé, remuez bien. Ajoutez cette sauce avec des épices, liées dans un sac de coton à fromage, à la viande et à l'oignon. Ajoutez encore de l'eau pour recouvrir la viande si c'est nécessaire. Recouvrez bien et faites mijoter jusqu'à attendrissement (1½ à 2 heures), ôtez les épices après la première heure. Salez et poivrez. Mettez en casserole. Recouvrez de pâte à biscuit ou à tarte. Taillez des fentes dans la pâte pour que la vapeur puisse sortir. Faites cuire dans un four chaud (400°F.) pendant 25 ou 30 minutes jusqu'à ce que la croûte soit cuite.

PAIN DE VIANDE

1 livre de boeuf cru râpé (paleron, hambourg, cou)
1 livre de foie de porc
1 oignon moyen
1 tasse de chapelure sèche
1½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
1 oeuf.

Mettez le foie dans l'eau bouillante pendant cinq minutes, égouttez et hachez avec l'oignon et le boeuf (s'il n'est pas déjà haché). Ajoutez les autres ingrédients et mélangez bien. Mettez dans une casserole graissée. Faites cuire au four, à chaleur modérée (350 degrés F.) pendant 1½ heure. — Six à huit portions.

Pour Vous, Mesdames

Prenez soin de votre visage

Les rides, si redoutées, ne sont pas les seuls maux qui guettent, pour le déparer et le vieillir, le visage de la femme surmenée. Vous pouvez, avec un peu de persévérance, prévenir joues tombantes ou paupières affaissées, en accomplissant, matin et soir, ces quelques rites de beauté.

Les paupières gonflées

Ce terme, fréquemment employé, est inexact puisque cela se traduit presque toujours par des poches sous les yeux.

A la base, il faut rechercher soit un mauvais fonctionnement du foie ou des reins, soit du surmenage. C'est donc la cause qu'il faut d'abord soigner, et, pour cela, vous en rapporter à votre médecin habituel. Ensuite vous pouvez utiliser ce que l'on appelle "les remèdes de bonnes femmes" . . . En voici un: Râpez de la pulpe de pomme de terre crue; mettez-la sur un morceau de gaze à pansement et appliquez-la en contact direct sur les yeux. Conservez un quart d'heure. Renouvelez cette opération une quinzaine de jours; vous obtiendrez des résultats satisfaisants. Complétez par l'exercice suivant, après avoir enduit le tour de vos yeux d'un corps gras: fermez-les en serrant de toutes vos forces, puis rouvrez-les très lentement. Faites cet exercice matin et soir.

Le double menton

Voici un excellent exercice pour le faire disparaître: Renversez la tête en arrière, ouvrez et fermez la bouche très lentement, dix fois; tournez la tête de gauche à droite et inversement dix fois; inclinez-la sur l'épaule gauche, puis sur la droite également dix fois; la tête droite serrez fortement la mâchoire pour contracter les muscles du cou, puis détendez progressivement dix fois. Les exercices finis, frappez le contour du visage avec le dos de la main ou avec une serviette pliée et imbibée d'eau.

Pot-pourri pratique

Ne laissez pas brûler le gaz à grande flamme sous une casserole. La flamme qui dépasse le récipient ne sert à rien. Le bouillonnement exagéré est inutile, une petite ébullition rend de plus grands services au point de vue cuisson.

Ne jetez pas les cendres. Après les avoir triées pour en retirer de petits morceaux de charbon non négligeables, mouillez-les et couvrez-en votre feu, vous aurez un foyer de douce chaleur pendant de longues heures.

Pour raviver la tulle: Les robes de tulle, les draperies, les manches de ce même tissu léger reprennent leur apprêt en les étendant sur une planche recouverte de plusieurs épaisseurs de linge blanc, l'envers face à soi. Sur cette surface, on passe une éponge imbibée de thé pour les couleurs foncées, d'eau et de vinaigre pour les couleurs claires. On repasse avec un fer légèrement chaud.

Nettoyage des fourrures:— On fait chauffer du son, en ayant soin de le remuer sans cesse pour qu'il ne brûle pas. On le verse tout chaud sur les fourrures à nettoyer et on frotte en tous les sens, de façon à faire pénétrer entre les poils. Ensuite, et successivement, on bat, on brosse et on peigne la fourrure. Le son absorbe les corps gras et rend au poil le lustre du neuf.

Rien d'étonnant qu'elles soient heureuses! Ces étudiantes du Rosary College des Etats-Unis iront bientôt faire un séjour d'une année dans un collège catholique à Fribourg, Suisse.

Le Courrier de Louise

Q.—C'est une lectrice qui vous écrit pour la première fois, mais qui vous lit depuis nombre d'années. Je vous estime beaucoup et j'apprécie votre Courrier. Voici mon problème: Une fillette qui a fait la joie de ses parents et grands-parents se voit, après deux ans, remplacée par un petit frère, qui reçoit toutes les attentions de la famille. Ce qu'on fait pour cet enfant est inouï; le mot "gâter" ne réussit pas à exprimer ce que c'est en réalité.

A côté de cela, il y a l'égoïsme et l'orgueil des parents. Lorsque c'est le temps du sommeil de l'enfant, l'après-midi, ils le tiennent éveillé pour aller l'exhiber au village dans un beau carrosse. On lui met un joli bonnet qu'il ne doit pas froisser, donc, pour cela, pas de sommeil! Est-ce là l'utilité de ces voiturettes? Que pensez-vous de cet amour pour les enfants?—PETITE TANTE.

R.—Vous avez parfaitement raison. Ceux à qui Dieu a donné des enfants ne sont pas toujours les meilleurs éducateurs. Il y en a qui comprennent bien mal leur rôle et qui, au lieu de travailler dans l'intérêt de l'enfant, travaillent plutôt pour s'attirer l'attention des voisins. C'est le cas présent. L'enfant sert ici "d'objet" à l'orgueil mal placé des parents et à leur sotte vanité. Conséquence: c'est le pauvre petit être innocent qui en souffre. Et pourtant, demandez à ces mêmes parents s'ils aiment leurs petits, ils seront surpris et même froissés d'une telle question. Pensez donc! S'ils les aiment! Selon eux, ils sont prêts à **tout** pour ces enfants, excepté . . . à leur manifester le plus sincère témoignage d'affection: celui de savoir sacrifier leurs sentiments propres pour le bien-être de ceux qu'ils ont appelés à la vie.

•

Q.—J'ai 18 ans et j'ai un frère de 12 ans. Mon père étant très sévère, il ne veut pas me laisser sortir. Je veux m'en aller de la maison, car mon frère n'est pas poli pour moi. On ne s'arrange pas ensemble. Je voudrais sortir et voir le monde. Que pensez-vous de mon idée?—YEUX BLEUS.

R.—Votre demande me fait penser au récit d'Alphonse Daudet: "La chèvre de Monsieur Séguin." Avez-vous déjà lu ce conte? Je vous engage à le faire. Vous tenez exactement le même langage que la pauvre petite chèvre qui voulait aller voir "ce qui se passait sur la montagne," qui trouvait bien étroit l'enclos de M. Séguin, où elle se considérait comme en prison. Elle alla voir, oui, sur la montagne, mais . . . le loup vint et . . .

Restez au foyer, pauvre enfant, c'est là le meilleur asile, croyez-moi. Même si votre père est sévère, il vaut mieux pour vous patienter que de partir pour aller voir le monde. Il y a des "loups" encore de par ce monde . . . Prenez garde.

•

Q.—Est-ce que des accessoires bruns peuvent se porter avec un manteau bleu pâle?—OISEAU DU PRINTEMPS.

R.—Certainement.

•

Q.—Qu'appelle-t-on une "belle noce"? Est-ce celle où il y a un dîner et une soirée dansante? Qui devrait servir le dîner: les parents de la mariée ou ceux du marié?—FIANCEE.

R.—Il y a différentes conceptions d'une "belle noce". Pour quelques personnes, c'en est une où il y a beaucoup de fla-fla, tel que cérémonie élaborée avec deux ou trois filles d'honneur, une réception de plusieurs centaines d'invités, un banquet somptueux, une soirée dansante qui réunit toutes les connaissances des mariés et qui dure jusque tard le matin.

Pour d'autres, une "belle noce" est une noce très simple, où tout se fait dans l'intimité, et où les mariés ne servent pas de spectacle à une foule de curieux. Les joies calmes et sereines laissent un aussi bon souvenir, sinon meilleur, que les bruyantes . . . Mais ici encore, cela est matière de goût.

C'est aux parents de la mariée à servir le dîner de noces.

•

Q.—J'aimerais savoir ce que doit comporter le trousseau d'une mariée.—CURIEUSE.

R.—Comme lingerie générale: 6 paires de draps, 6 paires de taies d'oreiller, 2 ou 3 nappes, 2 douzaines de linges de vaisselle, 1 douzaine d'essuie-mains, 2 douzaines de mouchoirs.

Comme lingerie personnelle: 6 pyjamas ou robes de nuit, ensemble de sous-vêtements, une robe de chambre, 1 douzaine de paires de bas, 2 paires de gants, 2 paires de souliers, 1 paire de pantoufles, quelques robes de maison, et d'autres de sortie.

•

Q.—Voudriez-vous, s'il vous plaît, me faire connaître comment préparer des hors-d'oeuvre exquis?

Quel mets compléterait un hors-d'oeuvre qui comprend des crabes et une tranche de citron? Merci.—OISEAU DU PRINtemps.

R.—Les hors-d'oeuvre eux-mêmes ne constituent **qu'un** mets que l'on dispose avec goût dans une assiette spéciale. Voici quelques suggestions: artichaux marinés avec mayonnaise et cornichons hachés, anchois dans l'huile, fromage en petits cubes, oeufs assaisonnés et farcis, oeufs avec pâte d'anchois, jambon, hareng, pâté de foie gras avec biscuits soda, salade aux légumes, saumon fumé, sardines sur pain grillé ou fumées, crevettes entières trempées dans mayonnaise, servies sur tranches de tomates, fines tranches de saucisson, etc.

•

Dans la liste des magasins d'articles religieux de St-Boniface et de Winnipeg, que nous avons publiée dans ce **Courrier** la semaine dernière, nous avons oublié le nom de la maison William Gross & Co., 322, rue Main, Winnipeg.

Nous regrettons cet oubli, et nous nous empressons de le corriger.

Nous sommes d'autant plus heureux de faire cette correction que M. Gross annonce dans notre journal. On pourra consulter l'annonce qui paraît ailleurs dans **La Liberté et le Patriote** de cette semaine.

•

Q.—Pourriez-vous me dire combien de temps l'on doit porter le grand deuil pour une mère; aussi le demi-deuil?—JE VOUS REMERCIE.

R.—De neuf mois à un an de grand deuil; environ trois mois de demi-deuil.

•

Q.—Quelle couleur d'habit serait convenable pour le marié si la mariée est habillée de blanc et les garçons d'honneur en brun?—YEUX VERTS.

R.—Un habit de teinte foncée: soit noire ou bleu marine.

•

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire s'il y aura, à St-Boniface ou à Winnipeg, des congrès d'institutrices cet été, et à quelle date?—UNE ABONNEE INTERESSEE.

R.—Les congrès pour instituteurs et institutrices se tiennent durant la semaine de Pâques, c'est-à-dire qu'ils ont eu lieu la semaine dernière à St-Boniface et à Winnipeg. Il n'y en a pas au cours de l'été. Il est possible cependant qu'il y ait des cours d'été pour les institutrices de langue française; cela s'est fait quelquefois dans le passé. Dès que j'aurai des renseignements à ce sujet, je me ferai un plaisir de vous les communiquer.

LOUISE

— Tu n'as pas honte, p'tit comme tu es, de te promener avec une cigarette dans la bouche?

— Et où voudriez-vous donc que je la mette?

Anniversaire des encycliques sociales

Suivant une tradition qui remonte déjà à plusieurs années, les catholiques d'un grand nombre de pays célèbreront, le 15 mai prochain, l'anniversaire des encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno. Elles marquent, l'une et l'autre, un des plus vigoureux efforts accomplis pour la libération de la personne humaine, pour les respect des droits fondamentaux de l'homme, fût-il le plus humble des travailleurs. Le rappel de ce geste de l'Eglise est particulièrement opportun à une époque où les communistes s'affichent comme seuls défenseurs de la classe ouvrière. Il est à souhaiter que de nombreuses manifestations aient lieu au Canada. Bien qu'elles puissent se dérouler n'importe quel jour, celui qui marque l'anniversaire même de l'encyclique est particulièrement favorable, cette année, puisqu'il coïncide avec la fête de l'Ascension (15 mai). A Montréal, divers groupeemtns, dont le Comité des Oeuvres catholiques et l'Ecole Sociale Populaire, commencent déjà à organiser cette manifestation. Comme préparation, ils recommandent à leurs membres une lecture attentive des deux encycliques.

Le Festival de Prague

On organise actuellement au Canada une délégation de jeunes au grand festival de la Jeunesse, qui aura lieu cet été à Prague. Quelques journaux ont donné récemment le compte rendu d'une réunion tenue à Montréal sous les auspices d'un "Comité de coordination de la jeunesse", à laquelle assistaient le représentant du gouvernement communiste de la Tchécoslovaquie et autres personnages douteux. Il a été question d'une délégation d'environ deux cents jeunes Canadiens, de la participation officielle de la province de Québec, et autres projets d'envergure. Le festival est censé être une manifestation artistique. Il a comme devise: "l'amitié et la compréhension de la jeunesse sont la base de la paix". Des expériences encore récentes nous obligent à la prudence dans ce domaine. Le camouflage est devenu pour certains groupes une manoeuvre de grand art.

Ceux qui se sont aimés

Ceux qui se sont aimés ne se séparent pas,
Et s'ils suivent de loin un destin dissemblable,
Ils se retrouveront lorsque leur jour viendra . . .
Les adieux éternels sont faux et périssables . . .

Ils ont fait de leurs mains une chaîne puissante,
Invisible et subtile et qu'on ne peut briser,
Et, quel que soit le cours de leur vie apparente,
Ils penseront toujours à leurs anciens baisers.

D'abord ils se sont fuis pour calmer la blessure,
Contre une autre poitrine ils se sont reposés;
Ils ont cru peu à peu que les pleurs des ruptures
S'étaient dans leurs yeux clairs à jamais desséchés . . .

A leur insu, pourtant, un souvenir les guide,
La forme des cheveux, la robe qu'on aimait,
Un geste d'abandon, une parole vide,
Et c'est comme un flambeau qui ne s'éteint jamais.

Et, tôt ou tard, ils se retrouvent face à face,
Changés et différents, hostiles quelquefois,
Et sur leurs traits vieillis cherchent avec angoisse
Les restes effacés de l'amour d'autrefois.

Maurice MAGRE.

Pour les hommes seulement

Cette fois-ci, nous parlerons des hommes.

A l'une de nos dernières réunions, un jeune mari, dans un élan de bonne volonté, a posé à notre groupe la question suivante: "Quels sont les défauts les plus communs dans lesquels les maris de nos jours sont enclins à tomber?"

Le sujet plut à tout le monde, aux dames surtout. Il fut donc décidé de dresser une liste de ces défauts que tout jeune marié devrait connaître afin de s'en mieux garder.

Par "défaut", nous entendons ces faiblesses de caractère, bénignes parfois en apparence, qui ne constituent pas des péchés, mais qui peuvent tout de même à la longue, empoisonner une existence de femme.

Il ne s'agit donc pas ici de ces vices bien caractérisés, bien catalogués, comme l'ivrognerie, l'adultère, la paresse, la colère, etc., que tous connaissent depuis leur tendre enfance.

Les épouses de notre groupe s'accordent à dire qu'un homme qui n'a rien à avouer au confessionnal peut quand même être un mari insupportable.

Nous avons cru pouvoir illustrer la pensée commune de cette façon-ci: s'il existe des péchés contre l'amour de Dieu, il en existe aussi sur un autre plan, contre l'amour ou l'unité conjugale. Nous en arrivons donc à la nécessité d'un travail de perfectionnement qui tendrait à éliminer tout défaut incompatible avec l'unité du foyer.

Défauts

Tous connaissent d'abord le type de mari, presque traditionnel chez nous, pour qui l'épouse n'est qu'une ménagère et rien de plus.

Par exemple, ce monsieur croirait s'abaisser s'il aidait, à l'occasion, aux travaux domestiques. Monsieur fait sa journée de huit heures, mais que madame en travaille douze ou quatorze, cela ne lui importe pas.

S'il n'a jamais été malade, il ne comprendra rien aux malaises proprement féminins. Si sa femme devient enceinte, elle en souffrira doublement, car lui ne fera rien pour alléger son fardeau.

Il ne lui viendra pas même à l'idée que sa femme ait parfois tout simplement besoin de repos.

Si madame se croise les bras pendant cinq minutes, c'est de la paresse. Si madame veut aller au cinéma pour se divertir, alors c'est de la frivolité. Si madame demande une laveuse, une balayeuse, il répond que nos mères n'en avaient pas et qu'elles s'en passaient bien.

Il ne lui viendra jamais l'heureuse pensée d'amener sa femme dîner au restaurant, pour qu'une fois au moins, elle mange un repas qu'elle n'aurait pas eu à préparer.

S'il paraît en public avec madame, il se gardera bien de la mêler aux conversations sérieuses; les hommes s'assembleront d'un côté, et les femmes, délaissées, en feront autant du leur. Il lui arrivera même, en de telles circonstances, d'ignorer sa présence, et de se bien garder de lui adresser la parole.

Petites délicatesses

Et les cadeaux alors? Autant de dépenses inutiles. Les anniversaires de naissance, de mariage, la fête des mères passent inaperçus. Il ne sait pas, le malheureux, tous les malentendus que le cadeau le plus insignifiant peut dissiper. Combien de serrements de coeur sa femme saura dissimuler, que lui n'aura pas la finesse de deviner!

Les hommes, en général, après leur mariage, conservent les amis, les camarades qu'ils s'étaient faits durant leur célibat. Mais combien peu se soucient des amitiés de leur épouse. Il est vrai que la femme, une fois mariée, ressent moins le besoin d'amitiés féminines. Mais il faut tout de même éviter de l'isoler complètement, de la restreindre à sa cuisine et à ses enfants. Il lui faut des contacts, qui lui permettront des échanges d'idées profitables et divertissants.

Certains maris croient aussi trop facilement que la culture de l'esprit en général est l'apanage du sexe fort. Et pourtant, combien ne serait-il pas utile à une épouse, à une mère de famille, de trouver dans sa journée assez de loisirs pour faire des lectures enrichissantes, édifiantes même. S'il est vrai que la responsabilité de l'éducation des enfants retombe en grande partie sur la mère, comment pourra-t-elle, sans préparation suffisante, les initier aux beautés de la nature, de l'art, de la littérature, aux vérités de la religion?

Il appartient au père d'alléger de quelque façon la tâche quotidienne de sa femme, afin de l'aider à remplir son rôle d'éducatrice et de conseillère. Pour y parvenir, il faut qu'elle puisse, de temps en temps, abandonner ses chaudrons et déposer son balai.

Les hommes se plaignent souvent de ce qu'avec les années, leur femme devient plus mère qu'épouse et qu'en son coeur, l'amour maternel fait une concurrence déloyale à l'amour conjugal.

Sa confidente

Mais ont-ils vraiment tenté de faire de leur épouse la compagne de leur vie, leur amie, leur confidente? Surtout, l'ont-ils tenue au courant de leurs travaux, de leurs désirs, de leurs ambitions?

Il est facile de tout cacher à sa femme sous le prétexte qu'elle ne comprend rien aux affaires, ou tout simplement, que les potins du bureau l'ennuieraient. Mais, à ne rien lui raconter de sa vie professionnelle, on arrive à creuser un abîme entre deux vies qui devraient se compénétrer; on brise cette unité qui devrait caractériser le véritable couple.

Et pourtant qui dira le nombre d'hommes qui doivent leur réussite professionnelle à l'assistance de leur femme? L'épouse qu'on aura su initier à ses affaires, à ses projets, à ses travaux, fera plus facilement les sacrifices, financiers ou autres, nécessaires à l'avancement de son mari. Elle saura l'encourager aux moments de défaillance; elle saura créer des contacts profitables, et son intuition trouvera même des conseils et des solutions utiles. L'homme qui aura su intéresser sa femme à toute sa vie, qui aura su stimuler cet esprit d'équipe, verra ses capacités se multiplier. La solitude l'aurait diminué, tandis que la collaboration décuple son ardeur. Au lieu de travailler pour l'appât du gain égoïste, il aura la satisfaction de vivre pleinement son rôle d'époux et de père.

Examen de conscience

Comme conclusion pratique, nous avons suggéré de remettre à la mode cette habitude, aujourd'hui presque désuète, de l'examen de conscience. Examen solitaire si l'on veut, mais examen de sa conscience de mari, examen fait en fonction de ses devoirs d'époux et de père.

Examen quotidien: examen de ses péchés d'abord, puisque c'est l'essentiel; mais aussi examen de ses imperfections, de ses faiblesses, de ses omissions.

Cinq minutes par jour d'introspection sérieuse suffiraient à guérir un mari de la moitié de son orgueil.

Il y a mieux encore. Certains de nos amis suggèrent même l'examen de conscience en commun. Ce n'est un secret pour personne que la solitude de la chambre à coucher facilite les confidences. Il ne s'agit pas ici de faire tout haut un examen complet comme celui que l'on ferait à la face de Dieu; mais plutôt de relever les anicroches aux devoirs conjugaux, les manquements à l'amour réciproque. La nuit, si bonne conseillère, a tôt fait d'abattre les orgueils rétifs, et les entêtements ridicules. Toutes choses reprennent leurs proportions normales. La réconciliation devient un jeu et une joie.

Pourquoi ne pas adopter la règle suivante: ne jamais s'endormir sans avoir demandé pardon à l'autre des fautes commises contre l'amour conjugal, ni sans avoir dissipé tous les petits nuages noirs que la journée aurait accumulés sous le ciel commun? Un malentendu, un mécontentement qu'on ne règle pas aujourd'hui, deviendra demain un malaise croissant qui pourra tourner en tragédie. Tandis que les situations claires, les consciences en paix procurent de ces douceurs subtiles qui n'appartiennent qu'à un bonheur de première qualité.

Jeanne et Gérard CORBEIL
(LaFamille)

Rachitisme missionnaire

Existe-t-il vision plus désolante que celle d'un pauvre petit décharné, aux bras et aux jambes à baguettes de tambours, comme on dit, à la tête osseuse et ridée où les yeux enfoncés et démesurément ouverts semblent plus proches de la mort que de la naissance? Nous les avons rencontrés par dizaines, ces squelettes au berceau, lors de nos randonnées tunisiennes, et nous en éprouvions chaque fois une indicible pitié tellement le contraste était extrême entre la tendreté de l'âge et la décrépitude des traits.

Tableau de misère . . . trop faible image pourtant d'une autre sorte de rachitiques qui déambulent en beaux habits et bien repus sur les routes macadamisées de notre vieille terre qu'on dit de chrétienté. Ce n'est pas la chair qui est malade en eux, mais l'esprit et le coeur. Ils sont catholiques ou, plus exactement, ils ont reçu le baptême, mais leur catholicisme s'est tellement rapetissé, desséché, racorni qu'il est devenu méconnaissable, grotesque, repoussant: le contraste du nom catholique avec tout ce qu'il exprime de fraîcheur, de vie ardente, pleine, généreuse, et ces hommes qui le portent, est plus extrême encore que celui que nous évoquions dans l'image de tout à l'heure.

Le rachitisme catholique se cache sous des formes bien diverses. Il ne nous appartient pas ici de les dénoncer toutes. Nous nous bornerons à signaler celles qui affectent plus ou moins directement la cause missionnaire.

Il y a d'abord le rachitisme des catholiques "Ancien testament", de ceux qui n'ont pas encore compris le "mystère" dont saint Paul écrit qu'il était "caché autrefois", mais qui a tout de même été révélé depuis bientôt deux millénaires, à savoir "que les païens sont cohéritiers, qu'ils font partie du Corps, qu'ils ont part à la promesse de Dieu dans le Christ par l'Evangile" **(Eph., 3,6)**, de ceux qui n'ont pas compris que le catholicisme est catholique, c'est-à-dire universel et par conséquent toujours insatisfait, toujours conquérant tant que l'univers ne sera pas parsemé de tabernacles d'où le Frère aîné pourra intégrer dans la famille de son Père, toutes les âmes de bonne volonté.

Pourquoi faut-il entendre encore des sornettes dans le genre de celle-ci: "Partir, à quoi bon? Il y a assez à faire chez nous."

Nous répondrons, au contraire, que la meilleure façon de conserver et de développer l'esprit chrétien chez nous, est d'y cultiver l'esprit missionnaire. Il est impossible, en effet, que toute une paroisse travaille par la prière, par des sacrifices généreusement consentis, par une contribution financière appréciable par l'un ou l'autre de ses enfants devenus missionnaires, à porter la foi en terre infidèle sans l'estimer hautement et la conserver jalousement en soi. Le gain est bilatéral. Est-il possible d'ailleurs de tenir Dieu captif d'une âme, d'une paroisse, d'un pays? Dieu n'est-il pas Dieu de l'univers et notre religion, une Mère, une engendreuse de Dieu dans les âmes partout où il s'en trouve? L'Ancien Testament est révolu. Dieu n'est plus seulement le Dieu d'une nation. Ne relevons pas le mur d'inimitié qui séparait Israël du reste des hommes et que le Christ a détruit une fois pour toutes.

Puisque nous avons pris la résolution de parler franchement, poursuivons sans détours nos investigations. Ne seront blessés, nous en avons la certitude, que les petits esprits encore enfermés dans un égoïsme qui sied mal aux disciples du Rédempteur universel.

Nous appelons rachitiques, les catholiques qui penseraient encore que, pour les Missions, point n'est besoin d'un personnel choisi: "Les rebuts du sacerdoce y suffisent bien", pardonnez l'expression, mais elle correspond à leurs sentiments. Lamentable état d'esprit condamné par l'expérience et réprouvé énergiquement par les Souverains Pontifes qui insistent, au contraire sur le choix judicieux et sur la formation solide et complète des ouvriers de l'apostolat. Que ceux-ci, plus tard, débordés par les occupations du ministère, n'aient plus les loisirs et les facilités de développer, comme ils l'eussent peut-être fait en Europe, une formation culturelle et artistique, cela se comprend, mais qui osera insulter à leur sacrifice? Et leur modestie souvent cache une science des peuples évangélisés tout aussi précieuse et profonde que bien des thèses doctorales.

Dans un même ordre d'idées, bien que la chose ait moins de conséquences, nous appelons encore rachitiques, les catholiques qui trouvent normal le système d'aumône que voici: on donnera "pour les Missions" le matériel inutilisable en Europe, on fouillera les greniers et les armoires, on amassera péniblement de vieilles images, de vieux tableaux démodés et fanés, de vieux ornements, les vieux objets du culte défraîchis, les carcasses de vélos, d'autos ou de motos qu'on réparera le mieux possible, les habits du siècle dernier qu'on transformera maladroitement en vêtements ni indigènes, ni européens . . . et on enverra tout cela aux Missions. Les missionnaires acceptent toutes ces choses parce qu'ils n'ont rien, et que, tout de même, elles leur rendent service faute de mieux. Mais sait-on que souvent, nombre de ces objets n'ont pas la valeur des frais d'expédition et s'imagine-t-on la misère des pauvres missionnaires obligés après chaque course et avec un matériel de fortune, de réparer un véhicule plus mort que vif? Les garages ne sont pas installés à tous les 10 ou 15 km. sur les pistes de la brousse et il n'existe pas là-bas les téléphones SOS du Touring-Club pour alerter les dépanneurs.

On parle beaucoup aussi d'art indigène. On a mille et mille fois raison de le prôner, mais on oublie trop souvent que l'art coûte cher et que l'immense majorité des missionnaires n'a pas les moyens financiers ou techniques de créer des églises par exemple, ou des ornements liturgiques ou d'autres objets du culte en style indigène vraiment artistique. Où sont les architectes, les sculpteurs, où sont les orfèvres et les habiles brodeuses, où sont enfin les sommes énormes que pareilles créations réclameraient en pays de mission comme chez nous?

Loin de nous la pensée de décourager les bienfaiteurs des Missions. Nous avons seulement voulu rappeler à une certaine catégorie de chrétiens à courte vue d'avoir assez de pudeur pour ne pas offrir aux missionnaires des cadeaux qui débarrassent les greniers. Le christianisme des Missions n'est pas un christianisme bâtard: le Très Saint Sacrement a droit à autant d'honneurs, les âmes à autant de dévouement là-bas que chez nous. Encore un coup, ne pratiquons pas le rachitisme en apostolat.

André PERRAUDIN

5 MARINS AMERICAINS SONT TUES EN CHINE

TIEN-TSIN, Chine. — Un bataillon de l'armée du gouvernement a vainement recherché hier des communistes chinois qui ont tué samedi, cinq marins américains et en ont blessé 16 autres, au cours d'une attaque effectuée contre un dépôt de munitions.

Budget d'un milliard pour la ville de New-York

NEW-YORK — Le maire William O'Dwyer a récemment averti les New-Yorkais que le budget prévu pour la prochaine année fiscale atteindra le milliard — le plus imposant budget qui ait jamais été soumis aux Etats-Unis par un gouvernement autre que le gouvernement fédéral.

Les prévisions budgétaires de $1,029,120,314.73, soumises par le maire de New-York au Conseil des estimés, sont à comparer à la somme de $671,970,000 formant le budget adopté par l'Etat de New-York pour l'année fiscale 1946-47.

Elles excèdent les frais de toute l'administration fédérale il y a 31 ans. En 1916, en effet, les dépenses des Etats-Unis ne s'élevaient qu'à $724,000,000. L'année suivante, la guerre fit passer ces dépenses au-dessus du milliard, niveau en-deçà duquel elles ne devraient jamais plus descendre.

Rudolph Hoess est condamné à mort

VARSOVIE — Rudolf Hoess a été condamné à mort après avoir été trouvé coupable du meurtre de 4,000,000 de personnes au camp de concentration d'Oswiecim. Hoess a été commandant de ce camp pendant deux années et demie.

L'ancien colonel, âgé de 47 ans, a subi son procès et a été condamné à mort par un haut tribunal polonais, composé de neuf juges. Hoess pourra s'adresser au président Bierut s'il veut obtenir la clémence, mais on est presque certain que cette clémence lui sera refusée. On n'a pas fixé de date encore pour l'exécution.

Il ne faut pas confondre Hoess avec Rudolf Hess, l'ancien bras droit d'Hitler, qui a été jugé à Nuremberg et condamné à l'emprisonnement.

Reine de Grèce



La reine Frederika de Grèce, arrière-petite-fille de la reine Victoria, est devenue reine de Grèce, récemment, quand le roi Georges II mourut et que son mari, Paul, monta sur le trône.

La France peut fabriquer des bombes atomiques

PARIS — Il y a au moins sept savants en France qui prétendent savoir comment fabriquer une bombe atomique.

Ils sont: Frédéric Joliot-Currie, Pierre Auger, Hans Halban, Lew Kowarski, Bernard Goldschmidt, Jules Guéron et François Perrin.

Il y a probablement d'autres hommes et, au moins une femme, Irène Joliot-Currie qui connaissent la théorie de la bombe atomique.

But pacifique

Ces hommes de science ne veulent pas fabriquer de bombes atomiques, mais ils travaillent activement au développement de la fusion nucléaire, en vue d'un pacifique progrès industriel. D'après les observateurs scientifiques, la France pourrait, tout au plus, produire un nombre limité de bombes atomiques, car elle manque de source d'uranium de première qualité, et le développement technique du pays est tel qu'on peut considérer comme impraticable, pour un avenir rapproché, la fabrication massive des projectiles atomiques.

La France a besoin d'énergie atomique pour actionner l'industrie française modernisée d'après-guerre.

Par un décret du 18 octobre 1945, la France a établi une commission d'énergie atomique qui a charge de découvrir le moyen d'employer l'énergie atomique aux fins industrielles, de trouver et exploiter les matières premières indispensables à la fission atomique dans l'Union française (le minerai est surtout la pechblende dont on extrait l'uranium) et finalement de tenir le gouvernement français au courant du développement international des recherches atomiques.

Cette commission a comme président Frédéric Joliot-Curie, principal spécialiste français de la physique nucléaire; sa femme, Irène, est la fille des Curie qui découvrirent le radium; Pierre Auger, expert en rayons cosmiques; François Perrin, professeur de physique en Sorbonne et Raoul Dautry, ancien ministre de la reconstruction et le seul membre qui ne soit pas un chercheur scientifique.

Dans un nouveau film américain



La vie de Mère Frances Xavier Cabrini, première américaine à être canonisée, passera sous peu à l'écran dans un film qui a été tourné à Hollywood récemment. On voit sur cette photo la guérison miraculeuse de Soeur Delfini, par l'intercession de Mère Cabrini. Julie Hayden joue le rôle de la religieuse, Anne Irish, celui de la garde-malade, et Loring Smith, celui du médecin.

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

CHAPITRE I

(Suite)

10—Qu'est-ce que l'autel?

L'autel est une table, élevée au-dessus du sol, et sur laquelle on offre un sacrifice.

Le premier se compose d'une grande table de pierre scellée à une base également de pierre avec laquelle elle forme un seul tout consacré.

On distingue deux sortes d'autels: l'autel **fixe** et l'autel **portatif.** L'autel portatif n'est qu'une simple pierre, assez large toutefois pour recevoir le calice et l'hostie, s'adaptant à une base quelconque de pierre ou de bois. Que l'autel soit fixe ou portatif, il est purifié, lors de sa consécration, de maintes ablutions; il reçoit plusieurs onctions faites avec l'huile des catéchumènes et le saint Chrême; il est marqué de cinq croix; il reçoit, dans une cavité pratiquée au centre de la pierre et appelée sépulcre, les reliques de quelques saints, dont l'une au moins doit provenir d'un martyr.

11—Comment orne-t-on l'autel où le prêtre dira la messe?

Pour orner l'autel où le prêtre dira la messe, il faut:

1) recouvrir l'autel de trois nappes blanches de lin ou de chanvre;

2) y poser, comme objet principal, une croix avec des chandeliers de chaque côté;

3) y placer trois tableaux, appelés **canons**, qui rappelleront au prêtre les prières qu'il ne pourrait lire facilement dans le missel à certains moments de la messe;

4) déposer le missel sur son pupitre du côté de l'épître;

5) selon un usage pieux et louable, recommandé par l'Eglise, orner de fleurs les autels, surtout dans les grandes fêtes.

12—Quels sont les vases sacrés nécessaires à la célébration de la messe?

Les vases sacrés nécessaires à la célébration de la messe sont le calice et la patène.

Dans le calice se consacre le sang infiniment précieux de Jésus-Christ, et sur la patène on dépose son corps adorable. C'est pourquoi l'Eglise a ordonné de ne faire ces vases que des métaux les plus nobles et les plus précieux. De plus, le calice et la patène doivent être consacrés, par une cérémonie réservée à l'évêque à cause du saint Chrême qui y est employé.

13—Quels sont les linges sacrés nécessaires à la célébration de la messe?

Les linges sacrés nécessaires à la célébration de la messe sont le corporal, la pale et le purificatoire.

Le **corporal** est un linge que le prêtre étend sur l'autel pour y opérer la consécration des saintes espèces: il porte ce nom à raison de son contact immédiat avec le Corps adorable de Jésus-Christ. Le **purificatoire** est une pièce de toile qui sert à essuyer le calice, ainsi que les lèvres et les doigts du célébrant après la communion. La **pale** est un petit linge de forme carrée dont on recouvre le calice.

(A suivre)

Intentions et réalisations politiques

(Suite de la première page)

me intéressés uniquement au bien général; et à donner à tous les peuples, quelle que soit leur condition présente ou future, des motifs d'espérance pour leur bonheur et des bases de confiance envers les grandes puissances. Telle est en particulier la Charte de l'Atlantique, certaines déclarations ouvertes à la signature de tous les Alliés, et même la Charte Mondiale qui fut conçue et adoptée alors que la guerre était encore en cours.

Une analyse même rapide de cette double série de documents, révèle inévitablement des incompatibilités notoires. Et ces incompatibilités sont d'autant plus regrettables, qu'à dessein ou par accident, les accords officiels évitaient de donner des détails trop précis sur leurs intentions et surtout sur leur mode de réalisation. Ainsi, à Téhéran, la Russie se fit donner les marches orientales de la Pologne; et à Yalta, la nouvelle Pologne qui serait formée après la guerre devait avoir une constitution démocratique. Mais les Polonais n'avaient pas été invités à Téhéran et n'avaient pas consenti à leur amputation; et les signataires des accords de Yalta donnaient chacun un sens différent à la démocratie qu'on voulait octroyer à la Pologne, sans consulter celle-ci encore une fois. On pourrait faire des considérations analogues au sujet des accords de Yalta et de Potsdam relatifs à l'Allemagne; bien qu'il nous en coûte de placer dans des catégories connexes le cas de notre vaillante alliée, la Pologne, et de l'Allemagne notre adversaire. Ce fait est pourtant caractéristique; car il révèle les motifs matérialistes de la Russie en particulier, qui ne faisait pas de distinction entre l'Allemagne nazie et le gouvernement en exil de la Pologne qui était le seul qui existait légitimement.

Il n'en reste pas moins que l'interprétation intéressée de ces accords par l'un des signataires, augmente leur incompatibilité avec les belles intentions de la Charte de l'Atlantique et des autres documents du même genre.

La manière dont l'Organisation des Nations Unies poursuit ses travaux, se ressent elle aussi des servitudes de politique matérialiste que les puissances occidentales ont été obligées d'accepter sous la pression des événements de la guerre.

Pour résoudre ce paradoxe, il faudrait peut-être se prononcer sur la priorité d'application de ce double genre d'engagements interalliés. Si la priorité est donnée aux déclarations pacifiques et désintéressées, la conduite des grandes puissances ne saurait être approuvée. Mais si la priorité est donnée aux accords spécifiquement politiques, alors on comprend l'évolution actuelle des relations internationales: dans ce cas, la Charte et les documents connexes deviennent une fin à atteindre, plutôt qu'un point de départ. Les accords politiques devraient être alors jugés non plus en regard de la Charte, mais en fonction des principes généraux de la morale internationale et de la coutume politique.

Si les nations occidentales seraient portées à donner la priorité aux documents à principes élevés, le réalisme russe leur rappelle que ce sont les autres qui doivent être d'abord satisfaits. Nous voyons ainsi que les voies de l'ordre mondial sont à double sens: tant qu'elles ne convergeront pas vers la justice et la charité, bien factice sera la paix qu'on s'efforce d'imposer aux nations.

Thomas GREENWOOD

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)
Heure des montagnes

LUNDI 22 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

MARDI 22 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Ecole des parents
4.45—Radio-journal

MERCREDI 23 AVRIL
4.00—Chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

JEUDI 24 AVRIL
4.00—Chanson française
4.15—Les voix du pays
4.45—Radio-journal

VENDREDI 25 AVRIL
4.00—La chanson française
4.15—Céleste et Valentin
4.30—Un homme et son péché
4.45—Radio-journal

SAMEDI 26 AVRIL
3.00—Notre français sur le vif
3.15—Questionnaire de la jeunesse
3.45—La bonne chanson
3.55—Nouvelles

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 18 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique de danse
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—A communiquer
6.45—Variété
7.00—A communiquer
7.30—Récital
8.00—La soirée au vieux moulin
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique
9.30—Héritage de mus
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 19 AVRIL
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Opéra
4.00—Concert de Samedi
5.00—Musique
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Musique
5.45—Chronique sportive
6.00—Le questionnaire de la jeunesse
6.30—L'heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous.
8.00—Radio-journal
8.05—A communiquer
9.20—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 20 AVRIL
11.00—Causerie
11.15—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Notre français sur le vif
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Congrès marial
12.45—Musique
1.00—Mus. populaire
1.30—Airs d'opéras
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Musique
4.00—L'orchestre
5.00—L'heure dominicale
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Ici l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Vieux airs
9.30—Quatuor à cordes Parlow
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 22 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
11.59—Signal-horaire
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Fédération des oeuvres de charité
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Sérénade pour cordes
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Emission politique
9.30—Orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

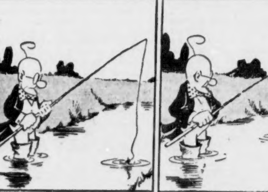
MARDI 22 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Le courrier
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Les artistes de demain
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Café Negro
7.00—Les secrets du Dr Morhanges
7.30—La mine d'or
8.00—Orchestre symphonique
8.30—Récital d'orgue
9.00—Radio-journal
9.15—Chez les maîtres du rire
9.30—Leicester Square to Old Broadway
9.45—Récital (Québec)
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

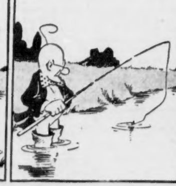
MERCREDI 23 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Musique sud-am.
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Orchestre à cordes
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole"
6.30—Zbriger et ses tziganes
6.45—Verve et Variété
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque musicale
8.00—Radio-Carabins
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 24 AVRIL
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Chansonnettes
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45— Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—Le Music Hall
3.30—Récital
3.45— Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Thé dansant
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—Coeur atout
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole.
6.30—Théâtre de chez nous
7.00—Talents de chez nous
7.30—"La butte aux moineaux".
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Histoire de la musique

Le professeur NIMBUS

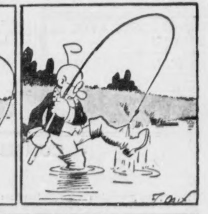
Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.





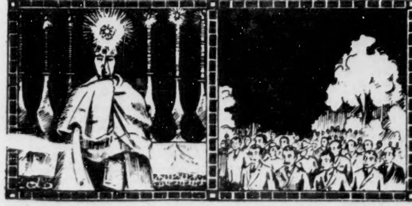






LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)





5 - — Rien de nouveau, mon ami, la Sainte Vierge nous en a amené bien d'autres. — Attire ici cet après-midi plutôt par curiosité, j'ai été profondément impressionné par la bénédiction des malades et des infirmes.

6 - En prêtant l'oreille aux *ave* qui jaillissaient de ces milliers de coeurs, je me disais Il est impossible que ces braves gens de tout âge et de toutes conditions aient tort et que je sois seul dans la bonne voie.

7 - Vous aviez raison, mon ami. Et votre conscience s'est réveillée au souffle de la grâce? — Oui, mon Père, je ne veux pas partir sans régler mes comptes avec Dieu. — Aux aveux sincères succède une sympathique absolution.

8 - Mes pas se dirigèrent vers l'autel, encore illuminé, et je remerciai N.-D du Cap de cette faveur insigne. Je ne sentais plus ma fatigue excessive, cette conversion m'avait fait l'effet d'un puissant cordial. O.M.I.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 27

Chronique

du 2 au 9 avril

Semaine sans écho extérieur. Seuls nos chantres ont fait un glorieux bruit. Le Jeudi saint, ce fut à la grand'messe de la cathédrale. Puis mercredi soir, le 9, à l'Académie St-Joseph, lors de la séance d'ouverture du congrès de nos instituteurs franco-manitobains. A ceux-ci (qui sont surtout des . . . institutrices), les collégiens chantent de leur meilleure voix et de tout leur coeur quelques pièces de folklore harmonisées. C'était leur façon, ce soir-là, de témoigner leur estime et leur reconnaissance, ainsi que le fit remarquer le P. Caron.

Le reste des élèves sont bien silencieux. Les universitaires, parce qu'ils restent au collège, sauf quelques voyageurs; les autres, parce qu'ils s'absentent du jeudi au mardi suivant, sauf quelques non-voyageurs.

Mardi, les premiers éprouvent un plaisir raisonné à rentrer en classe une journée avant les jeunes.

Dans la cour, le soleil n'a guère aidé le collégien. Et vice-versa. Tous deux sont lents à se montrer, comme la neige à disparaître. Celle-ci est la seule à profiter du facile jeu de cache-cache que pratiquent entre eux l'"astre du jour" et la constellation éteinte de nos dix-huit équipes de gouret.

Jusqu'aux chroniqueurs qui se reposent.

INTERIM.

Résultats de mars

Succès - Application - Conduite (Premiers et seconds)

Philosophie II: Excellence: G. Landry, R. Delaquis. Diligence: G. Landry. Honneurs: R. Delaquis.

Philosophie I: Exc.: J. Dupont, L. Bouvier. Dil.: J. Dupont, L. Bouvier. Hon.: H. Perron.

Rhétorique: Exc.: A. Jubinville, J. Choiselat. Dil.: R. Bélanger, L. Vielfaure. Hon.: G. Dupas et L. Fréchette.

Belles-Lettres: Exc.: G. Lane, G. Delaquis. Dil.: A. Barsalou, H. Couchaine. Hon.: G. Dumas.

Versification: Exc.: A. Campeau, W. Leclerc. Dil.: J. Labossière, P. Deschênes et P. Beaulieu. Hon.: A. Campeau, J. Chenard et G. Labossière.

Méthode A: Exc.: A. Lachance, G. Allard. Dil.: R. Mulaire, A. Vielfaure. Hon.: J. Champagne et R. Mulaire.

Méthode B: Exc.: R. Breton, R. Leclaire. Dil.: O. Bernardin et L. Guenette. Hon.: C. Bernier et C. Préfontaine.

Syntaxe A: Exc.: P. Préfontaine, E. Cormier. Dil.: J. Lavery, E. Cormier. Hon.: H. Bérard et R. Lane.

Syntaxe B: Exc.: E. Duha, L. Dumaine. Dil.: L. Dumaine, L. Joyal. Hon.: M. Augert et L. Joyal.

Eléments latins A: Exc.: G. St-Amant, P. Fournier. Dil.: F. St-Laurent, M. Nolette. Hon.: J.-L. Péloquin et F. St-Laurent.

Eléments latins B: Exc.: N. Delaquis, P.-E. Fouillard. Dil.: N. Delaquis, R. Valcourt. Hon.: R. Arbez et R. Philippot.

Eléments français: Exc.: N. Deremiens, J. Forest. Dil.: N. Deremiens, J. Forest. Hon.: C. Chartier et E. Hamel.

Volontariat de l'esprit

Toste aux Finissants

Ayant à peine quitté l'habit militaire, je ne vous surprendrai pas en disant que le mot "classe" éveille encore en moi l'image d'un groupe de conscrits de la même année.

Heureusement, dans la classe que nous fêtons en ce jour, il ne s'agit pas de conscrits. Des huit Finissants, tous sont venus au collège de leur propre gré, aucun d'eux n'a reçu l'impitoyable appel: "En vertu de l'article 90 de nos lois et de nos constitutions, vous êtes par les présentes . . ."

Eh bien, non! C'est volontairement que nos Finissants sont venus entreprendre les longues mais belles études du cours classique. Ils sont venus ici poussés par l'ambition d'acquérir une culture, une formation.

Les conscrits redoutent la lourde main qu'une discipline physique leur impose avec rigueur pendant quelques années. Nos confrères, les Finissants, n'ont pas redouté la main plus lourde encore qu'une discipline intellectuelle et morale devait faire peser sur eux durant les huit années de leur cours.

Mes amis, c'est à cette ambition et à ce courage que j'ai l'honneur aujourd'hui de lever mon verre, à cette ambition réalisée, au courage qu'elle suppose, et par le fait même, au succès qu'elle présage.

Gérard PICHE,
Philo. I.

L'Alma Mater

En partant pour le voyage de la vie, je voudrais saluer mon collège.

C'est peut-être un devoir, c'est sans doute un geste de bienséance. C'est en toute évidence un mouvement naturel. Quel fils en partant pour un long voyage n'embrasserait pas bien tendrement sa mère?

Et le collège est une mère. N'est-il pas vrai qu'à la suite des poètes les collégiens l'appellent souvent "l'Alma Mater"?

Les pages roses du dictionnaire Larousse nous disent que cette appellation latine signifie: mère nourricière. Une mère est une personne qui en engendre une autre. Dans un sens dérivé, étendant l'acceptation du mot en passant du domaine physique au domaine intellectuel, on peut dire que le collège est notre mère.

En effet, le collège est une personne, et je dis bien, car il est un groupement moral de personnes, avec ses lois bien définies et son emplacement physique à St-Boniface. C'est une personne qui a contribué à faire naître ou croître en nous la culture intellectuelle et morale. Son rôle de premier plan dans la préservation de notre langue, de notre foi, de nos traditions, de notre culture classique, chez nos parents et chez nous-mêmes, lui donne droit à ce beau titre de "mère".

Bien plus, et c'est le sens de l'adjectif "alma", le Collège est une mère nourricière. S'il n'a pris qu'une part plus ou moins restreinte à notre naissance intellectuelle, on lui a réservé quasi complètement la charge de notre développement. Il nous a nourris à satiété. Encore usait-il de cajoleries, d'encouragements, de sévérités même pour nous faire absorber plus parfaitement cette nourriture intellectuelle qu'il possède en abondance. C'est sa grande richesse et sa grande générosité, et ce don ne se limite que par notre volonté trop faible et notre incapacité à recevoir davantage.

Nous laissons cette mère pour entreprendre un long voyage. Nous la laissons en fils aimants et reconnaissants. Son exemple nous impose le devoir de n'être pas égoïstes, mais noblement prodigues. Prodigalité merveilleuse qui ne fera qu'augmenter notre richesse. L'esprit est un coffre magique et les trésors qu'on y puise pour les distribuer aux mendiants sont loin de l'appauvrir.

Puissions-nous distribuer largement ces trésors, cette nourriture de vie supérieure que notre collège nous a donnés! Ce sera la marque la plus forte que nous sommes ses fils authentiques, ce sera le témoignage de la vraie reconnaissance. Et sa joie n'aura d'égal que la fierté d'avoir une telle mère.

A l'Alma Mater!

Léon TROTTIER,
Philo. II.

Une précieuse initiative: le carnet d'épargne

MONTREAL — "Le Carnet d'épargne a une double fin: développer l'esprit d'économie et de prévoyance chez les jeunes travailleuses et par ricochet, les aider à mettre plus d'équilibre dans l'organisation générale de leur vie". Mlle Yvette Larouche responsable nationale du Service d'épargne de la J. O. C. F., commente en ces termes la récente parution d'un carnet d'épargne destiné aux jeunes ouvrières.

Réparti sur l'ensemble des 52 semaines, celui-ci permet à la jeune fille d'établir les sommes à allouer chaque semaine aux divers chefs de dépenses en regard de ses revenus globaux pour l'année. En s'en tenant à ce schéma général et en répartissant ses dépenses suivant leur ordre réel d'importance, elle pourra équilibrer son budget de façon à réaliser d'importantes économies en dépit du coût actuel de la vie. Pour lui faciliter la tâche, le carnet comporte un budget-type sur lequel on peut se guider.

Cette initiative de la J. O. C. F. doit son origine aux observations recueillies lors d'enquêtes menées par le mouvement. "En exerçant un contrôle rigoureux sur leur budget, les jeunes ouvrières apprennent à réaliser de façon immédiate, la nécessité de l'épargne et à mieux préparer leur avenir. Une fois cette habitude acquise, elles ont déjà un précieux entraînement quand vient le temps de gérer le budget familial.

Mais la jeune fille doit aussi recourir aux autres instruments d'épargne à sa position et Mlle Larouche souligne l'un d'entre eux en terminant. "En maints endroits se donnent des cours de couture et d'art culinaire. Nous incitons fortement les jeunes travailleuses à se prévaloir de ces cours qui, en plus de leur faire acquérir des connaissances pratiques indispensables, sont eux aussi un facteur d'économie."

Ce qu'Ottawa a perçu en impôts sur les revenus

OTTAWA — L'impôt sur le revenu perçu par le gouvernement fédéral a atteint son plus haut sommet au cours de 1944, alors qu'il s'est élevé à $809,570,762 revèle un rapport déposé à la Chambre des communes, à la demande de M. Georges Héon, député prog.-conservateur indépendant d'Argenteuil.

La perception de l'impôt sur le revenu a rapporté $295,874,285 en 1942; $533,915,059 en 1943; $809,570,762 en 1944; $763,896,322 en 1945; et $689,506,763 en 1946.

Quant aux taxes sur les corporations, elles ont atteint leur point culminant en 1943, alors que le montant le plus élevé des droits de succession a été atteint l'an dernier.

Les taxes sur les corporations se sont totalisées par $185,835,699 en 1942; $347,969,723 en 1943; $311,378,714 en 1944; $276,403,849 en 1945; et $217,833,540 en 1946.

Les droits sur les successions ont rapporté $6,956,574 en 1942; $13,273,483 en 1943; $15,019,831 en 1944; $17,250,797 en 1945; et $21,447,573 en 1946.

Le rapport indique que la population de l'Ontario, du Québec et de la Colombie britannique a payé les plus forts impôts, dans l'ordre donné. Ainsi en 1946, l'impôt sur le revenu personnel pour chaque province s'établit comme suit:

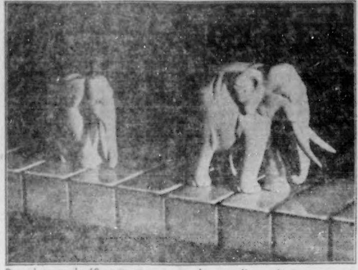
Ile-du-Prince-Edouard, $1,286,163; Nouvelle-Ecosse, $21,552,541; Nouveau-Brunswick, $13,381,600; Québec, $174,224,778; Ontario, $316,744,114; Manitoba, $36,599,998; Saskatchewan, $22,487,369; Alberta, $31,861,739; et Colombie britannique, $70,787,546.

Les paiements ont été proportionnellement identiques aux autres impôts les plus importants.

Dans ses négociations avec les provinces en matières d'impôts, le gouvernement fédéral cherche à obtenir le pouvoir exclusif de taxation sur le revenu des particuliers, des corporations et sur les droits de succession. En retour, les provinces seraient assurées d'octrois annuels non inférieurs à $206,185,000.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le langage des bibelots.



Deux lampes de 60 watts et un temps de pose d'une minute ont permis cette photo de l'ivoire sur l'ivoire.

IL y a plusieurs années, une grande revue illustrée se servit d'une série de poupées pour exposer les formations du football. Revêtues d'uniformes miniature, les poupées furent alignées sur un champ simulé et disposées de façon à expliquer la différence entre les formations en ailes simples ou doubles et en T. On les photographia ensuite.

Naturellement, une photo réelle des joueurs aurait fait le même récit, mais avec beaucoup plus de travail. Avec des bibelots, le photographe pouvait placer ses 22 "hommes" avec la certitude qu'ils ne bougeraient pas. En outre, les figurines étaient aussi effectives dans la démonstration.

Ceci prouve la variété des "horizons" qu'ouvrent les bibelots. Il y a là de quoi faire un travail varié avec très peu d'accessoires. . . Le nombre des sujets répond à ce que vous donne votre imagination: soldats de bois, traversant une plaine enneigée de sel, un ourson victime de crampes d'estomac à cause d'un cigare qui fume tout près dans un cendrier, deux avions suspendus par un fil et faisant des prouesses en volant en tandem.

Ici naturellement, on ne peut pas photographier sur le sommet d'un meuble, comme pour les autres bibelots. Mais c'est le même principe, car nous référons dans cet article à toutes les scènes miniature où les simulacres racontent une histoire...

L'histoire à raconter, voilà la base. Commencez par avoir une idée, ensuite, choisissez vos "personnages" en gardant bien les proportions et agencez votre photo. Le sel et le bicarbonate de soude font de la bonne neige, un tapis sert de prairie et du sable, du gravier, voilà le terrain rocailleux. Il faut travailler de près.

Quant à l'éclairage, il n'est pas inquiétant car le sujet ne bougera pas. Tout ce qu'il faut, ce sont des lampes de soixante watts ordinaires, utilisées seules ou combinées et une ouverture de lentille d'environ f/16 pour avoir une précision de bonne portée.

Essayez ensuite plusieurs temps de pose, disons de une minute à trois minutes: vous trouverez le bon.

Jacques Lumière.



Q.—Quelle sorte d'obligation est-ce que de faire baptiser un enfant immédiatement après la naissance?

R.—Les enfants des catholiques doivent être baptisés le plus tôt possible, et il y va d'une obligation grave. Si on peut le faire commodément, que l'enfant soit présenté au baptême dans les trois jours qui suivent sa naissance. Par ailleurs, retarder assez longtemps le baptême est certes un péché grave: ainsi pèchent gravement les parents qui, sans juste raison et par négligence, retardent de faire baptiser leur enfant durant un mois ou même peut-être de 10 à 15 jours. C'est une question très sérieuse puisque le baptême est pour ces enfants le seul moyen de salut.

Q.—Est-il nécessaire de s'exciter à la contrition avant la confession? Est-ce que quelqu'un recevrait une absolution valide, c'est-à-dire ferait une bonne confession, s'il s'excitait à la contrition juste avant que le prêtre lui donne l'absolution?

R.—Oui: dans ce cas l'absolution serait valide. La contrition doit précéder l'absolution, mais il n'est pas nécessaire qu'elle précède la confession. Mais si la contrition ne précède pas l'absolution du prêtre, on fait une confession invalide, puisque dans ce cas on fait une confession sans douleur d'avoir offensé Dieu.

Cependant, il est préférable et aussi plus prudent de se disposer sérieusement à la contrition avant d'entrer au confessionnal; autrement il y aurait danger que les distractions, qu'un temps insuffisant ou d'autres circonstances nous empêchent de regretter suffisamment nos fautes.

Q.—Pourriez-vous me dire ce que signifie l'usage des cierges dans la Liturgie?

R.—La fonction naturelle des cierges est d'éclairer. Et ce fut sans doute la destination des premiers flambeaux, cierges ou lampes, allumés à l'origine dans les réunions des fidèles. Mais l'usage des cierges, même à l'origine n'a pas seulement qu'un but utilitaire. Puisque porter des flambeaux devant un personnage était aussi chez les Romains une marque insigne d'honneur, constituait une distinction spéciale réservée à l'Empereur.

En dehors de sa destination naturelle, un des premiers usages liturgiques des cierges, c'est un accompagnement d'honneur accordé, au cours des rites sacrés, à un personnage que distingue sa dignité ou sa fonction liturgique, ou encore à une chose sainte. Ainsi dans la liturgie ancienne, sept acolytes portant sept chandeliers allumés, précédaient le pape allant célébrer le saint Sacrifice. Revêtu de ses ornements sacrés, le Pontife s'avance pour renouveler l'oblation du Grand Prêtre éternel. Il est resté un vestige de ce rite: les sept chandeliers à l'autel où l'évêque diocésain célèbre pontificalement. Ou encore ce rite qui existe depuis longtemps de porter les cierges à la grand'messe quand le diacre chante l'Evangile.

Pour saisir la signification des cierges, reportons-nous à la fête de la Chandeleur, le 2 février. En ce jour, Notre-Seigneur est salué par l'Eglise comme la lumière du monde. Cette pensée qui remonte à l'Evangile pouvait inviter à considérer les cierges pour signifier le Christ, "la lumière qui éclaire les nations", et pareillement la vie de la grâce en nous, ce que signifie le cierge que reçoit le baptisé après son baptême. "Vous étiez ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière". Le cierge, et tout particulièrement le cierge pascal symbolise de Christ: voilà pourquoi, durant la grand'messe, l'on porte les cierges allumés à l'Evangile et au Canon, où le Christ est présent parmi nous.

Q.—Pourquoi met-on des chandeliers sur l'autel?

R.—C'est pour marquer l'honneur et la vénération rendus à l'adorable Victime, Jésus-Christ, vraie lumière du monde. On met ordinairement six chandeliers sur l'autel, c'est-à-dire trois de chaque coté de la croix. Quand l'évêque diocésain officie pontificalement, on en ajoute un septième derrière l'autel, pour marquer la plénitude du sacerdoce conféré par la consécration épiscopale. Sur ces chandeliers on pose des cierges de cire. Celle-ci, par sa blancheur et l'éclat de sa lumière, représente la pureté et la charité qui doivent orner nos âmes.

Nos Caisses Populaires au Manitoba

Comme un arbre qui grandit

Petit à petit, depuis dix ans, le mouvement de nos Caisses se développe, semblable à un arbre transplanté dans une bonne terre. En toute vérité, c'est grâce à la protection de nos clochers qu'elles ont pu naître et grandir normalement. De leur côté, nos Caisses apportent déjà une puissance économique qui assure la stabilité de nos paroisses et garantit l'avenir de nos populations: en certains cas, elles permettent déjà d'agrandir nos limites paroissiales.

La Caisse vit et se développe au milieu de ceux qu'elle doit desservir afin de mieux comprendre leurs besoins. Oeuvre sociale féconde en toute sorte de biens, nos Caisses populaires, en 1946, ont permis à bon nombre de nos sociétaires de se faire acquéreurs de nouvelles propriétés ou d'agrandir leur domaine: en d'autres cas, elles ont rendu possible l'amélioration du bétail et du matériel de ferme et plus souvent elles ont pénétré dans nos foyers pour alléger des misères et secourir des besoins urgents. Elles ont bien mérité le surnom d'**oeuvre de charité sociale.**

Nos chiffres en '46 démontrent un progrès constant dans tous les domaines: comme sociétaires, nous enregistrons la plus forte augmentation à date. De 5,302 que nous comptions à la fin de '45, nos 35 Caisses comptent actuellement 6,705 membres, donnant une augmentation de 1,403 sur l'année précédente.

Le passif atteint la somme totale de $841,686.36, répartie comme suit: $192.879.31 en capital social, $602,922.12 en dépôts à l'épargne, $14,112.90 aux réserves et la balance en bénéfices non répartis.

L'actif ou l'emploi de ces sommes se répartit en 1174 prêts au montant de $435,481.45, $118,829.41 en placements, et la balance en caisse ou à l'inventaire. La reprise des affaires a permis de doubler le montant de nos prêts cette année en comparaison avec l'année précédente, et l'on peut s'attendre à la même activité dans ce domaine en 1947.

Ce progrès nous vient sans doute de l'immense confiance que nous accorde un public de plus en plus sympathique; sachons du moins la conserver intacte! Rappelons-nous que cette confiance se base sur deux points importants de notre administration: tout d'abord, il nous faut offrir à tous nos membres une forte liquidité, capable de répondre à toutes les demandes de retrait sans jamais retarder nos sociétaires dans leurs affaires; en second lieu, il faut que nos prêts assurent tous nos déposants d'une parfaite sécurité.

Il n'est pas facile de donner ici plus de détails: il suffit de se rappeler qu'il convient d'administrer l'argent des autres avec au moins autant de prudence que le nôtre.

Nous insistons auprès de Messieurs les Directeurs afin que tous soient fidèles à leur réunion mensuelle. Le travail ne manque certainement pas si vous voulez étudier toutes les opérations de votre Caisse, voir à la liquidité selon les besoins de votre localité, vous rendre compte de la sécurité de l'argent prêté, faire mieux comprendre à tous vos membres l'oeuvre de Desjardins, basée sur l'esprit d'épargne et de travail, qui seul peut assurer le vrai succès dans les affaires.

Est-il utile de rappeler à nos Commissions de Crédit le conseil de M. Eugène Poirier, alors président de la Fédération des Caisses de Québec: "Tout prêt consenti par nos Caisses, disait-il, doit être une source de profit pour l'emprunteur et son remboursement doit reposer sur des garanties certaines." Tenons à cette règle de sagesse. En d'autres mots, l'emprunteur doit retirer de l'argent emprunté, une source de revenus lui permettant de rembourser à la date convenue. Analysez bien chacune des demandes d'emprunt et vérifiez avec soin les garanties de remboursements que vous offre l'emprunteur. Le sentiment n'y est pour rien dans vos décisions. Avec Messieurs les Directeurs, c'est sur vous que repose la sécurité de l'argent que l'on confie à nos Caisses. Nous avons en magasin deux nouvelles formules intitulées "Avis de retard"; elles vous aideront envers ceux qui oublient la date de leurs remboursements.

Nous nous permettons un court avis à certaines Commissions de Surveillance: soyez plus assidues dans l'exercice de vos devoirs. M. l'Inspecteur n'est pas votre substitut, mais votre aide. Multipliez vos visites afin d'aimer votre travail et d'aider efficacement votre gérant.

Enfin, à tous nos dévoués gérants qui font avec tant de coeur l'oeuvre de nos Caisses, nous tenons à dire merci. Si vos services ne sont pas toujours rémunérés en espèces sonnantes, l'oeuvre de bien à laquelle vous contribuez vous servira de récompense. Soyez ponctuels à faire chaque jour vos écritures et à conserver vos fichiers en ordre. Vous aiderez ainsi le travail de votre surveillance. La prudence vous recommande également de ne pas prendre de décision importante sans avoir lu, dans le livre des minutes, la résolution vous autorisant à agir. C'est également à vous que revient la responsabilité de rappeler les retards de remboursements aux Commissaires de Crédit; ne laissez passer aucun retard non motivé, sans le souligner à qui de droit.

Si jusqu'à présent les Caisses françaises du Manitoba n'ont pas eu à déplorer des pertes d'argent, c'est grâce à la prudence de nos officiers et de nos gérants. Ayons peur d'une négligence, aujourd'hui que l'oeuvre grandit, et gardons le souci de nos importantes responsabilités. Une faillite qui résulterait d'une mauvaise administration, pourrait entraîner la perte de confiance de nos sociétaires et paralyser le mouvement. Ici nous voulons recommander à tous les Directeurs, l'étude des différents modes d'Assurance que nous offre CUNA. Nous vous mentionnons spécialement l'assurance contre la mort de l'emprunteur et le plan qui a trait à l'argent à l'épargne. Ce sont des services précieux qui protègent la bonne renommée de nos Caisses et sont recommandés par M. l'Inspecteur.

Enfin, nous avons obtenu un Acte des Caisses au Manitoba, intitulé "The Credit Union Act, 1946". Il nous semble très bien fait et sera fort utile si nous savons nous en servir. Il est à souhaiter qu'on en fasse l'étude en se limitant à quelques numéros à chaque assemblée de nos différents comités. Nous terminons ce rapport en remerciant tous nos officiers et nos dévoués gérants. Sans vous et votre constant dévouement, l'oeuvre des Caisses ne serait pas possible. C'est une oeuvre d'apôtre et vous la faites sans rémunération en vue de servir vos sociétaires et vos paroisses. Que la Providence vous le rende au centuple.

J.-Ad. COUTURE, ptre,
Dir. des Oeuvres sociales.



CONSEIL MANITOBAIN DE LA COOPERATION

SITUATION DES CAISSES AU 31 DECEMBRE 1946

Nos Caisses Populaires au Manitoba	Membres	Capital	Epargne	Réserve	Emprunteurs	Prêts en cours	Placements	Actif	% des parts à l'Actif	% de l'épargne à l'Actif
St-Malo	641	$38,738.48	$72,867.18	$4,903.31	98	$80,791.84	$4,000.00	$118,606.77	32.66%	66.11%
Lorette	198	5,934.77	22,523.92	404.18	29	12,322.37	5,865.00	29,285.52	20.27%	42.08%
St-Pierre	396	10,922.47	28,967.22	821.87	63	39,398.21	65.00	49,055.51	22.27%	80.31%
St-Boniface	376	14,781.64	11,856.48	880.78	64	24,627.89	100.00	28,236.68	52.35%	87.21%
La Broquerie	336	9,445.93	24,602.09	747.68	34	29,014.00	1,000.00	35,409.94	26.39%	81.94%
St-Joseph	161	3,847.48	14,999.08	193.31	26	10,525.35	1,000.00	19,117.87	20.13%	55.05%
St-Léon	176	2,801.62	4,025.48	122.77	22	4,892.15	60.25	7,006.15	39.99%	69.83%
Ste-Anne (au 31 mai 1946)	309	4,977.30	39,495.49	426.60	44	21,966.93	12,500.00	45,194.62		
Ste-Elisabeth	112	1,983.50	4,567.65	1,138.02	6	1,992.02	33.00	6,815.83	29.10%	29.23%
Lourdes	312	9,541.80	101,612.49	404.51	26	29,993.56	12,959.95	111,828.80	8.55%	26.82%
St-Jean-Baptiste	394	19,737.06	38,422.15	1,061.47	38	34,437.00	9,005.00	59,930.89	32.77%	57.46%
St-Adolphe	312	5,673.02	16,333.62	276.96	45	13,943.26	855.15	22,625.02	25.07%	61.63%
Haywood	235	4,081.61	48,369.10	420.59	33	32,376.74	5,505.12	53,416.60	7.64%	60.61%
Laurier	238	9,910.76	30,414.97	673.41	20	1,947.56	27,055.00	41,275.43	24.03%	4.72%
St-François-Xavier	177	6,949.10	1,258.39	306.90	104	4,830.38	1,050.00	8,777.94	79.17%	55.03%
Elie	195	4,481.60	6,065.99	300.65	45	8,800.00	5.00	11,007.06	39.64%	77.83%
Mariapolis	210	4,689.56	13,860.78	220.16	19	8,922.95	9,102.82	25,025.57	18.74%	35.66%
St-Labre	65	1,157.06	5,715.21	104.54	11	1,257.18		7,194.33	16.08%	17.47%
Ste-Rose-du-Lac	170	2,085.40	13,472.34	127.84	21	8,890.00	1,260.00	16,022.15	13.02%	56.49%
Ste-Agathe	183	3,691.00	17,570.42	201.00	28	4,161.26	5,183.12	21,558.17	17.12%	19.30%
St-Norbert	131	3,432.01	5,639.75	224.78	10	3,478.48	4,450.00	9,425.36	36.41%	36.91%
St-Lupicin	60	775.77	2,862.70	42.71	6	500.00	701.60	3,518.98	22.04%	14.21%
Richer	139	519.46	976.18	36.01	3	518.00		1,555.75	33.40%	33.30%
Dunrea	202	10,657.03	32,837.23	377.34	56	23,460.75	7,100.00	44,379.52	24.01%	52.86%
Somerset	127	1,627.64	4,401.73	56.27	14	5,027.63	600.00	6,137.45	26.51%	81.92%
South Junction	106	1,680.89	2,749.38	36.57	16	940.00	210.00	4,483.89		
St-Georges	100	1,023.07	3,162.95	19.07	6	4,147.50		4,215.43		
Ste-Amélie (au 30 juin 1946)	65	2,013.70	386.88	46.85	17	2,307.00	5.00	2,404.20		
Brébeuf	88	1,133.85	5,724.40	40.46	18	1,935.00	2,001.50	6,900.58	16.43%	28.41%
St-Eugène	89	1,260.57	2,557.62	24.64	16	3,431.48	150.00	3,984.87		
Pinewood	164	2,031.25	12,372.79	68.25	51	5,580.62	2,000.00	14,563.66	13.95%	38.32%
Ile-de-Chênes	90	4,515.58	8,251.61	151.32	17	6,598.00	2,005.00	13,174.24	34.28%	50.07%
Letellier	115	1,066.32	3,216.50	27.44	20	2,137.44	3,000.00	7,330.03	14.54%	29.16%
Otterburne	94	798.98	1,082.35	24.65	4	330.00		1,921.58	41.56%	17.69%
TOTAL 1946	6702	$192,879.31	$602,922.12	14,112.90	1174	$435,481.45	$118,829.41	$841,686.36		
TOTAL 1945	5302	153,175.06	393,655.87	10,585.50	982	$265,912.17	$195,630.00	$614,612.40		

Roosevelt redoutait surtout la dictature russe

Les faits ont prouvé qu'il s'était gravement trompé et que le Pape avait raison.

WASHINGTON — A la date du 3 septembre 1941, le président Roosevelt écrivit à Sa Sainteté le Pape Pie XII que la dictature russe lui apparaissait moins dangereuse à l'humanité que celle d'Hitler. C'est ce qu'un volume publié dernièrement révèle.

L'auteur écrit également que les Etats-Unis apprirent six mois à l'avance l'attaque que projetait Hitler contre la Russie et que Moscou fut promptement prévenu.

Le livre est intitulé: "Correspondance du temps de guerre entre le président Roosevelt et le Pape Pie XII".

L'avant-propos est de M. Myron Taylor, qui fut le représentant personnel du président auprès du Vatican.

"La question d'aider la Russie constitua un problème non seulement pour les nations et les gouvernements, écrit Taylor, mais aussi pour les églises. Ceci fut surtout vrai dans le cas des Américains de foi catholique qui étaient au courant de l'Encyclique publiée en 1922 dans laquelle le Saint-Père condamnait le communisme athée".

Roosevelt lui-même avait alors écrit: "A mon avis, la Russie est gouvernée par une dictature tout aussi rigide que ne peut l'être la dictature de l'Allemagne. Je crois cependant que la dictature soviétique menace moins la sécurité des autres nations que celle de l'Allemagne. Je crois que la survivance de la dictature russe représente moins une menace à la religion, à l'église et à l'humanité en général que la survivance de la dictature allemande".

Le président avait engagé une correspondance avec le Vatican en décembre 1939 dans l'espoir d'empêcher le conflit de se propager. Même en février 1940, le président avait dans l'idée comme bases de paix, la liberté du culte, des communications, du commerce entre Etats et la réduction des armements.

Un moine tertiaire italien champion cycliste d'Europe

ROME — Le champion cycliste d'Europe, Gino Bartali, gagne $50,000 par année en pédalant plus vite que quiconque d'autre, et il mène une tranquille existence de moine tertiaire entre-temps.

On le considère comme le meilleur athlète de 1946 et il est coté comme un des plus grands cyclistes du monde. Il a gagné le championnat d'Italie en 1936, en 1937 et en 1946. L'âge ne semble pas avoir de prise sur lui.

Comme tous les autres membres de son Ordre, Bartali s'abstient de danser et d'assister à toute manifestation théâtrale à moins qu'elle ne soit d'un caractère religieux.

Il étudiait dans une école supérieure de Florence quand il dut abandonner ses études par manque d'argent. Il se trouva un emploi dans un garage et fit des expériences avec des moteurs et des bicyclettes. A partir de ce moment, il gagna presque tous les concours auxquels il prit part.

Bartali habite une petite maison modeste dans son village natal de Ponte-Elmo, avec ses parents et sa soeur Anita. Il s'est construit une petite chapelle dans sa maison. Avant de prendre part à un concours, il y passe des heures à prier et à méditer.

Les Américains intéressés aux Indes

LONDRES — De sources indiennes, on a rapporté que les Américains ont posé un autre geste anticommuniste en participant, récemment, à Londres, à des entretiens militaires anglo-indiens sur la défense de l'Inde après que les Anglais auront évacué ce pays, en juin 1948.

Les entretiens ont surtout porté, dit-on, sur l'aide américaine et britannique dont aurait besoin l'Inde pour prévenir l'infiltration communiste à sa frontière septentrionale, une fois que les Anglais se seront retirés du pays.

On a entouré cette conférence du plus grand secret. On n'a pu connaître les noms des officiers américains qui y ont pris part.

L'organe du parti communiste, le **Daily Worker**, a publié que les entretiens ont apparemment eu lieu sous le patronage des chefs de l'état-major conjoint anglo-américain à Washington.

Représentants américains plus nombreux

Les pourparlers auraient pris fin, il y a une semaine, avec le retour à New-Delhi du brigadier Cariappa, le plus haut gradé dans l'armée de l'Inde et probablement le commandant en chef de l'armée indienne après l'évacuation des Britanniques.

Cariappa ferait rapport au général sir Claude Auchinleck, commandant anglais aux Indes, au vice-roi, le vicomte Mountbatten, et au pandit Jawaharlal Nehru, chef indien.

Selon des rapports particuliers de l'Inde, le nombre de représentants du secrétariat d'Etat américain à New-Delhi aurait plus que triplé, ces derniers mois.

Oeuvres sacrés exposés à Paris

OTTAWA — Sous le titre: "Vingt-cinq ans d'art sacré français contemporain" l'Association de la Presse Latine, sous le patronage de M. le président du conseil, présente actuellement au Musée Galliéra, à Paris, une brillante exposition d'oeuvres sacrées. Cette exposition partira ensuite pour l'Amérique Latine.

Il y a longtemps que la lutte pour l'art chrétien "moderne" est engagée, c'est-à-dire la lutte pour un art digne du sanctuaire et qui soit en même temps un art "vivant", traduisant les goûts et l'esprit de son époque, un art enfin qui soit senti par les contemporains.

L'art contemporain appliqué à l'église offre de quoi satisfaire à tous les besoins, répondre à tous les goûts, car rien n'est plus divers, et traduire tous les genres de beauté. Cela dans tous les domaines, puisque le service du sanctuaire mobilise toutes les techniques, de l'architecture à l'orfèvrerie, de la peinture ou du vitrail à la chasublerie ou au mobilier, de la sculpture à la mosaïque, de la tapisserie au luminaire. Partout des artistes de valeur, partout des maîtres.

Citons, par exemple, les puissantes peintures de Georges Rouault et les frêles visages de Marie Laurencin. La présentation des vitraux et les maquettes des futures églises retiennent l'attention du public. Un appui de communion dessiné et forgé par Raymond Subes et un pur ostensoir de Marie Baranger magnifient la participation des arts mineurs au culte de l'art sacré.

Et comme le dit M. Paul Claudel: "un programme merveilleux s'offre aux talents — Il ne s'agit que d'oser. Il ne s'agit que de se mettre en marche. Il ne s'agit que de croire en Dieu".

Salaire réduit de $200,000

ENDICOTT — M. Thomas-J. Watson, président de International Business Machines, l'un des plus grassement payés aux Etats-Unis, a consenti à réduire son salaire de près de $200,00 en 1946. Il n'a touché que $230,487, soit $198,081 de moins qu'en 1945.

UNE REUNION DE FAMILLE — NON UN CONGRES



La famille de M. et Mme Mike Latoria, de Franklin Park, Chicago, compte 20 enfants vivants. Deux sont morts en bas âge. Quand tous les membres de la famille se rassemblent chez leurs parents, on a l'impression qu'un congrès y est tenu. La photo qui paraît ici a été prise à l'occasion du 40ème anniversaire de mariage de M. et Mme Latoria.

Congrès annuel des instituteurs de langue française du Manitoba

La semaine dernière avait lieu à St-Boniface le congrès annuel des instituteurs et des institutrices du Manitoba. La séance d'ouverture fut tenue dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, mercredi soir.

Le mercredi 9 avril

Après les souhaits de bienvenue par Mme M.-E. Houde, présidente de l'Association des Instituteurs de langue française, Son Honneur le Juge L.-P. Roy, président de l'A.E.C.F.M., prononça une courte allocution. M. le Juge Roy fut un ouvrier de la première heure dans l'Association d'Education, il en rappela les débuts: le comité de Vigilance, la fameuse assemblée des 600 Canadiens français au collège de St-Boniface en juin 1916. L'Association a maintenu le but pour lequel elle a été fondée; elle le doit surtout au personnel enseignant qui, malgré l'attrait d'emplois plus lucratifs, a continué l'enseignement de nos trois programmes dans nos écoles.

Le R. P. A. Lemoine

Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., supérieur du Juniorat, présenta un travail d'un très grand intérêt sur "La spiritualité de l'enseignement".

Dans une première partie de son travail, le R. P. Lemoine démontra que la religion ne doit pas entrer seulement comme partie surérogatoire dans l'enseignement, mais qu'elle doit plutôt en être la base.

Puis, dans la deuxième section de son discours, l'orateur montra comment, dans la pratique, l'instituteur doit imprégner son enseignement de religion.

"Les exercices physiques"

Nous avions aussi au programme "L'Enseignement des exercices physiques" par un groupe de garçons du couvent de Lorette, sous la direction de trois élèves du XIIème grade. Commandements en français, chants canadiens, prière, exercices formels, mimiques, jeux, etc.

Nous citons M. Georges Gauthier, élève du XIIème grade, qui se fit le porte-parole de la classe: "Les exercices physiques contribuent à améliorer et à sauvegarder la santé des élèves, à donner un nouvel élan aux récréations et à servir de repos durant les classes. Ils peuvent surtout cultiver la dignité personnelle, raffermir la mentalité chrétienne et française. Je crois que tout dépend du professeur car, selon Platon: 'Celui qui porte un flambeau le passe aux autres.' Pour ma part, je puis vous dire que si je vais de si bon coeur et avec tant d'ardeur aux leçons de culture physique, c'est que ma maîtresse m'a transmis la flamme de son enthousiasme." Félicitations aux institutrices.

Mlle Antoinette Baril remercia les orateurs.

Jeudi 10 avril après-midi

Les institutrices se divisent en deux sections.

1. Cours supérieur

M. l'abbé S. Gauvin traita du nouveau manuel de catéchisme: "En causant avec le Père Smith". Le conférencier fit valoir les raisons en faveur de la forme dialoguée — une arme contre l'indifférence religieuse. Ce manuel sera au programme pour les grades IX, X, XI et XII. Il remplacera "La Lumière sur la Route" et "La Foi catholique".

2. Cours primaire

Nous avons apprécié le travail présenté par Mlle Elise Comte, institutrice de Notre-Dame de Lourdes, sur "Le vocabulaire de nos élèves et comment l'améliorer". Mlle Comte a enseigné plusieurs années dans les écoles rurales; elle en a acquis une expérience très étendue et ses observations justes et taillées sur le vif ont fourni à ses auditeurs un point de vue dans le domaine du pratique. Mlle Comte, avec l'aide d'autres institutrices de la région, a préparé une liste d'anglicismes populaires chez nos élèves; les institutrices qui n'ont pu se procurer ces listes lors du congrès pourront écrire au secrétariat pour obtenir d'autres copies.

Programme récréatif

Le congrès, au cours de ces deux séances, fut agrémenté par des chants canadiens, les uns exécutés par les collégiens de St-Boniface, sous la direction du R. P. M. Caron, S.J., les autres, par la chorale de l'Institut Collégial St-Joseph. La Rév. Sr M. du St-Esprit, des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, dirigeait ce dernier groupe.

Jeudi soir

Le R. P. J. Fortier, S.J., ancien visiteur des écoles de l'Alberta et secrétaire de l'A.C.F.A., avait pris comme sujet "Héroïsme ou . . . trahison". Ouvrage substantiel. Il traça le tableau de l'institutrice rurale, ayant très peu de méthodologie religieuse et française, lancée loin de sa famille et de la vie sociale à laquelle elle est habituée, devant la responsabilité sérieuse de l'éducation d'enfants catholiques et canadiens-français et entourée de toutes les difficultés particulières à notre province. Pur héroïsme! . . .

Quelle attitude doit-elle prendre? Doit-elle abandonner et se résigner à trahir la cause catholique et canadienne-française? Non! Elle n'en a pas le droit — elle est bénéficiaire et responsable de la continuité de cette éducation qu'elle a reçue, elle a la responsabilité de ses origines, elle doit préparer des candidats pour le Ciel! Et le Révérend Père termine par cette phrase de Péguy: "On suit ceux qui marchent".

Le R. P. M. Caron, S.J., adjudicateur au Festival de la Bonne Chanson, commente sur le chant liturgique, et M. l'abbé Jolicoeur, visiteur des écoles, fait part de quelques observations au cours de ses visites aux écoles.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, clôt le congrès par ses conseils tout paternels.

Le Rév. Frère Gratton, C.S.V., remercie les orateurs de la soirée.

Nouvel exécutif

Ecoles de villes et de villages: Rév. Sr Luc d'Antioche, Sr des SS. NN. de Jésus et de Marie; Rév. Frère Gratton, C.S.V.; Mme M.-E. Houde, St-Norbert; Mlle Antoinette Baril, Ecole Provencher; Rév. Frère W. Moran, S.M., Ecole Provencher; Rév. Sr St-Elphège, Lorette; Rév. Sr M. Guichon, St-Norbert; Rév. Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus, Ecole du Précieux-Sang.

Ecoles rurales: Mlle Blandine Chaput, Otterburne; Mlle Marguerite Royal, St-Malo.

Présences au Congrès

Ste-Anne-des-Chênes:
Sr Blanche Brisebois •••
Sr Louisa Sabourin •••
Mlle Annette Tougas •••
Mlle Thérèse de Montigny •••
Sr Hermance Lussier •••
Sr Thérèse M. Legal ••
Sr Antoinette Normandeau •••
Sr L. Beaudry •••
Sr Cécile Rioux •••
Sr Anna Lussier •••
Sr. E. de Moissac •••

Ste-Agathe
Sr Alfred Marie •••
Sr. M. Agnès de Jésus •••
Sr M. Azilda •••
Sr M. Guillelmine •••
Sr M. Pierre Joseph •••
Sr M. Anna Joseph •••
Sr Alice-Emma •••

St-Adolphe:
Sr St-François d'Assise ••
Sr Claire St-Laurent •••
Sr Brigitte-Lucie •••
Sr Agnès Noélie •••

Ste-Amélie:
Sr Marie St-Marc •••
Sr M. St-Adélard
Sr M. du Bon-Secours ••

Aubigny:
Sr St-Joseph •••
Sr Claire-Lucille •••

St-Boniface:
Sr. M. St-Adélard, m.o. •••
Fr. Joseph-André, s.m. •
Sr M. Robertine, SS. NN. de J.-M. •••
Sr M. du St-Esprit, SS. NN. de J.-M. •••
Sr. M. Gilles de St-Joseph, SS. NN. de J.-M. •••
Sr M. Jean de la Croix, SS. NN. de J.-M. •••
Sr M. Joseph-Arthur, SS. NN. de J.-M. •••
Sr Edmond de l'Eucharistie, SS. NN. de J.-M. •••
Sr M. Hélène-Louisa, SS. NN. de J.-M. •••
Mlle Marie Masson •
Mlle Denise Rocan •
Mlle Léonie Guyot •
Mlle Antoinette Baril •••
Sr Arthur-Marie, SS. NN. de J.-M. •••
Fr. Eugène Meyer, s.m. •
Fr. Germain Paradis, s.m. •
Fr. Alfred-J. Paul, s.m. •
Fr. Robert Ouellette, s.m. •
M. Pierre Chaballier •••
Sr M. Bibiane, SS. NN. de J.-M. •
Sr Henri du St-Sacrement ••
Sr Paul de Césarée ••
Mlle M. Jeanne Baril ••
Sr Norbert de Marie, SS. NN. de J.-M. •••
Mme M. Jeanne Bourrier •••
Sr M. Jean-Vianney, m.o. •
Sr M. Ste-Lucienne, m.o. •••
Sr M. Eugène-Avila, SS. NN. de J.-M. ••
Sr M. Charles-Auguste, SS NN. de J.-M. •••
Sr M. Anne-Thérèse •••
Mlle Yvette Mousseau •••
Sr M. Angèle-Thérèse, SS. NN. de J.-M. •••
Sr Henri de Jésus, SS. NN. de J.-M. ••
Sr Luce-Marie, SS. NN. de J.-M. •••
Sr M. St-Dominique, m.o. •••
Fr. W.-P. Moran, s.m. •••
Sr M. Henriette, SS. NN. de J.-M. •••
Sr Jean de Ste-Marie, SS. NN. de J.-M. ••
Fr. U. Beaulieu, s.m. ••
Fr. E. Berger, s.m. •••
Fr. Michael Dorsey, s.m. •
Fr. Charles Cummunskey, s.m. •
Sr Elisabeth de St-Joseph, SS. NN. de J.-M. ••
Sr M. Jean de Brébeuf, SS. NN. de J.-M. •
Sr M. Charles-René, SS. NN. de J.-M. •••
Mlle Mathilde Clément ••
Sr M. Malvina du Précieux-Sang, SS. NN. de J.-M. ••
Sr M. Flora des Anges, J.M. •••
M. Céleste J. Muller, I.E.P. •
Sr M. Diomède, J.M. ••
Sr Luc d'Antioche, J.M. •••
Sr M. de l'Incarnation, m.o. •••
Sr Paul de l'Eucharistie, J. M. ••
Mlle Anna Marion ••
M. J.-C. Fournier •••
Mlle Thérèse Guenette •
Sr M. Frs. de Sales, m.o. ••
Sr Marie-Léon, J. M. ••
Sr M. Jean-Augustin, J. M. ••
Sr M. St-Denis, m.o. •
Sr M Ste-Odile, m.o. ••
Sr M. St-Louis, m.o. •
Sr M Gabriel-Archange, J. M. •
Sr Alice de Jésus •
Mlle Adrienne Marion •
Sr Jean de Ste-Marie •
Sr M. Eugène de St-Avila •

St-Claude:
Sr M. Alfred •••
Sr M. St-Charles ••
Sr Irène-Thérèse •
M. Thérèse de Moissac •••
Madeleine de Moissac •••
Ghislaine de Moissac •••
Mlle Cécile Gagné ••

Camperville:
Sr M. St-Edmond •••
Sr Thérèse du Carmel •••

Dunrea:
Sr M. St-Augustin •••
Sr M. Ste-Lucille •••
Sr M. St-Bruno •••
Mme O. MacCoaham •

Dauphin:
Lucien Paquin •

Bruxelles:
Sr M. Marcella ••

St-Eugène:
Sr St-Janvier •••
Sr Madeleine du Bon-Pasteur •••
Sr St-Paul •••
Sr St-Omer ••
Sr Véronique du Sauveur •

Elie
Sr M. St-René •••
Sr M. St-Fortunat •••
Sr M. St-Camille ••
Mlle Cécile Legault •

St-François-Xavier
Sr Jeanne Monchamp •••
Sr H. Neumann •••
Sr M. Richard •••

Fannystelle:
Sr St-Jean-Berchmans •••
Sr M. du Cénacle •••
Sr M. Ste-Mathilde •••
Sr M St-René ••

Fort Garry:
Mme Ina Dufresne •

Ste-Elisabeth:
Germaine Gauthier •

St-Georges:
Sr Aimée du Sacré-Coeur •••
Sr Paul du Sacré-Coeur •••
Mlle Odile St-Pierre ••

Ste-Geneviève:
Sr Thérèse du St-Sacrement ••
Sr St-Emile ••

Haywood:
Sr M. du Sacré-Coeur •••
Mme Blanche Levreault ••

Ile-de-Chênes:
Sr M. Ida de Jésus •••
Sr M. St-Alexis •••
Marie Dedieu •

St-Jean-Baptiste:
Sr M. Emélie des Anges ••
Sr M. Fernand de St-Joseph ••
Sr Françoise de Marie •••
Sr Cléophas de l'Eucharistie •••
Sr Gertrude de Marie •••
Sr Edmond Marie •••
Sr M. Joseph Carmel •
Sr Thérèse Eléonore •
Mlle Jeanne Massicotte •
Mlle Lucia Touzin •

La Broquerie:
Sr Lucie Boulet •••
Sr Annette Gauthier •••
Sr E. Vachon •••
Narcisse Deslauriers •••
Mlle Hortense Lahaie •
Mlle Rose Lavoie ••

Lorette:
Sr St-Elphège •••
Sr Thérèse de Marie •••
Sr Jean du Rédempteur •••
Sr Thérèse du Rédempteur •••
Sr Véronique •••
Mme Alexina Manaigre ••
Alma Laurin •

Letellier
Mlle Simone Barnabé •
Mlle Lorraine Riel •
Mlle Yvonne Desautels ••
Sr M. Madeleine de la Croix •••
Sr M. St-Hubert •••
Sr M. Ste-Yvonne •••
Sr M. St-Félicien •••
Sr M. St-Henri •
Sr M. St-André •

St-Léon:
Sr M. Philomène •••

St-Laurent:
Mlle Jeanne Labous ••

Mariapolis:
Sr M. des Archanges •••
Sr Elisabeth de St-Joseph •••

St-Norbert:
Sr Georgianna Bisson •••
Sr Anna Poirier •••
Mme M.-E. Houde •••
Mlle Marie Préteau •
Sr Agnès Dunlavey •••
Mlle Irène Beaudoin •••
Mlle Léontine Desautels •••
Sr May Guichon •••
Sr Emilienne M. Deschambault •••
Mme Yvonne Blain ••
Sr M. Monchamp ••
Sr Maria Schmidt ••
Sr Dolorès Lussier •
Mlle Alice Massicotte •

St-Lupicin
Sr Bernadette de l'Immaculée Conception •••

St-Malo:
Mlle Hélène Joyal ••
Mlle Marguerite Royal •••
Mlle Thérèse Malo ••

Notre-Dame de Lourdes:
Mlle Marcelle Meyer •••
Mlle Madeleine Delaquis •••
Sr Marie-Joseph •••
Mlle Elise Comte •••
Sr Arthur-Marie de l'Eucharistie ••
Mlle Lucille Rey •

St-Pierre-Jolys:
Sr M. Joseph de Bethléem ••
Sr M. Thérèse Joséphine ••
Sr M. Agathe des Anges ••
Fr. J.-Paul Robinson, C.S.V. •••
Fr. L. Amesse, C.S.V. •••
Sr M. Albéric •
Sr M. Louis Antonio ••
Mlle Thérèse Côté ••

Ecole Ste-Marie, St-Vital:
Sr M. Achille de Rome •••
Sr M. St-Anaclet ••

St-Vital:
Hortense Jeanson •

Précieux-Sang, St-Vital:
Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus •••
Sr M. Cécile du Christ ••
Sr M. du Précieux-Sang •••
Sr M. Clotilde •

Somerset:
Mlle Henriette Legras •••
Mlle Aline Hébert •
Mlle Estelle Boyer •
Mme Alice Boyer •

South Junction:
Sr M. du Sauveur •••
Sr St-Gilles •••

Thibaultville:
Sr St-Honoré •••
Sr St-Eméric •••
Sr Madeleine du Sacré-Coeur •••

Transcona:
Sr M. Ste-Anne ••
Sr M. des Anges ••
Sr M. de Lourdes •••
Sr M. du Bon Conseil •

Vassar:
Sr Pierre Chrysologue •••
Sr du Sacré-Coeur •••

Woodridge:
Sr St-Camille de Lellis •••

St-Charles:
Sr M. St-Jean-Baptiste ••
Sr M. Ernest-Albert ••
Sr M. Rose de Lima ••
Sr M. St-Félix •

St-Joseph:
Sr M. Henriette •
Rita Valcourt •

Otterburne:
Mlle Blandine Chaput ••

Cypress:
Mlle Jeanne Boille ••

Keewatin, Ont.
Sr M. Alfred-Antoine ••

Sanatorium:
Mlle Olive Tétrault •

Winnipeg: Ecole du Sacré-Coeur:
Sr M Dosithée ••
Sr M. Anne-Véronique ••
Sr M. Elisabeth des Anges ••
Sr M. Philippe André ••
Sr Denis d'Alexandrie ••

Ecole Normale:
Fr P.-E. Gratton, C.S.V.

Immaculée-Conception:
Sr Jeanne d'Orléans •

Académie Ste-Marie:
Sr Denis de Jésus •

Collège St-Paul:
G.-A. Guilbault

St-Boniface: Hospice Taché:
Sr Alma Champagne
Sr Marie du Carmel
Sr Beauregard
Sr Allard

Maison des Retraites:
Sr St-Henri

Titulaire



Le **Dr Speri Sperti,** scientiste catholique de renom et directeur de l'Institut de recherches scientifiques de Cincinnati, qui a été choisi pour recevoir la médaille de la culture chrétienne pour l'année 1947. La médaille lui sera remise au collège l'Assomption à Windsor, Ontario, le 20 avril.

Politique d'immigration adoptée par l'Australie

Ce pays recevra au moins 70,000 immigrants par année.

OTTAWA — M. Francis Forde, haut-commissaire de l'Australie au Canada, dans une conférence qu'il prononçait devant les membres du chapitre Madeleine de Verchères de l'ordre des Filles de l'Empire, a révélé que le gouvernement australien avait adopté une politique d'immigration, en vertu de laquelle l'Australie recevra annuellement, pas moins de 70,000 immigrants, venant de la Grande-Bretagne, pour la plupart.

Comparant les populations du Canada et de l'Australie, par rapport à leurs immenses territoires, M. Forde ajoute que son pays avait adopté comme slogan: "Il nous faut peupler ou périr". Et il poursuit: "Notre population est trop petite, pour que l'accroissement naturel suffise. Des accords signés avec le gouvernement britannique, l'an dernier, nous permettront de transporter gratuitement les anciens combattants et leurs femmes qui accepteront de venir chez-nous et qui, d'autre part, auront les qualifications nécessaires pour que nous les acceptions.

Pour ce qui est des autres Britanniques qui désireraient venir et qui ne seraient pas des anciens combattants, le coût du transport sera de $40.00 par tête.

Les deux gouvernements défraieront la dépense entraînée par la mise à exécution de ce programme et le succès immédiat de l'entreprise dépendra des navires disponibles.

28.000 Britanniques cette année

Cette année, on transportera probablement 28,000 Britanniques, mais on en recevra en aussi grand nombre qu'on pourra en transporter et loger. Les immigrants n'auront qu'à établir leur bon état de santé. On acceptera aussi les immigrants d'ailleurs que du Royaume-Uni, mais ils devront faire le voyage à leurs propres frais.

D'après certains experts, l'Australie peut faire vivre 20,000,000 de personnes et les Australiens ont demandé une politique audacieuse, progressive et bien organisée d'immigration, pour parer à l'invasion dont a été menacée l'Australie durant la guerre".

Aide plus considérable du Fédéral pour les services de santé

WINNIPEG — L'hon. M. Martin, ministre de l'hygiène, a déclaré la semaine dernière que les provinces en vue de l'établissement de programmes d'hygiène et de sécurité nationales ont une portée plus grande qu'aucune de celles déjà formulées par le Dominion.

Parlant de ces programmes devant les membres de l'association libérale du Manitoba, le ministre a dit que ces propositions permettent aux provinces, sous l'égide de Dominion, de coordonner des campagnes contre la polyomiélite, la typhoïde, la diphtérie, la fièvre scarlatine et certaines autres maladies, campagnes actuellement poursuivies sur une base provinciale ou municipale.

Les autorités fédérales se proposent en outre de préparer les voies à un système de pensions de veillesse sur un plan national à l'âge de 70 ans, système qui serait entièrement financé par le dominion.

Un autre programme d'assistance aux vieillards entre 65 et 69 ans serait financé conjointement par le dominion et les provinces.

Le gouvernement d'Ottawa voudrait également faire bénéficier tous les sans-travail de l'assistance-chômage.

Il a dit que le Canada avait appris deux grandes leçons de la deuxième guerre mondiale. Premièrement que les nations de l'univers sont interdépendantes et, deuxièmement, que les hommes et les femmes réclament de leurs gouvernants le plus haut degré possible de sécurité.

Les efforts tentés par le Canada, a-t-il dit, en vue de se conformer à cette exigence, se reflètent dans le surplus apparaissent dans le dernier bilan financier du Canada.

Boy scouts et la criminalité juvénile en Grande-Bretagne

LONDRES—La Grande-Bretagne a demandé aux boy-scouts de l'aider à endiguer la vague de crimes qui déferle sur le pays. Les scouts recevront une instruction spéciale pour assister la police. Scotland Yard, de son côté, prépare l'encerclement ville par ville des 21,000 déserteurs anglais et étrangers qui se cachent en Angleterre.

La nièce de la fondatrice du Précieux Sang est décédée

ST-HYACINTHE — Mère Marie-Immaculata (Aurélie Benoit), supérieure du monastère du Précieux-Sang de Toronto, est décédée à l'âge de 71 ans. Elle comptait 57 ans de vie religieuse.

Originaire de St-Hyacinthe, la défunte était nièce de la très rév. Mère Catherine Aurélie, fondatrice des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang. Elle fut littéralement élevée au monastère de Toronto. Elle y entra à l'âge de 3 ans et y fit profession à 16 ans. Rarement, au cours de ses 57 ans de vie monastique, quitta-t-elle le couvent de Toronto.

La défunte laisse un frère, M. Joseph Benoit, de Manchester, N.H., et ses deux soeurs, Mme J.-A. Ostiguy et Mlle Thérèse Benoit, de St-Hyacinthe, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La congélation ultra-rapide est une invention française

Les Américains apportèrent des améliorations à l'invention française.

C'est le Français Charles Tillier qui a découvert le moyen de conserver les denrées périssables par le froid. Dès 1860, il faisait à Rio de la Plata les essais d'un navire frigorifique pour le transport de la viande. En 1874, il présentait sa découverte à l'Académie des Sciences et, dès 1871, l'expédition de viandes congelées devenait effective.

On peut dire que tous les pays du monde ont utilisé cette découverte, si bien que l'industrie du froid est devenue une branche essentielle de la vie moderne. Camions, wagons, bateaux frigorifiques sont maintenant choses courantes, et, dans beaucoup d'appartements, le réfrigérateur est une pièce indispensable du mobilier familial.

Comme toutes les découvertes, celle de la conservation par le froid a connu des améliorations. C'est ainsi que, en 1929, un Américain, Clarence Birdseye, déposait un brevet présentant un perfectionnement d'une très grande importance: la congélation ultra-rapide des denrées alimentaires.

Dans la congélation lente, où les produits sont placés en chambre froide et s'y congèlent en plusieurs jours, il se forme dans les cellules des aliments de petites aiguilles de glace semblables à celles que l'on voit aux fenêtres l'hiver. Ces aiguilles percent les parois des tissus et, lors de la décongélation, provoquent un écoulement des sels minéraux et d'une partie des principes nutritifs riches en vitamines.

Au contraire, la congélation ultra-rapide ne provoque que des cristaux extrêmement fins, sans aucune influence sur le comportement des tissus lors de la décongélation. L'eau des tissus se trouve, en effet, solidifiée dans l'état même où elle se trouve dans ces tissus, qui conservent ainsi, à l'abri de toute cause d'altération, leur état primitif. La congélation ultra-rapide stabilise le produit traité.

Plus frais que frais

Le produit recueilli est tout d'abord soumis à un sérieux triage, qui ne conserve que les sujets de qualité irréprochable. Ensuite intervient l'épluchage. Puis suit une série d'opérations: lavage, blanchiement et refroidissement. Les produits sont alors soigneusement empaquetés dans la cellophane et placés dans des boîtes de carton. Ces boîtes passent à la congélation ultra-rapide. A leur sortie du congélateur, les produits, sous l'action du froid, sont devenus durs comme la pierre. Une fois congelés, les paquets sont déposés dans la cellule de stockage de l'usine et, plus tard, dans un entrepôt où ils attendent le moment d'être livrés au détaillant.

L'opération de congélation ultra-rapide consiste à soumettre brusquement les produits alimentaires à une température de l'ordre de 30 à 40 degrés au-dessous de zéro, dans un temps relativement court, de l'ordre de deux à trois heures, dans des appareils spécialement conçus pour amener les produits à cette température.

Ces chambres de congélation sont réparties dans les centres de production, ce qui fait que les produits sont traités dès que récoltés. Quand ils reviennent plus tard au consommateur, ils n'ont rien perdu de leurs qualités de goût, de saveur, tel, en résumé, qu'ils ont été abattus, cueillis ou pêchés. Ils sont donc plus frais que les produits consommés frais et qui doivent supporter un trajet plus ou moins long pour aller de la source au consommateur, trajet qui est toujours une cause d'altération.

Les produits congelés ultra-rapidement présentent d'autres avantages. Tout d'abord, ce sont des produits soigneusement sélectionnés; ils ne comportent aucun déchet; ceux-ci, noyaux, épluchures, ayant été supprimés lors de la préparation. On se trouve donc en présence de produits prêts à être cuisinés. Ils demandent, en outre, une cuisson moins longue que les produits similaires à l'état frais. Enfin, grâce à cette facilité de conservation, les consommateurs sont à même de trouver les produits saisonniers à n'importe quelle époque de l'année, avec leur saveur originelle intacte.

Une chaine du froid

L'intérêt d'une telle méthode est indéniable. Aux Etats-Unis, elle connait un développement considérable, et 450,000 tonnes de légumes, poissons, fruits, viandes, plats cuisinés, pâtisseries ont été congelés en 1945. L'Angleterre, l'U.R.S.S., les pays scandinaves, la Suisse utilisent largement ce procédé. La France se doit de ne pas rester en arrière.

Mais pour atteindre le développement qu'elle mérite, l'industrie du froid doit être dotée d'une "chaîne".

Pour qu'un consommateur puisse acheter en toute confiance un produit congelé ultra-rapidement et bénéficier des avantages du procédé, il est absolument nécessaire de maintenir les produits à la température de moins 18 degrés, depuis la congélation jusqu'à la consommation. Tout écart de température est, en effet, préjudiciable à la qualité du produit. Il est donc indispensable de posséder des entrepôts frigorifiques dans lesquels la production des usines sera conservée à la température voulue; pour le transport, d'avoir des wagons et des camions spécialement conçus avec une source de froid; enfin, le grossiste et le détaillant devront être équipés de chambres froides et de meubles-comptoirs, dans lesquels sera maintenue une température de 18 degrés au-dessous de zéro.

Quant à la maîtresse de maison, si elle ne consomme pas immédiatement le produit acheté, elle peut le conserver une semaine dans un réfrigérateur à moins 8 à 10 degrés; deux jours dans une chambre froide à moins 1 ou 2 dégrés; du jour au lendemain dans une glacière qui donne une température supérieure à zéro degré. En Amérique, certains réfrigérateurs sont équipés d'un compartiment dans lequel la température est de moins 18 degrés, ce qui permet évidemment de conserver les produits congelés ultra-rapidement pendant une très longue période.

Jack AINOT.

Concession sur la conscription en Grande-Bretagne

LONDRES — Le gouvernement déposera un amendement pour modifier les dispositions de son bill de conscription en temps de paix, mesure qui a causé la plus profonde scission du parti travaillste depuis qu'il est au pouvoir.

On propose par cet amendement de réduire de 18 mois à un an le service militaire obligatoire, modification recommandée au cours du débat de cette semaine par le député travailliste M. R.-H.-S. Crossman, leader de la récente révolte contre la politique étrangère du gouvernement.

Cet amendement aurait pour objet de rallier plus de la moitié des 75 députés travaillistes qui ont voté contre le bill mais il est probable que l'opposition conservatrice qui s'est unie au gouvernement pour approuver par le vote de 386 à 85 le principe de la conscription, l'accueillera défavorablement.

Décorations à une soeur de Notre-Dame des Missions



Une religieuse de la congrégation des Soeurs de Notre-Dame des Missions, la **Révérende Mère Marie Jeanne d'Arc**, pendant plus de 20 ans missionnaire en Indochine, recevait récemment du gouvernement français les décorations de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre. Nous empruntons à la **Croix** de Paris le récit de cet événement important.

Décorations à une religieuse de Notre-Dame des Missions

"La salle Burret, aux Facultés Catholiques de la rue du Plat, ne pouvait contenir la foule des amis qui se pressaient à la cérémonie organisée pour la remise à Mère Marie des décorations de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

"Aux premiers rangs de l'assistance se tenaient le cardinal Gerlier, entouré de M. Herriot, M. le préfet Grégoire, le général de Hesdin, gouverneur militaire; M. Allix, recteur de l'Université; M. Nicolas, doyen de la Faculté de droit; Mgr Rouche, Mgr Béchetoille, Mgr Gardette, recteur des Facultés Catholiques; M. le chanoine Lacroix, MM. Kenec'Hdu, directeur du cabinet du préfet; Pradel et Cuilleret, adjoints; Mlle Magnin, conseiller général; M. Pichon, conseiller municipal; MM. Dougerolle, représentant la Chambre de Commerce; Bellemain, directeur de la Caisse d'Epargne; Gounot, Rivet, etc.

"Autour de l'héroïne de la fête, une pléiade de jeunes religieuses, futures missionnaires comme elle.

"S. E. le cardinal Gerlier prend la parole. Il remercie d'abord les autorités d'avoir bien voulu assister à cette cérémonie et souligne la présence de M. Herriot. Puis il rend un hommage fervent à Mère Marie Sainte-Jeanne-d'Arc 'dont l'humilité appelait le témoignage qui lui est rendu'.

Deux témoins irréfutables

"La parole est alors donnée à M. le professeur Guillin, professeur à la Faculté de droit de Lyon, qui, professeur à l'Université d'Hanoï, fut le témoin de l'héroïsme de la religieuse. Il prononce une magnifique allocution où vibre une émotion intense.

"Chargé par M. Sainteny, résident général en Indochine, d'une enquête sur les crimes de guerre dans cette province, j'ai suggéré l'idée de décerner la Légion d'Honneur à celle qui se dévoua pour ses compatriotes à Langson et à Hanoï.'

"L'orateur rappelle la périlleuse situation où se trouvent, dès 1940, les 32,000 Français d'Indochine perdus au milieu de la population que terrorisent 120,000 soldats japonais.

"Le problème crucial devient rapidement celui de la nourriture des petits enfants français ou 'eurasiens' (métis). C'est celui auquel Mère Marie se dévoue nuit et jour au point qu'elle devient une véritable Providence de la région Langson-Hanoï,

"M. Guillin évoque alors les soins qu'elle donna aux Français blessés et malades, les nuits sans sommeil ni nourriture, les combats meurtriers, les exactions des soldats nippons, son incarcération avec une centaine de femmes et d'enfants que, par sa seule attitude énergique, elle protégea contre les pires dangers, les massacres de civils, de missionnaires et de soldats français, etc.: partout, sa charité rayonna, partout elle sauva ceux dont elle avait la charge.

"En conclusion, M. Guillin déclare: 'Je porte témoignage que vous avez été parfaitement digne du nom que vous avez choisi et que partout là-bas monte encore vers vous la louange de ceux que vous avez aimés, servis, sauvés.'

Une citation élogieuse

"S. E. le cardinal Gerlier donne lecture de la citation conférant à Mère Marie Sainte-Jeanne-d'Arc le grade de chevalier de la Légion d'Honneur:

"Supérieure des Soeurs de Notre-Dame des Missions à Langson. S'est, dès l'attaque japonaise du 9 mars, consacrée avec une abnégation et un courage admirables à la protection des familles et des enfants que les circonstances plaçaient dans le plus grand péril. A barré de son corps l'entrée de leur refuge, repoussant pendant des nuits entières les tentatives de la soldatesque nippone. Aura, par son courage, sa charité et son audace, forcé le respect de l'ennemi, sauvé des familles et des enfants qui s'étaient confiés à sa protection et témoigné de l'honneur francais.' (Décret du 2 août 1946.)

"Puis, sur le scapulaire noir de la religieuse, le Cardinal épingle le ruban rouge de la Légion d'Honneur.

"A son tour, le général de Hesdin lit la citation à l'ordre de la Division, signée du général Valluy, conférant à Mère Marie la Croix de Guerre 1939-45 avec étoile d'argent.

"Un long défilé d'amis viendra enfin apporter l'hommage de ses félicitations à la religieuse dont la seule ambition est de repartir au plus tôt en Indochine."

L. F.

Seule la monarchie dépasse les cadres des partis

Le comte de Paris se prononce au sujet du discours de de Gaulle.

PARIS — Le discours qu'a prononcé à Strasbourg le général de Gaulle, a trouvé un écho inespéré dans la famille du prétendant au trône de France. Le comte de Paris a fait, en effet, publier récemment un communiqué, dans lequel il prend position contre le "césarisme" et rappelle aux Français qu'il existe un régime d'unité nationale: la monarchie.

Le comte de Paris estime qu'il convient de ne pas porter de condamnations sans nuances contre les partis qui pourraient être, en d'autres circonstances et à des conditions précises, des représentations diverses et nécessaires de la nation. "Mais, en France, fait-il remarquer, ils sont devenus l'expression de passions souvent pleines de ressentiment, chacun d'eux pensant répondre à tous les besoins, sans doute parce que rien, ni personne, n'exprime la totalité dans un but commun".

Mise en garde contre le parti d'Etat

Puis, visant plus particulièrement le "Rassemblement du peuple français" réclamé par le général de Gaulle, le comte de Paris déclare: "l'homme qui rassemblerait des adeptes dans l'intention de détruire les partis politiques constituerait une faction" et il rappelle qu'une faction ne peut prétendre à la direction que dans une tyrannie qui amènerait la guerre civile.

"Je dois, ajoute le comte de Paris, comme représentant d'un principe qui engendra la paix et garantit la justice, condamner à l'avance ceux qui, tirant un argument de l'impuissance de la Quatrième république, provoqueraient ou déclencheraient une guerre fratricide... L'ambition d'un homme et le dégoût d'un peuple ne peuvent rien donner de fécond."

Et le prétendant au trône de France termine son "manifeste" en disant: "Si les Français, sur le point d'abandonner l'espérance, inclinaient à mettre leur "homme fort", qu'ils n'oublient pas qu'il existe un régime qui unit le respect et le souci du bien commun, dans une solution dont l'essence est de dépasser le cadre des partis sans provoquer de frictions: la monarchie".

→ La conspiration communiste

(Suite de la première page)

LE BUT

"Avant que ces articles ne soient terminés, j'aurai indiqué clairement comment le communisme peut être combattu ouvertement.

"Je trouve que les Catholiques comprennent assez bien la menace générale du communisme. Mais ils sont plutôt naïfs quand il s'agit de découvrir comment la propagande communiste s'accomplit et de mettre à jour la fourberie de ses adeptes.

"J'espère, dans cette série, démontrer deux choses bien clairement: 1—Qu'il s'agit d'une conspiration qui doit être combattue sérieusement, continuellement et intelligemment. 2—Que la duperie des communistes doit être contrebalancée par la vigilance des catholiques qui doivent savoir discerner la façon de procéder des communistes.

"Toute la guerre contre le communisme a été trop générale et trop vague."

... Extraits d'une lettre de M. Budenz, qui constitue le premier article de cette série.

* * *

..."C'est cela, lui ai-je répondu. Il n'y a rien qui donne plus exactement et d'une façon plus complète les caractéristiques et les activités intérieures de la conspiration communiste contre la civilisation chrétienne. Il n'est pas exagéré de dire que le document de Pie XI est le meilleur exposé sur le communisme qui ait jamais été publié."

Naturellement, j'ai dû m'expliquer plus en détail. L'encyclique du pape sur le communisme athée m'a captivé pendant l'année passée à cause de la précision étonnante avec laquelle elle reproduit le "mouvement" communiste tel qu'il existe et tel qu'il est vécu par un Rouge actif. Ceux qui n'ont pas été communistes ne peuvent saisir pleinement l'exactitude de cet exposé. Cependant, s'ils doivent combattre le fascisme rouge effectivement, ils doivent en venir à comprendre entièrement cette encyclique.

Cependant le document magistral de Pie XI a été écrit pour le monde entier. Il ne pouvait pas prendre les proportions d'un livre et ne pouvait pas aller dans les petits détails. Chaque phrase devait être construite économiquement et dans chaque phrase est condensé tout un chapitre décrivant les activités et les buts communistes.

MES EXPERIENCES

Ce qu'il faut alors, avant tout, c'est une explication de ce message à l'humanité afin que chacun de ses mots vitaux devienne vivant dans l'esprit des Américains. Je suis heureux de ce que la Presse catholique me fournisse l'occasion de faire un pas dans ce sens. En raison de mes expériences comme chef communiste, et parce que j'ai été témoin de plusieurs faits saillants dans l'organisation secrète communiste, je saisis mieux la portée profonde des paroles de Pie XI.

Combien y a-t-il de personnes, par exemple, qui comprennent ce que le pape entend quand il dit que le communisme est une "conspiration diabolique"? Ce mot n'a pas été choisi à la légère par Sa Sainteté. Si les activités communistes—dirigées d'un centre commun comme le pape dit — sont diaboliques, elles devront alors être combattues d'une façon beaucoup plus intelligente et avec un plus grand recours à la prière.

Pie XI reconnaît cela très clairement. Ce n'est pas seulement le but du communisme qui est essentiellement mauvais, mais aussi ses méthodes. "Duperies insidieuses", "fourberie sous diverses formes", "perfide hypocrisie", sont quelques-uns des termes par lesquels le Saint-Père a si correctement décrit leurs actes.

Contre-propagande des agents

La duperie vraiment "diabolique" dont les communistes font usage, rend plus difficile la tâche de divulguer entièrement leurs crimes. Si quelqu'un commence à jeter la véritable lumière sur l'odieux de leur propagande secrète, les Rouges font immédiatement appel à leurs agents dans la presse et dans les organisations non-communistes pour qu'ils nient et discréditent les vérités dévoilées. Bien plus, ils emploient tous les moyens — même le parjure et la falsification—pour atténuer dans l'esprit du public le plein effet de telles révélations.

Laissez-moi pour un moment confirmer ces affirmations de par ma propre expérience. L'évidence du caractère de conspiration du parti communiste américain, telle que dévoilée dans mon livre "This is my Story", a été appelée "la plus nuisible qui ait jamais été imprimée." Et pourtant, cela n'est qu'une petite partie de ce qui pourrait et devrait être dit. Le reste de l'accusation devra être formulé avec le plus grand soin, puisque la conspiration communiste aura recours à tous les moyens possibles pour inventer des défectuosités dans ces accusations, et faire appel à ses adeptes dans la presse pour les falsifier et les ridiculiser. Cette manoeuvre est si habile, et le public américain est si peu accoutumé au vrai caractère de la propagande communiste, que souvent, dans le passé, ce jeu de duperie et de parjure a atteint son but.

AGIR AVEC PRUDENCE

Même dans les cas où j'ai fait des accusations spécifiques et convaincantes — comme dans le cas de Gerhart Eisler, représentant de l'Internationale communiste — j'ai dû user de la plus grande prudence. Dès le début, je savais qu'Edwards, représentant de Moscou aux Etats-Unis de 1933 à 1938, était Eisler. Mais mon accusation à cet effet devait être formulée avec la plus grande précaution, de peur que les Rouges ne forgeassent des documents prouvant qu'Eisler était à Kamchatka ou à Canton, à ce temps-là.

Parce que je savais que les communistes avaient eu des adeptes dans le Département d'Etat, je n'étais pas certain que les faux passeports avec lesquels Eisler avait réussi à voyager n'avaient pas été détruits. Il est providentiel que mes accusations aient été si rapidement appuyées par l'apparition des documents qui prouvaient combien nombreux avaient été les falsifications et les faux serments employés dans l'usage de ces passeports.

Et pourtant, les méthodes communistes sont si réellement diaboliques que ces preuves concluantes de conspiration criminelle ne les ont pas arrêtés du tout. Ils déclenchent une nouvelle campagne de faussetés, destinées à décevoir le peuple américain, au sujet de l'identité d'Eisler et de ce qu'il a fait.

Si nous voulons réellement combattre le communisme, il vaudrait la peine de connaître les détails exacts au sujet d'Eisler, et les faire connaître ensuite dans tous les coins de l'Amérique. Son cas représente graphiquement la perversité des méthodes communistes, poussée au point d'employer cyniquement un faux certificat de citoyenneté américaine pour favoriser les plans de Moscou contre l'Amérique.

Pie XI nous a préparés à reconnaître cette supercherie dans ses avertissements contenus dans l'encyclique "Divini Redemptoris". Contre cette perfidie organisée, nous allons essayer d'organiser une vigilance prudente et concertée, basée sur une connaissance de la nature du mouvement communiste, de sa façon de procéder, et, agissant d'après ces connaissances, nous ne lui donnerons pas de répit que nous ayons dévoilé concrètement et pleinement sa supercherie.

Inventeur

M. John Philip Holland, inventeur américain-irlandais du sous-marin moderne, était un catholique de renom aux Etats-Unis. Il était professeur dans une école catholique de Patterson, N.J., quand la marine rejeta le premier plan qu'il fit d'un sous-marin moderne, en 1875. La marine devait accepter quelques années plus tard le plan qui avait été soumis auparavant par M. Holland. Le premier sous-marin des Etats-Unis fut baptisé le USS Holland, en l'honneur de M. Holland.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A — Section I — Pour public en général

Adventure for Two
Affairs of Geraldine
Ambush Trail
Anna and The King of Siam
Angel and the Badman
Apache Rose
Avalanche
Bad Man's Territory
Beauty and the Bandit
Beginning or The End.
Bells of St Mary's The
Black Beauty
Blondie's Holiday
Blue Sierra
Blondie's Big Moment
Born to Speed
Bringing Up Father
Buck Privates Come Home
Cage of Nightingales, A
Calendar Girl
Carnegie Hall
Citizen Saint
Claudia and David
Code of the West
Colorado Serenade
Conquest of Cheyenne
Cowboy Blues
Crime Doctor's Manhunt
Dangerous Business
Dangerous Millions
Dangerous Money
Death Valley
Desert Horseman The
Devil on Wheels, The
Devil's Playground
Devotion
Down Missouri Way
Do You Love Me?
Dressed to Kill
Driftin' River
Fabulous Dorseys, The
Falcon's Adventure, The
Farmer's Daughte, The
Fighting Frontiersman,
Flaming Bullets
Follow That Woman
For The Love of Rusty
Gallant Jonrney
Gas House Kids
Gay Blades
Gallant Bess
Gentleman From Texas
Gentleman With Gun
Ghost of Hidden Valley
Ginger
Great Expectations
Great Day
Green Years, The
Gunning for Vengeance
Gunman's Code
Haunted Mine The
Heading West
Heldorado
High Barbaree
Home in Oklahoma
Home on the Range
I Live As I Please
I'll Be Yours
It Happened in Brooklyn
Inner Circle, The
In Old Sacramento
It's Great to be Young
Johnny Frenchman
Jolson Story The
King of Wild Horses
Landrush
Larceny in Her Heart
Last Frontier Uprising
Late George Apley, The
Lawless Breed
Law of The Lash
Let's Go Steady
Lightning Raiders
Little Miss Big
Lone Hand Texan, The
Lone Star Moonlight
Magic Bow, The
Margie
Marie-Louise
Michigan Kid
Mr. Hex
My Brother Talks to Horses
My Dog Shep
'Neath Canadian Skies
No Love, No Leave
Overlanders, The
Over The Santa Fe Trail
Personality Kid
Pilgrim Lady, The
Prairie Badmen
Pursuit to Algiers
Raiders of the South
Rainbow Over Texas
Rainbow Over the Rockies
Range Beyond The Blue
Red River Renegades
Return of Rusty, The
Riding the California Trail
Rio Grande Raiders
Roaring Rangers
Rolling Home
Roll On Texas Moon
Romance of the West
Rough Riders of Cheyenne
Rutsler's Roundup
O.S.S
San Demetrio, London
Santa Fe Uprising
Schrammeln
Senorita from the West
Seven Were Saved
Shadow Returns, The
Shadows on the Range
Shocking Miss Pilgrim,
Silver Range
Sinbad The Sailor
Singin' in the Corn
Singing On The Trail
Sing While You Dance
Sister Kenny
Six Gun Serenade
Six Gun Man
Slightly Scandalous
Smoky
Song of Arizona
Song of Scheherazade
Song of the Sierras
Song of the South
South of the Chisholm Trail
Stagecoach to Denver
St Francis of Assisi
Story of The Pope, The
Sunbonnet Sue
Sunset Pass
Sun Valley Cyclone
Swamp Fire
Sweetheart of Sigma Chi
Terror by Night
Terrors on Horseback
Terror Trail
That's My Man
That Texas Jamboree
Thirteenth Hour
This Happy Breed
Three Little Girls in Blue
Three on A Ticket
Thunder Town
13 Rue Madeleine
Till the Clouds Roll By
Trail Street
Trail to San Antone
Trap, The
Trigger Fingers
Tumbleweed Trails
Trail to Mexico
Three Wise Fools
Two-Fisted Stranger
Under Arizona Skies
Unexpected Guest
Up Goes Maisie
Vacation Days
Valley of Fear
Vigilantes of Boomtown
West of Dodge City
West of The Alamo
Wild Country
Wild West
Yankee Fakir

CLASSE A — Section II — Pour adultes seulement

Abilene Town
Accomplice
Alias Mr. Twilight
Allotment Wives
Angel on My Shoulder
Arnelo Affair, The
Bachelor's Daughters, The
Backlash
Bamboo Blonde
Beast With Five Fingers,
Beat The Band
Bedlam
Before Him All Rome Trembled
Behind Green Lights
Behind the Mask
Below the Deadline
Betty Co-ed
Big Town
Black Market Babies
Blind Spot
Blonde for a Day
Blue Dahlia, The
Boomerang
Bowery Bombshell
Brasher Doubloon, The
Brute Man
California
Caesar and Cleopatra
Carnival of Sinners
Cigarette Girl
Chase, The
Child of Divorce
Cloak and Dagger
Cluny Brown
Centennial Summer
Cockeyed Miracle, he
Conflict
Copacabana
Cornered
Crack-Up
Crime of the Century
Dakota
Danger Signal
Danger Street
Danger Woman
Dark Corner The
Dark Mirror, the
Dead Reckoning
Deception
Decoy
Detour
Devil's Mask
Devil Thumbs a Ride, The
Drifting Along
Easy Come Easy Go
Egg and I, The
Fabulous Suzanne, The
Flight to Nowhere
Framed
Freddie Steps Out
From This Day Forward
Game of Death, A
Genius at Work
Ghost Goes Wild, The
Guilt of Janet Adams,
Guilty, The
Hard Boiled Mahoney
Heartbeat
Henry the Fifth
Her Adventurous Night
Her Sister's Secret
High School Hero
Hold That Blonde
Hollywood Bound
Hoodlum Saint, The
House of Horrors
Idea Girl
I'll Remember April
Imperfect Lady
In Fast Company
Invisible Informer, The
I Ring Doorbells
It Happened on Fifth Ave.
It's a Wonderful Life
Johnny O'Clock
Journey Together
Just Before Dawn
Kid From Brooklyn, The
Kiss and Tell
Ladies' Man
Lady Chaser
Lady Luck
Last Crooked Mile, The
Les Miserables
Likely Story, A
Little Giant, The
Little Miss Jodine
Live Wires
Locket, The
Lone Wolf in Mexico, The
Man From Morocco
Man Who Dared, the
Meet Me on Broadway
Missing Lady, the
Monsieur Beaucaire
Mr. District Attorney
Murder is My Business
My Darling Clementine
My Favorite Brunette
My Reputation
Mysterious Intruder
Night Editor
Night and Day
Night Train to Memphis
Nobody Lives Forever
Nocturne
Notorious
One Exciting Week
One Way to Love
Passkey to Danger
Perfect Marriage, the
Perilous Holiday
Plainsman and the Lady
Queen of the Amazons
Ramrod
Red House, The
Rendezvous With Annie
Renegade Girl
Renegades
Runaround, the
San Quentin
Sea of Grass
Secret of the Whistler
Sentimental Journey
Secret Heart, the
Secerts of a Sorority Girl
Shadowed
Shady Lady
She-Wolf of London
Sin of Harold Diddlecock
Smash Up
Smooth As Silk
So Dark the Night
Spanish Main, The
Spellbound
Spider, The
Specter of The Rose
Spiral Staircase
Stairway to Heaven
Stallion Road
Step by Step
Stolen Wife
Stork Club
Stormy Waters
Strange Holiday
Strange Impersonation
Strange Journey
Stranger, The
Strange Triangle
Strange Voyage
Strange Woman, The
Suddenly It's Spring
Susie Steps Out
Swell Guy
Tars and Spars
Tarzan and the Huntress
That Brannan Girl
They Made Me a Killer
Till the End of Time
Time, the Place, the Girl,
To Each His Own
Too Young to Know
Truth About Murder, The
Two Mrs. Carrolls, The
Two Sisters From Boston
Two Smart People
Undercover Maisie
Undercurrent
Unknown, The
Vacation in Reno
Vacation from Marriage
Voice of the Whistler, The
Wanted for Murder
Well-Groomed Bride, The
Wife Wanted
Without Reservations
White Tie and Tails
Woman who Came Back,
Yank in London, A
Yank In Rome, A
Years Between, The
Yolanda and the Thief
Young Widow
Ziegfeld Follies

CLASSE B — Condamnable en partie

Abenteuer im Grand Hotel
Abie's Irish Rose
Address Unknown
Adventure
Adventure in Blackmail
Affairs of Susan The
And the Angels Sing
Angel and Sinner
Apology for Murder
Are These Our Parents?
Bandits of the Badlands
Barbara Coast Gent
Best Years of Our Lives,
Big Sleep, The
Blithe Spirit
Blonde Fever
Blue Skies
Body Snatcher, The
Bride Wore Boots, The
Broadway Rhythm
Carnival in Costa Rica
Children of Paradise
Christmas in Connecticut
Confidential Agent
Corn Is Green, The
Cross My Heart
Delinquent Parents
Desirable Lady
Doll Face
Dolly Sisters, The
Don Juan Quilligan
Duel In The Sun
Easy to Wed
Eve of St Mark, The
Face of Marble
Faces in the Fog
Fallen Angel The
Fall Guy
Fear in the Night
Fired Wife
First Comes Courage
Flying Serpent, The
Follow the Band
For Whom the Bell Tolls
Frontier Gal
Frozen Ghost
Gentleman Misbehaves
Getting Gertie's Garter
G.I. War Brides
Glass Alibi The
Great Flamarion, The
Guest Wife
Hi Diddle Diddle
Hour Before Dawn
House of Dracula
House of Frankenstein
I Love a Soldier
Incendiary Blonde
Janie Gets Married
Jealousy
Jungle Captive
Jungle Woman
Kitty
Klondike Kate
Lady in the Dark
Lady Luck
Los Amores de un Torero
Love on the Dole
Lover Come Back
Mad Ghoul The
Magnificent Rouge
Make Your Own Bed
Man I Love, The
Man in Grey, The
Man's Hope
Mask of Dijon
Masquerade in Mexico
Men in Her Diary
Merry Monahans, The
Mexicana
Ministry of Fear
Monsieur Verdoux
Night in Paradse, A
Miracle of Morgan's Creek
Nora Prentiss
More the Merrier The
My Son, the Hero
Never Say Goodbye
North Star
Odd Man Out
O My Darling Clementine
On Approval
Open City
Phantom Speaks, The
Pillow to Post
Port of 40 Thieves
Private Affairs of Bel Ami
Queen of Burlesque
Rainbow Island
Road to Utopia
Roughly Speaking
Royal Scandal, A
Sailor Takes a Wife, The
Salome
Salty O'Rourke
Saratoga Trunk
Scandal in Paris A
Scarlet Street
Searching Wind, The
Seventh Veil
Shadow Of A Woman
Shanghai Drama
She Wrote the Book
Sign of the Cross
Song of the Sarong
Stairway for a Star
Strange Love of Martha Ivers
Storm Over Lisbon
Sultan's Daughter
Summer Storm
Suspense
Take It or Leave It
'Teen Age
Temptation
That Night With You
They were Sisters
Three Strangers
Time Out of Mind
Together Again
Traffic in Crime
Uncertain Glory
Undercover Woman
Uninvited, The
Up in Mabel's Room
Vampire's Ghost
Verdict, The
Welldigger's Daughter,
Whistle Stop
Without Love

CLASSE C — Condamné

Adolescence (Stolen Paradise)
Amours de Toni, Les
Ay Que Tiempos Senor Don Simon
Carnival in Flanders
City of Sin
Club de Femmes
Confessions of a Vice Baron
Damaged Goods
Damaged Lives
Daybreak (Jour se lève, Le)
Dust to Dust
Ecstasy
Elysia
Fighting the White Slave Traffic
Fools of Desire (It's All in the Mind)
Gambling with Souls
Girl from Maxim's
High School Girl
Hôtel du Nord
Human Beast (La Bête humaine)
Indiscretions (Nouveau Testament)
It's All in the Mind (Fools of Desire)
Lash of the Penitentes
Lie of Nina Petrovna, The
Lucrezia Borgia
L'Orage
Mad Youth
Merry Wives
Nine Bachelors (Ils étaient neuf célibataires,
No Greater Sin (Social Enemy No. 1)
Outlaw, The
Pepe le Moko
Puritan, The (Le Puritain)
Race Suicide
Reefer Madness
Roi, Le (The King)
Sinful Daughters
Smashing the Vice Racket
Souls in Pawn
Stolen Paradise (Adolescence)
Tentacion (espagnol)
Time in the Sun
Wages of Sin
Whirlpool (Remous)
With A Smile (Avec le sourire)

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Ces fleurs et notre amour...

par Roger D'AUBIGNY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

NUMERO VIII

Quand elle revint, ce matin-là, dans le bureau qu'elle partageait avec la jeune russe, elle se trouva un peu désorientée. Contrariée par l'accueil de M. Paturon et n'ayant rien d'autre à faire, elle se mit à compulser un rapport confidentiel sur la découverte récente d'un parfum nouveau, l'Odostyl, extrait d'une plante de l'Afrique Equatoriale. Outre son merveilleux arome, ce parfum avait pour propriété de dissiper instantanément les plus violents maux de tête. Comme Nicole se défiait de sa mémoire et qu'elle savait que M. Paturon désirait qu'elle eut connaissance de tout, elle griffonna des notes au cours de sa laborieuse lecture. Ce travail la passionna. Le rapport était rempli d'intérêt, établi de main de maître, bourré de chiffres et de formules, résumant les procédés de fabrication. Il était évident que, si ce que le rapport annonçait était exact, d'immenses et lucratives perspectives allaient s'ouvrir pour la Société des Parfums Vaqueré. Emballée à cette pensée, Nicole compléta le travail qu'elle avait résumé, ajoutant à ses notes des observations personnelles et même un projet succinct de lancement du produit. La matinée passa vite. Nicole s'en fut, comme d'habitude, manger le plat du jour dans un petit restaurant de la rue de Surène. Là, elle ne parlait jamais à personne et lisait les journaux dont elle pouvait faire ample provision dans les bureaux du Secrétariat général, les principales feuilles y adressant chaque jour leurs justificatifs de publicité.

L'après-midi, M. Paturon ne la sonna point. Elle ne s'en étonna pas outre mesure, car il était rare qu'il l'appelât en dehors de la matinée. Elle en profita pour procéder à des classements, puis, comme il lui restait du temps, à mettre au point, de sa propre initiative, diverses questions de publicité. Elle recopia une proposition d'émission pour un poste de radio, proposition à laquelle il n'avait pas été donné suite, mais qui lui parut intéressante à reprendre au cas où on déciderait le lancement de l'Odostyl:

"Si le style, c'est l'homm', l'Odostyl est la femme.
Il sait l'envelopper d'un parfum très subtil
Qui mange la migraine et son atroce flamme . . .
Achetez l'Odostyl . . ."

Ces vers de mirliton avaient fleuri d'enthousiasme sous sa plume. Elle se prit à les déclamer et, comme elle se trouvait seule dans la pièce, à les chantonner sur un air connu en grimaçant devant une glace et en ajoutant la phrase fatidique: "Votre parfumeur et votre pharmacien vendent l'Odostyl."

Elle achevait cette exhibition quand Mlle Martial entra.

Nicole lui tendit son papier.

— Que faites-vous, Nicole? lui demanda-t-elle.

— C'est un slogan, expliqua-t-elle en continuant à rire. C'est idiot. Je vous demande pardon.

Jeanne Martial fronça le sourcil.

— Vous êtes une petite imprudente, Nicole. Vous jouez avec le feu. Ce rapport est tout ce qu'il y a de plus confidentiel. Le nom même de ce produit ne doit pas encore être prononcé. Vous en profitez pour le mettre en vers et pour le chanter! Je garde votre chef-d'oeuvre. Rendez-moi le rapport.

Elle le prit et sortit très digne. Décidément, aujourd'hui la malchance poursuivait la pauvre Nicole.

Par bonheur, six heures et demie approchaient. Nicole se promit d'arriver, le lendemain, avant son chef et de s'excuser de ses diverses étourderies. Il était certain que Mlle Martial l'aurait mis au courant. Mais, ma foi, pourquoi attendre? Les malentendus doivent toujours se dissiper le plus tôt possible. Nicole alla frapper à la porte de M. Paturon.

— Il a été appelé avec Mlle Martial à la direction, lui dit le garçon de bureau.

La pendule marquait six heures trente-cinq. Nicole savait que lorsque M. Paturon et Mlle Martial entraient en conférence avec M. Vaqueré, il y en avait pour longtemps.

Elle regagna son bureau, enleva sa blouse, mit son chapeau et sortit.

En bas de l'escalier, soudain, elle se rappela qu'elle avait pris des notes sur le fameux rapport de l'Odostyl et qu'elle avait dû les laisser parmi les papiers de son bureau, sans autre protection que celle d'une simple chemise de carton.

Mieux valait, après l'observation de Mlle Martial, les mettre sous clef. Nicole remonta, fouilla dans le dossier qui était resté sur son bureau, mais, si extraordinaire que cela ait pu paraître, elle ne retrouva pas le papier en question.

Elle recommença plusieurs fois ses recherches sans plus de succès. Elle regarda aussi vainement dans la corbeille à papier.

— Bah! j'ai dû remettre étourdiment cette feuille de notes à Mlle Martial, en même temps que mon slogan.

. . . .

A ce moment, Mlle Postanine rentra dans la pièce. Nicole l'interrogea naturellement sur cette disparition, sans lui confier le motif exact de ses craintes.

— Je ne sais pas, lui répondit Mlle Postanine. J'étais avec M. Paturon et Mlle Martial chez M. Vaqueré. Je les quitte, car ils n'ont plus besoin de moi et qu'ils doivent encore travailler ensemble confidentiellement. Je suis étonnée que vous ne soyez pas partie. Il est sept heures moins dix.

Nicole avait peu de sympathie pour Natacha Postanine. Elle se hâta de s'en aller pour ne pas descendre l'escalier avec elle.

A peine avait-elle franchi la porte de la maison, que Jean Montignane se dressa devant elle.

— Eh bien! on ne vous lâche pas facilement dans votre boîte! s'écria-t-il. Le concierge m'avait pourtant affirmé que vous sortiez à six heures et demie.

— Quoi! vous avez été me demander?

— La belle affaire! Vous m'avez répondu, ce matin, entre deux portes. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, Nicole.

— Je vous en prie, Jean, il faut que je rentre. Maman m'attend et va s'inquiéter. Tout ce que je vous permets, c'est de m'accompagner jusqu'au 33.

— Jamais de la vie! J'ai ma Bugatti. Je vous enlève. Nous toucherons cinq minutes au Rond-point, histoire d'avaler un cocktail et je vous reconduis. Où habitez-vous?

— Impasse Sainte-Félicité, derrière la rue de Vaugirard.

— Avec mon zinc, je n'en ai pas pour six minutes. Vous serez en avance et Madame votre mère ne s'inquiètera pas. A propos, comment va-t-elle? Et votre papa?

Ah! du moment qu'on s'intéressait à ceux qu'elle aimait, Nicole cessait d'être farouche. Tout en racontant à Jean les avatars de sa famille, elle monta dans le cabriolet sport et se laissa choir sur ses confortables coussins.

— Ça me fait un drôle d'effet, Jean, sourit-elle. C'est la première fois, depuis plus d'un an, que je monte dans une voiture particulière . . .

— Quelle blague! nargua Jean en clignant de l'oeil.

— Comment? Quelle blague?

— Eh bien, ma chère, si c'est vrai, permettez-moi de vous dire que vous êtes fautive. Vous n'aviez qu'à me faire signe. Et puis, même sans avoir recours à moi, tournée comme vous êtes, vous n'avez pas dû manquer d'amateurs pour vous balader.

Déjà, il avait stoppé devant le café du Rond-Point.

— Je n'entre pas là, déclara Nicole à qui la dernière phrase de Jean avait déplu. Je vais prendre mon autobus.

Mais un chasseur s'étant précipité, elle n'osa pas insister et pénétra dans le café.

Les rez-de-chaussée étant plein, ils descendirent au bar. Nicole espérait que Jean la questionnerait encore sur sa famille. Il n'en fut rien. C'était uniquement à elle qu'il s'intéressait.

— Dire que nous aurions pu passer des mois et des mois encore sans jamais nous rencontrer! s'exclama-t-il. Je bénis le hasard qui m'a fait vous apercevoir, l'autre soir, juste au moment où vous preniez votre 33, à quelques pas d'ici. J'ai voulu me précipiter sur mon auto pour le suivre, mais le sergot a baissé son bâton. Un flot de voitures m'a coupé le passage. Je n'ai pu que vous regarder filer, en pestant. Aussi, le lendemain, à partir de huit heures, me suis-je retrouvé montant la garde à la station du Rond-Point. J'avais fait ce raisonnement que si, comme on me l'avait raconté, vous travailliez, vous ne manqueriez pas de redescendre, le lendemain matin, au même endroit, venant de la direction opposée.

— Ah! vous voyez. Vous le saviez bien que je travaillais, fit remarquer Nicole à qui son porto commençait à monter à la tête.

— On me l'avait dit vaguement, répliqua Jean, mais je refusais de le croire. Cependant, l'autre soir, j'ai espéré que c'était vrai, parce qu'ainsi je pourrais vous retrouver. Mon espoir a été réalisé. Mais, dites-moi, entre nous, vous ne travaillez pas sérieusement?

— Pas sérieusement? J'ai débuté aux Laiteries Roncoux comme manutentionnaire, puis confectionneuse de factures. Je suis entrée ensuite à la Société Vaqueré comme sténo-dactylo. Je suis à présent à moitié secrétaire de la secrétaire du secrétaire général.

— Que de secrets en perspective! ricana le jeune homme. N'importe, je ne vous demande pas les vôtres, non plus que la façon dont vous êtes arrivée à ce poste de choix. Que gagnez-vous?

— Seize cents francs par mois.

— Bigre! C'est magnifique. Il faut vraiment que vous possédiez d'extraordinaires facultés ou beaucoup de piston. Les Vaqueré n'ont pas la réputation de faire des ponts d'or à leurs employés. Enfin, passons. S'il vous donnent seize cents balles, c'est que vous valez davantage. Au fond, je ne m'en étonne pas. Vous êtes une enchanteresse, Nicole. Si, rappelez-vous. J'ai eu pour vous un gros béguin. Je l'ai encore et peut-être amplifié, malgré la douche que m'a donnée, il y a dix-huit mois, votre attitude vis-à-vis de mon copain, Philippe Deroysset.

— Qu'est-il devenu?

— Comment? Cette question? fit Jean en clignant comiquement de l'oeil. N'est-ce pas lui qui vous a fait entrer chez Vaqueré?

— Lui? . . . Je ne l'ai jamais revu.

— Quelle plaisanterie!

— Je vous l'affirme, Jean. Je l'ai quelquefois regretté, car je l'avais trouvé sympathique. C'est un jeune homme sans fortune et sans situation, si j'ai bonne mémoire.

— Oui.

— Que fait-il?

— Je ne l'ai jamais su exactement. Il doit potasser des inventions. C'est un type d'une érudition invraisemblable. J'avoue que j'en ai été très jaloux, le jour où je vous l'ai présenté. Enfin, maintenant, nous sommes tranquilles. Il est reparti pour les colonies.

— Qu'y fait-il?

— Je vous le répète que je n'en sais rien. C'est un drôle de bonhomme dont la force principale consiste à pouvoir se passer de tout luxe et de toute distraction. Il peut vivre avec rien et n'aime que l'étude. Il a été, un moment donné, paraît-il, assez lié avec Vaqueré. Je croyais, à cause de cela, que c'était lui qui vous avait fait entrer dans la boîte et vous y avait fait une situation. Si studieux qu'on soit, on n'en est pas moins un homme.

Nicole leva sur Jean Montignane son regard clair. Elle semblait se demander si elle avait bien entendu cette fin de phrase. Jean, qui en était à son deuxième cocktail, se chargea de l'éclairer.

— Ce n'est pas pour diminuer votre mérite, Nicole. Moi, j'estime que chez Vaqueré, on ne vous donne pas assez. La preuve, c'est que, si vous le désirez, je puis vous faire entrer demain dans une maison de couture aux appointements de deux mille francs par mois.

— Mais je ne connais pas la couture!

— Qu'est-ce que ça peut faire? Vous l'apprendrez ou vous ne l'apprendrez pas, si ça vous ennuie. L'essentiel est qu'on vous appointe. Le directeur est un de mes amis. Il a besoin de femmes du monde pour lancer ses modèles. Il fera ce que je voudrai. L'essentiel, je vous le répète, c'est que vous touchiez les deux mille balles tous les mois et qu'on vous octroie un peu plus de liberté que chez Vaqueré. Par exemple, je vous demanderai de m'en consacrer quelques heures de temps à autre. Comme toutes les Parisiennes, vous ne devez pas connaître les environs de Paris. Ma Bugatti grille d'envie de vous les présenter.

— Si je comprends bien, dit Nicole avec un certain sang-froid, le directeur de votre maison de couture me donnera les deux mille francs d'appointements parce que vous le commanditez.

(A suivre)

Historique de la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac, Man.

par M. l'abbé A.-E. THEORET

(Suite)

1919

Charbonneau Ovide — Marie Payette — — Alfred, Ont.
Morley John — Agnes Hall — — Irlande.
Bonin Zotique — M.-Anne Bonin — — Lanoraie, P. Q.
Doyle Martin — Virginie Lacharité — — St-Jean-Baptiste, Man.
Painchaud Joseph — Yvonne Dupras — — St-Félix de Kingsley, P. Q.
Cayer J.-Baptiste — Dina Perron — — St-François-Xavier, Man.
Chapdelaine Albert — Azilda Lévesque — — St-François-Xavier, Man.
Boiteau Joseph — Berthe Lafrance — — St-Boniface, Man.
Labossière Eustache — M.-Louise Langevin — — Somerset, Man.
Molgat Louis — Adèle Abraham — — Ploermer, Finistère, France.

1920

Piret Léon — Antoinette Jourion — Pont-à-Celles, Brabant, Belgique.
Soens Auguste — Stephanie Therrien — — Turcoing, Belgique.
Drouin Dominique — Germaine Trinaux — — St-Ephrem, comté Beauce, P. Q.
Bernuy Jean — Juliette Guilbert — — Wauchope, Sask.
Lévesque Ernest — Léontine Patine — — Province de Québec.
Skeppers Rodolphe — Odile Wynant — — Beermen, Flandres, Belgique.
Nitelet Théophile — Zoé Renard — — Pont-à-Celles Brabant, Belgique.
Lalonde J.-Baptiste — Elmina Langevin — — Ottawa, Ontario.
Normandin Omer — M. Dupont — — St-Hyacinthe, P. Q.
Godin Romuald — Rosa Desy — — Province de Québec.
Labossière Joseph — Emelie Trottier — — Trois-Rivières, P. Q.

1921

Loire Henri — Claire Huel — — Auchy, France.
Hebert Georges — Rosanna Lévesque — — Minto, Dakota Nord, Etats-Unis.
Guyot Adolphe — Olympe Gauthier — — Savoie, France.
Lamoureux Ed. — M.-Louise Bertrand — — Montréal, P. Q.
Payette Louis — Lucie Bruneault — — Carman, Man.
Duret Louis — Françoise Danis — — Province de Québec.
Burns Michael — Viola Duffy — — Chapleau, Ont.
Labossière Napoléon — Corona Adam — — Somerset, Man.
Gamache Pierre — Elphège Charron — — St-Georges d'Henriville, P. Q.

1922

Pauwells Albert — Léontine D'Hulster — — Poperinghe, Belgique.

1923

Laflèche Georges — Mariette Manseau — — St-Charles, Man.
Théoret Adrien — Médérise Lebel — — St-Timothée, comté Beauharnois, P. Q.

1924

Arcand Elphège — M. Desroches — — St-Pierre, Montréal, P. Q.
Beaudry Elphège — Marthe Leclerc — — Lampman, Sask.

1925

Payette Sinaii — Marie Labossière — — Somerset, Man.
Pomerleau Léopold — Célina Lachance — — Winnipeg, Man.
Zaste Joseph — Victoria Soens — — St-François-Xavier, Man.
Lambert Pierre — Marie Delorme — — St-François-Xavier, Man.

1926

Meunier Georges — Henriette Vostier — — Hainaut, Belgique.
Gamache Joseph — M.-Anne LeSeach — — Laurier, Man.
Crête Ephrem — Juliette Fortier — — Beauharnois, P. Q.

1928

Bourgeois Didace — Grace Frame — — Cheticamp, Cap Breton, N.-E.
Hemery, François — Clarisse Nolin — — Finistère, France.
Montagne Jules — Marie Decoens — Flandres, Belgique.

1929

Bissonnette Anaclet — Albertine Rhéaume — — St-Jean-Baptiste, Man.
Bessette Joseph — Marie Pelissier — — Winnipeg, Man.

1930 — 1931 — 1932

Gendreau R.-L. — Régina Champagne — — St-Norbert, Man.
Lansard Jean-Marie — Béatrice Laberge — — Notre-Dame de Toutes-Aides, Man.
Pelissier Joseph — Marie Prince — — Winnipeg, Man.
Pineau Auguste — Léonie Fouchard — — Vendée, France.
Foley James — Blanche Langevin — — Kenmare, Co. Kerry, Irlande.
Downey Thomas — Josephine Rath — — Humboldt, Sask.
Rath Nicholas — Ann Mary Downey — — Humboldt, Sask.

Révélations sur les "esclaves" alliés que "gardent" les Russes

DAMME, Belgique (Par David Anderson) — Aloys Danneels, un jeune homme de 27 ans, natif de ce hameau du douzième siècle, est revenu chez lui dix jours après s'être échappé d'un camp d'esclaves russe établi à Relst, près de Koenigsberg, où, d'après lui, il se trouve mille prisonniers civils français, belges, danois et tchécoslovaques.

D'abord libéré par les armées américaines au printemps de 1945, après dix-huit mois passés dans des camps de concentration allemands, il eut la malchance d'être ramassé par des Russes, qui prétendaient qu'un grand nombre de leurs propres concitoyens se cachaient sous des noms étrangers.

"Les Russes" dit-il, "ne prêtaient jamais attention à ce qu'on pouvait avoir à dire. Ils n'en résulta jamais rien. La plupart d'entre nous perdirent tout espoir".

Les conditions dans le camp soviétique étaient encore pires que celles des camps de concentration allemands. Danneels s'enfuit dans la nuit du 23 février, grâce à l'aide d'une Allemande, qui coupa pour lui les barbelés, lui donna des vivres, des vêtements, un ticket de chemin de fer et de la monnaie. Traverser l'Europe lui prit huit jours.

Depuis le mois de mai 1945, il était prisonnier des Russes à Relst, à neuf milles de la frontière lithuanienne. Il a déclaré que 25 hommes, formant une équipe de travailleurs, tous originaires de l'Europe, étaient logés dans de petits baraquements de pierre situés dans une carrière, sans lumière presque et sans chauffage. Ils sont gardés par des soldats de l'armée régulière.

Voici le programme quotidien de ces hommes: lever à 5 heures du matin. Pour déjeuner, une tranche de pain beurrée et du café de malt; à six heures, travail dans la carrière, au flambeau au besoin. A midi, répit d'une heure. On sert un litre de soupe à l'eau. Puis cinq heures de travail. A quatre heures, une tranche de pain et deux autres pour souper, à leur retour aux baraques.

Aloys Danneels est un homme épuisé, blessé, abattu, portant tous les stigmates ordinaires d'un prisonnier aux mains de son ennemi politique. Avant la guerre, il pesait 165 livres; il n'en pèse plus que 120. Il a pesé 70 livres pendant son emprisonnement.

Il y a un an, il eut le bras brisé par une explosion. On lui permit de prendre une semaine de repos. Puis on l'obligea à manoeuvrer une foreuse pneumatique de son bras gauche. Aujourd'hui, sa main et son bras droit sont paralysés.

Danneels déclare que, sauf les Ukraniens qu'il estime, les soldats russes sont brutaux ou pour le moins, indifférents à la misère des prisonniers. Il affirme aussi qu'il y a trois mois, les Russes ont envoyé à l'intérieur de leur pays, un grand convoi de prisonniers alliés.



La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Viennent de paraître

Chez Granger Frères

Juana, mon aimée

par Harry BERNARD

Cet ouvrage d'Harry Bernard est probablement le premier roman de psychologie amoureuse, publié au Canada français. L'édition originale, qui remonte à 1931, s'enleva en deux mois. Non seulement l'ouvrage obtint la faveur immédiate du public, mais il valut à son auteur un prix d'Action intellectuelle et le grand prix de littérature de la province de Québec (Prix David, 1931). Depuis plusieurs années déjà, les deux éditions de ce roman étaient épuisées et la **Librairie Granger Frères Limitée** a conscience de rendre service en le mettant de nouveau à la portée de tous. **Juana, mon aimée** se déroule dans la steppe de la Saskatchewan centrale. L'ouvrage raconte les aventures d'un jeune homme, amené dans l'Ouest pour raisons de santé, et l'impossible amour qu'il y trouve. Tout en nuances, il analyse avec beaucoup de pénétration les états d'âme des personnages. Il est aussi un roman régionaliste du meilleur aloi. L'auteur, qui séjourne en Saskatchewan avant d'écrire son oeuvre, et travaille longuement à sa préparation, n'a guère de rivaux pour fixer l'atmosphère d'un paysage, peindre les animaux sauvages ou domestiques, la flore, le milieu, donner l'impression du vu et du vécu. Au côté du drame amoureux, il montre cet autre drame des fermiers de l'Ouest, perdus dans l'immensité de la plaine, tourmentés par le regret de la vieille province de Québec, aspirant secrètement à y revenir un jour, mais ne pouvant se détacher de leur patrie d'adoption. Ils décident finalement de rester chez eux et leur compagnon de quelques années, le citadin exilé, reste avec eux. Son rêve d'un instant frustré, s'identifiera désormais avec le pays qu'il a appris à aimer. Le roman comporte son enseignement et ses leçons, sans que jamais l'auteur paraisse faire oeuvre de moraliste ou de propagandiste. Les conclusions se dégagent des situations et des mobiles des personnages. Ecrit dans une langue sobre et imagée, il a beaucoup d'allant et de vie, abonde en descriptions et notations qui reconstituent la Saskatchewan rurale d'il y a une trentaine d'années. **Juana, mon aimée** marque une étape dans l'évolution du roman canadien-français. Les critiques s'accordèrent à le reconnaître, quand il parut pour la première fois en librairie. Ceux qui ne le connaissent pas encore peuvent s'attendre à une révélation.

Prix, par la poste: $0.85.

* * *

Les choses qui s'en vont

(Causettes canadiennes)

par le Frère GILLES, O.F.M.

"Pages savoureuses et pages élégantes" déclare le préfacier anonyme de l'ouvrage. Comment ne pas ajouter encore à ce jugement? Toute la poésie de notre folklore baigne le retour de l'auteur vers les labeurs de sa jeunesse. Avec le sourire et beaucoup de finesse psychologique, il revit avec nous chacun des tableaux champêtres que sa mémoire évoque. Ces tableaux ne se **voient** pas seulement, ils **s'entendent**. Tout a changé, s'est transformé, a progressé, même le vocabulaire. Mais gardons-nous de perdre jamais le souvenir de ces vieux instruments de travail, de ce glossaire tombé comme un beau fruit mûr. Ces mots, ces phrases, ces axiomes, c'est le sens pratique des anciens qui les créait ou les adaptait à la vie quotidienne. Nul recours aux académies n'était possible pour ces travailleurs isolés, qui foulaient des terres jadis ensemencées par les ancêtres de France.

Le Frère Gilles, ce franciscain aussi humble que bien disant, enchâsse comme de petits cristaux de roche, toute cette **parlure** canadienne pittoresque et hardie. A ce point de vue, son ouvrage demeure aussi précieux à consulter que charmant à lire. C'est un disque rempli de grâce rustique très sombre. Notre terroir ravive avec cet artiste, sa mystique, sa façon de psalmodier, ses mots qui vibrent dans l'or de nos blés, et la blancheur de nos neiges.

Un volume de 142 pages, édité par **Granger Frères.**

Prix, par la poste: $0.50.

Aux Editions Serge

Au soleil de minuit

par Albert GERVAIS

Un recueil de vers où la grâce romantique épouse les formes robustes du classicisme vient de paraître à l'enseigne des **Editions des Sept.**

Ce volume est une création de la **Nouvelle Pléiade**, mouvement de rénovation poétique, qui groupera sept poètes ayant donné leur assentiment aux principes exposés dans le Manifeste de ce mouvement poétique. Ce Manifeste est publié en guise de préface dans le recueil.

Dans ce Manifeste, Albert Gervais, l'auteur, lance un fougueux appel aux poètes et aux écrivains du Canada pour que la muse canadienne d'expression française conserve la technique du vers et se convertisse à la clarté de Racine et de Corneille.

De strophes limpides, savoureuses et simples, **Au soleil de minuit** constitue une réaction opportune contre les élucubrations de la fausse poésie.

Par la nouvelle école littéraire qu'il fonde, par son vigoureux Manifeste, par la magie de ses poèmes, ce recueil sera sans doute une publication sensationnelle.

Ouvrage distribué par les **Editions Serge Brousseau.**

Prix, par la poste: $1.35.

Aux Editions Fides

La bienheureuse Anna-Maria Taïgi

La sainteté, pense-t-on souvent, ne s'épanouit bien que dans la serre chaude du cloître. Mais combien d'autres splendides exemples, plus édifiants (dans un certain sens) parce que ces hommes, ces femmes, eurent à vaincre des difficultés d'ordre plus terre à terre et par cela se rapprochent davantage, semble-t-il, de la condition du commun des mortels.

La bienheureuse Anna-Maria Taïgi est de cette catégorie. Cette femme aux vertus admirables est mariée, a des enfants. Bien plus, tous les tracas inhérents à la vie d'une famille pauvre, elle les connaît: soucis pécuniaires, problèmes d'habitation, difficultés dans l'éducation des enfants, embarras d'ordre prosaïque de toutes sortes. Voilà certainement une vie de sainte intéressante à lire et d'imitation très possible.

Dans l'avant-propos du livre, le traducteur nous rassure sur l'authenticité de tous les faits extraordinaires (visions, miracles, etc.) en nous indiquant ses sources d'informations qui sont, on ne peut plus, dignes de foi.

Cette oeuvre du cardinal C. Salotti, que les **Editions Fides** ont dernièrement éditée, possède au point de vue du style, un cachet tout à fait spécial. La phrase a en effet gardé beaucoup de cette cadence italienne au charme si particulier.

Enfin comme le souhaitait le cardinal Villeneuve, dans la préface, cette biographie devrait pénétrer tous les foyers chrétiens pour y devenir "une lumière, une consolation et un réconfort".

Un volume de 296 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $1.35.

Aux Editions du Lévrier

Futurs époux

par Charles GRIMAUD

Les Editions du Lévrier sont heureuses de rappeler la réimpression récente d'un intéressant ouvrage de Monsieur l'abbé Charles Grimaud, **Futurs époux,** ouvrage couronné par l'Académie Française.

C'est dans le but de détruire à tout jamais cette déplorable coutume qui fait du mariage l'événement auquel on se prépare le moins sérieusement, que M. l'abbé Grimaud expose, avec précision et clarté, les principes et vérités malheureusement ignorés ou méconnus de notre monde moderne.

L'ouvrage comprend trois parties: 1—Autour des dix-sept ans; 2—La vie libre; 3—Le mariage. Cette division fait comprendre qu'une préparation sérieuse au mariage est une oeuvre de longue haleine et qu'elle consiste avant tout dans l'acquisition des vertus de coeur et d'esprit qui constitueront les assises les plus solides du futur foyer.

On trouvera dans ce volume des conseils judicieux sur l'exercice de la liberté, la formation à la pureté, l'établissement d'un règlement de vie, de même que des pages remarquables sur la notion de l'amour, la préparation immédiate au sacrement de mariage, les devoirs qui incombent aux époux et les conditions les plus favorables à la réussite de son mariage.

Livre tout indiqué pour les jeunes gens — et leurs éducateurs — qui comprennent l'urgente nécessité d'apporter une préparation adéquate et soignée à la réception de ce sacrement.

Au Centre Familial

(3425, rue St-Denis, Montréal)

Voulez-vous rester fleurs?

par le R. P. ELISEE, O.M.C.

La pureté est une vertu difficile. Jeune fille, si tu comptes sur tes seules forces pour conserver la maîtrise parfaite de toi-même, tôt ou tard, tu mesureras ta témérité.

De nos jours l'atmosphère des bureaux, des usines, des foyers même est souvent cause de scandale. Scandale des faibles? Peut-être, mais comment ne pas se compter parmi ces faibles?

Le Père Elisée a voulu, dans cette nouvelle brochure, t'indiquer le moyen de résister à l'atmosphère, et mieux encore, de la transformer. Il t'invite, tout simplement, à t'aguerrir à la Source de toute grâce.

Voulez-vous rester fleurs est le numéro 4 de la série de dix tracts **Aux jeunes filles** du R. P. Elisée.

Prix, par la poste: $0.20.

N'écoutez pas la voix des sirènes

par le R. P. ELISEE, O.M.C.

Jeune fille qui rêvez d'amour, prenez garde de vous méprendre. Il existe une contrefaçon de l'amour qui ne tient pas compte des valeurs spirituelles. On n'aime pas pour le plaisir d'aimer, encore moins pour le seul plaisir sensuel.

Vous rêvez d'un avenir de joie et de bonheur, préparez-le par une vie droite, qui n'admette pas de compromis. C'est pour vous aider à "résister à la voix des sirènes" que l'auteur a écrit ce nouveau tract qui fait partie d'une série de dix tracts **Aux jeunes filles.**

Prix, par la poste: la collection —$1.50; le numéro—$0.20 chacun.

Dis-moi . . . si tu m'aimes . . .

par le R. P. ELISEE, O.M.C.

Tu as quinze, seize ou vingt ans. Le temps est venu pour toi de choisir un état de vie. A bon droit, tu t'inquiètes un peu de cette décision qu'il te faudra porter toute une vie durant. Parmi les moyens à prendre pour éclaircir tes doutes, figure la lecture.

Cette brochure rendra service à tous les jeunes, particulièrement à ceux qui se destinent au sacerdoce.

Prix, par la poste: $0.20.

Nos lecteurs peuvent se procurer les volumes mentionnés sur cette page en remplissant le bulletin ci-joint et en l'adressant avec leur remise à notre service de librairie.

SERVICE DE LIBRAIRIE,
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Veuillez me faire expédier un exemplaire du livre suivant ....

pour lequel je vous envoie sous ce pli la somme de $..................

Nom ....

Adresse ....

....

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale (neckbearing) à SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.

A VENDRE—Garage et forge dans village canadien-français. Prix, $5,000. Ecrire à Boite 214, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 214-52P

A VENDRE—Une auto Ford V-8 Sedan, '36, 5 pneus, en très bon état. Ecrire à M. Stan Robert, Aubigny, Man., ou téléphoner à 10 ring 1-2. 216-52P

A VENDRE—80 boites avec cadres pour abeilles. 20 couvercles et 20 fonds de boites. S'adresser à M. A. Chénier, 649, Chemin Ste-Anne, St-Vital, Man. 219-52C

ON DEMANDE A ACHETER fil de fer barbelé. Le ramasserai sur place à distance raisonnable. S'adresser à M. Louis Boucher, St-Laurent, Man. 210-52P

ATTENTION! — Si quelqu'un désire acheter de bonnes fermes ou acquérir une propriété dans le village de Montmartre, pour renseignements, s'adresser à M. J. Joubert, agent d'immeubles, Montmartre, Sask. 185-1C

A VENDRE—Voiture à bébé Go-Cart, en bon état. S'adresser à 254, Boulevard Dollard, St-Boniface, Man. C.

A STE-MARTHE, Sask.—31 propriétés à acquérir. Prêtre résident, école catholique, française. Endroit idéal pour la garde des animaux de ferme, bêtes à cornes, moutons, cochons, etc. $0.50 de l'acre en montant. S'adresser à M. le Curé, Ste-Marthe, Sask. 186-1C

A LOUER—Cuisine 12x24, deux chambres à coucher et une partie du soubassement. Eau courante et électricité. S'adresser à M. Benoit Lemoine, St-Norbert, Man. (Rue de l'église) 195-51P

A VENDRE—480 acres, 270 en culture, 70 en foin, le reste en pâturage et bois. Bâtiment neuf, eau en abondance, place idéale pour laitier et pour la culture du grain. 3 milles du village, ½ mille du highway, ½ mille de l'école. S'adresser à P. E. L., Boite 64, St-Claude, Man. 196-52P

ON DEMANDE—Fille comme ménagère. Bon foyer. S'adresser à 628, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 193-52C

ATTENTION! MARCHANDS DE L'OUEST—Achetez directement du fabricant des bas à carreaux laine Botany pour hommes. Adressez-vous à: Eiram Hosiery Reg'd, 194 McKing, St-Jean, Qué. 170-52P

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey." Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

EMPLOI TRES REMUNERATEUR est offert à un jeune homme ou jeune fille qui a la compétence nécessaire pour prendre charge du bureau d'un grand magasin de quincaillerie de Norwood. Candidat doit être parfaitement bilingue. S'adresser à J.-A. Lanthier et Fils, Horace et Taché, Norwood, Man. T.F.

A VENDRE—Une fournaise Annex, à bois et à charbon. $10.00. S'adresser à 438, rue Langevin, St-Boniface, Man. Téléphone 203 894 211-52C

2 JEUNES FILLES de 16 ans désireraient garder enfants le soir. Téléphoner à 204 493.

A VENDRE—Matériel pour dix ruches d'abeilles, comprenant fonds, couvercles et chasse-reines. (N'ont jamais eu de maladie). S'adresser à M Gus. Champagne, St-Norbert, Man. 207-1P

A VENDRE—Dans le village de St-Adolphe, à 17 milles de la ville, sur le chemin Ste-Marie, bonne maison avec grand soubassement, eau courante (water system) fournaise à air chaud, bon garage 16x18, bon grand lot pour jardin. Aussi bon service d'autobus pour les travaillants de la ville. Vendra à un prix très raisonnable. S'adresser à M. Geo. Lemieux, St-Adolphe, Man. 209-2P

MAGASIN A VENDRE—Dans centre français, avec bureau de poste. Ecrire à Boite 197, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 197-52P

A VENDRE—Une ferme de 95 acres environ, à ½ mille au nord de l'église de St-Pierre, ayant 53 acres en culture, le reste en pâturage et en bois. Avec puits artésien, bonne maison et étable convenable. Prix, $4,500.00. S'adresser à M. Ludger Lambert, St-Pierre, Man. 199-1P

A VENDRE—Magasin général dans le nord-est de la Saskatchewan, sur ligne du C.N.R., village et district de langue française. Bâtisse nouvellement peinturée, 28x48, soubassement cimenté, fournaise à air chaud, ameublement moderne. Stock d'épiceries, chaussures, marchandises sèches, remèdes, etc. Raisons de vente: âge et santé. Pour autres renseignements, s'adresser à M. Raymond Courteau, Zénon Park, Sask. 198-1P

ON DEMANDE—Une machine à coudre qui se ferme avec couvert, de n'importe quel genre. Ecrire à Boite 182, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. 182-P

BATISSES A LOUER avec 20 acres de pâturage. Pour année 1947. 10 acres pour semer en patates. Bonne maison, cave pleine grandeur, avec citerne, téléphone. Etable neuve, poulailler, éleveuse, garage, grande graineric, porcherie, remise à machine, glacière; lac avec pompe, 150 pieds par 80, situé à 4½ milles à l'ouest du village de La Salle, 1¼ mille de l'école. Loyer $20.00 par mois. S'adresser à M. Florent Girardin, St-Norbert, P.O., Man. Téléphone: Sanford 44-4.

A VENDRE—Grand magasin général à 31 milles de Winnipeg. Maison de 7 chambres, moderne. Grand garage, etc. Prix, bâtisses et aménagements (fixtures), $13,700.00. Stock à peu près $7,000.00. Prendra la moitié comptant. S'adresser à Tougas et Marion, 190, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Téléphone: résidence: 206 952. 221-52C

A VENDRE A ST-BONIFACE

Duplex, 2 suites modernes. Possession 1er mai. Prix, $10,500.00

Bungalow de 7 chambres, moderne, près de l'hôpital. Prix, $4,200.00

Avenue Provencher, maison de 14 chambres, moderne, bon garage. Prix, $9,000.00.

2 cottages de 10x18; doivent être transportés. Prix, $750.00

A vendre—14 minots de pois Dashway. Prix, $3.90 le minot.

S'adresser à
TOUGAS ET MARION
190, ave. Provencher St-Boniface
Téléphone Résidence: 206 952 221-52C

TERRES A VENDRE

A 3 milles au sud de St-Norbert, sur le chemin Ste-Marie, 260 acres, dont 230 cultivées avec bâtisses. Prix, $42.00 l'acre.

270 acres, à 3 milles de Ste-Anne. 210 cultivées, bonnes bâtisses. Prix, $47.00 l'acre.

A St-François-Xavier — 252 acres, dont 200 cultivées; le reste peut être cultivé. ¼ mille du village. Prix, $45.00 l'acre.

A vendre — Bon garage, bien outillé, à 28 milles de Winnpeg. Centre canadien-français. Aussi résidence. Prix, $8,500.00.

Route de transfer à 35 milles de Winnipeg, desservant 6 villages. Vendra avec maison et garage.

S'adresser à
TOUGAS ET MARION
190, ave. Provencher St-Boniface
Téléphone Résidence: 206 952 221-52C

HOMME AGE DESIRE un emploi pas trop difficile, comme gardien, etc. S'adresser à 131, rue Humboldt, St-Vital, Man. 212-52C

VILLAGE DE MONTMARTRE — Des soumissions seront reçues par le soussigné, le ou avant le 10 mai, pour le charroyage du gravier, bon pour béton. Construction et surveillance, environ 3000x4 pds de trottoirs et traverses et fournir le travail nécessaire. S'adresser à M. J.-A. Boudreau, secrétaire-trésorier du Village, Montmartre, Sask. 217-2P

A VENDRE DE SUITE—Pour cause de santé, au village de Haywood, Man. Bonne maison "Bungalow" de 5 chambres, bonne cave, 7 lots en jardin et 65 pruniers et pommiers de diverses variétés, en plein rapport. Tous les petits fruits que l'on peut cultiver au Manitoba en quantité. Attendant: 15 autres lots à vendre ensemble ou séparément, étable et poulailler, tout clôturé pour garder des poules. S'adresser à Mme F. Grolleau, Haywood, Man. 222-52F

A VENDRE—Une machine à laver "Maytag", en très bon état. Prix, $165.00. Moteur à gazoline. S'adresser à M. Albert Girardin, La Salle, Man. Téléphone: Sanford 42-6. 215-52P

ATTENTION! Avez-vous du travail de Miméographie ou de Copie à faire exécuter? Ecrivez à Boite 104, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou téléphonez à 201 064. Attention spéciale accordée aux demandes de la campagne. Prix minimum. 104

EMPLOIS du gouvernement pour hommes et femmes à l'étranger; listes complètes; des centaines de postes ouverts; un livret de 16 pages vous fournissant tous les renseignements désirés, $1.00 par la poste, frais de poste compris. Satisfaction assurée. S'adresser à Foreign Jobs, Inc., Baltimore 1, Maryland.

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréables. Vacances annuelles payées. S'adresser à Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.

A VENDRE—25 tracteurs différents modèles sur roues de fer ou caoutchouc, 5 combines, 4 moulins à battre, camions neufs et usagés et automobiles usagées. Dites-moi ce dont vous avez besoin. Adressez-vous à M. X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface, Man. 181-1C

A VENDRE—Bon tarière à grain pour camion 2 tonnes. Bonne boite de 150 minots pour camion. Bon engin 3 Ch. V. John Deere, 3 wagons et 2 boites, broche 4 pointes, 1 voiture d'hiver (cutter), 2 faucheuses McCormick, 2 lieuses. S'adresser à M. J.-E. Labrecque, Boite 667, Rosetown, Sask., Téléphone 129-12. 136-52P

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE
ONGUENT MERVEILLEUX
Guérit maladies de peau. Nombreux témoignages. Efficace pour eczéma, dartres, impétigo, plaies aux jambes.
BETTEZ' AGENCIES
Grosse boite, $1.00. Garanti.
Gravelbourg, Sask. 149-60P

A VENDRE—Maison neuve, 6 chambres 1½ étage, tout à fait moderne, 28x34, cave pleine grandeur, sur la rue des Meurons, St-Boniface. Chauffage à air comprimé (forced air), corridor central, grand salon, salle à manger, cuisine avec armoires construites dans le mur, planchers de bois dur. 3 grandes chambres à coucher en haut, salle de bain avec baignoire et douche genre "alcôve". Garage attenant. Matériaux de choix dans toute la construction. Bâtie selon les spécifications du N.H.A. Prix $4,000.00 comptant. Le reste par paiements mensuels. Pour plus de renseignements, téléphoner à 206 825. 135-T.F.

A VENDRE—Maison moderne de 7 chambres, située à 458, rue Aulneau, St-Boniface. $8,400.00—$4,900.00 comptant—balance par paiements. Possession pour le 15 avril. S'adresser à Suite 3, 136, rue Marion, Norwood, Man. 174-3P

ON DEMANDE—Un commis bilingue ayant expérience, pour magasin général de campagne, en Saskatchewan. Donnez vos qualifications et références sur votre première lettre. Ecrire à Boite 165, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 165-52C

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalant à 2 cuillerées à thé de sucre: 500, $1.00; 3,000 $5.00 Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets" Pour enfants, adultes Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Au Playhouse, le samedi 19 avril


M. Louis Masson
Mousquet, le pharmacien


Mlle Pauline Simon
La Dame en violet

La Dame en violet, rentière originale, à l'imagination vagabonde, désireuse d'aider le Dr Knock dans sa tâche bienfaitrice, vient à la consultation gratuite . . . pour donner l'exemple à la population. Elle sera, elle aussi, cliente régulière de Knock.

Le caractère de M. Mousquet, le pharmacien, contraste singulièrement avec celui de la Dame en violet . . . "Un médecin qui ne peut pas s'appuyer sur un pharmacien de 1er ordre est un général qui s'en va à la bataille sans artillerie . . ." Knock et Mousquet vont entretenir une collaboration étroite et intéressée.

Ne manquez donc pas de venir voir cette comédie originale, en trois actes, "Knock ou le triomphe de la médecine", jouée par la troupe du Cercle Molière, le samedi 19 avril, au Playhouse.

Les billets sont de $1.00, .75 et .50. Réservez-les immédiatement chez Mme G.-M. LaFlèche, tél. 21 170; Mlle Jeanne Deniset, tél. 202 625; Mme Elisa Houde, tél. 4993 412; M. Pierre Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface; **au guichet du théâtre Playhouse, le samedi 19 avril, à partir de 10 heures du matin.**

LEVER DU RIDEAU à 8 h. 30 PRECISES.

Au Sacré-Coeur

Soirée du 20 avril

Le dimanche 20 avril aura lieu la partie de cartes du Club du Sacré-Coeur. Un comité spécial travaille depuis quelque temps déjà pour préparer cette grande partie de cartes où même le cribbage sera joué. De plus, on vous promet un programme spécial des plus intéressants . . .et même une comédie!

La pièce intitulée "Les deux sourds" sera au programme et vous fera rire. Venez nombreux encourager les jeunes et nos amateurs. Les acteurs seront: Mlle Y. Vadeboncoeur et MM. J. Escaravage, Léo Durand et Victor Mercier.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Lafrenière	15	9
Gagnon	13	11
Mercier	11	13
Audet	9	13

Records —

H2P — Equipe Lafrenière	1546
H1P —Equipe Lafrenière	882
H1P — Mme Mercier	242
H2P — Mme Comeau	397

Les parties régulières de la ligue sont maintenant terminées. Lundi prochain auront lieu les finales entre les équipes Mercier et Lafrenière. Cette rencontre promet d'être très intéressante puisqu'ele décidera du championnat de la ligue. Venez nombreuses, mesdames, encourager les finalistes.

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Bourbonnais	21	9
Matelots	20	10
Hôtel Roblin	18	15
Can. Publishers	15	18
Provencher	15	15
Banque Can. Nat'le	11	19
Western Paint	8	22

Records —

H3P — Equipe Bourbonnais	2620
H1P — Equipe Bourbonnais	923
H3P — Louis Bourbonnais	565
H1P — Georges Bédard	222

Tournoi de doubles

Trente joueurs se donnaient rendez-vous, samedi dernier, pour le tournoi de doubles. Quoique le nombre de concurrents était moindre que celui du premier tournoi, les parties furent, en général, bien supérieures: quatre équipes dépassèrent les 1100 points et seulement quatre d'entre les autres manquèrent les 1000 points! Voici la liste des gagnants:

$9.00: André et René Rajotte, 1135 points.

$4.50: Louis Bourbonnais et Hervé Sala, 1128 points.

$1.50: Roland Bouchard et Georges Guertin, 1116 points.

Ligue de cinq quilles

Notre ligue de cinq quilles est terminée. La semaine dernière avaient lieu les semi-finales.

Dans la rencontre Bourbonnais et Durand, l'équipe Durand se classa première, grâce à Léo Durand et J. Bourbonnais qui obtinrent respectivement 659 et 723 points.

Dans la rencontre Durand et McCaughan, l'équipe Durand est sortie victorieuse par 89 points. Les demoiselles jouèrent d'excellentes parties comme dans les autres semi-finales, mais ce furent encore les messieurs qui réglèrent la question: Léo Durand avec 710, et Jean Bourbonnais avec 806 points aidèrent considérablement les vainqueurs. Louis Bourbonnais se fit remarquer parmi les perdants avec 708 points.

L'équipe Durand s'est assurée du championnat en gagnant les deux semi-finales. Nos félicitations aux champions de la ligue!

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mercredi dernier avait lieu dans une des jolies salles du sous-sol de la cathédrale de St-Boniface, l'assemblée mensuelle de la Fédération.

A cette assemblée, Madame la Présidente, Mme Etsell, a rappelé aux membres notre journée au thé des aveugles, qui se tiendra le samedi 19 avril, de 2 heures à 5 heures, dans l'Annex du magasin de la compagnie Eaton.

Venez nombreuses et amenez-y vos amis; vous contribuerez ainsi à une cause très louable.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

AMSTERDAM — La Croix-Rouge de Hollande rapporte que des 34,313 Juifs Hollandais déportés au camp de concentration allemand de Sobibor, en Pologne, 19 seulement ont survécu. Dès leur arrivée, les Juifs étaient détachés en groupes de 600 et conduits dans les salles de gaz.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous sommes heureux de constater l'intérêt toujours croissant des Chevaliers pour les affaires du Conseil. Ainsi, nous avions une belle assistance à notre première assemblée régulière du mois, tenue le 14 dernier, et beaucoup de bon travail s'est accompli. Il est toujours réconfortant pour les officiers d'un Conseil de voir que leur dévouement est apprécié des membres et que leur oeuvre porte fruit. Nous encourageons nos membres à persévérer dans cette voie, surtout dans les circonstances actuelles.

Lecture fut faite, à cette assemblée, d'une communication d'un intérêt primordial pour tous les Chevaliers de ce Conseil. La proposition contenue dans cette lettre fait suite à une question que le Conseil a discutée dans le passé et qui mérite encore notre étude la plus sérieuse, car elle affecterait pour longtemps le Conseil et ses sous-Conseils. Il nous est impossible, pour le moment, de rendre publique cette question avant qu'une décision soit prise, mais il nous semble qu'une question de cette importance qui affectera tous les individus de ce Conseil, devrait être portée à la connaissance de tous les intéressés. Sans doute, l'exécutif étudiera le problème dans tous ses aspects, mais nous ne croyons pas qu'il serait juste d'exiger de cet exécutif une décision finale sans avoir au préalable demandé l'opinion de tous les Chevaliers du Conseil et des sous-Conseils en une assemblée générale. Nous croyons que la question est assez importante pour justifier ce moyen d'en arriver à une entente qui serait de nature à rencontrer les désirs de la majorité des membres.

Nous sommes heureux de saluer deux nouveaux membres du Conseil. Ce sont les Frères Paul Baccaert et Camille Teillet, qui étaient auparavant des Conseils Somerset et Winnipeg 1107 respectivement. Vous savez, sans doute, que le Frère P. Baccaert est également notre Député de District et que le Frère C. Teillet est un vieux Chevalier à toute épreuve.

On nous dit que le tennis sera bien achalandé au Collège sous peu. Et l'enseigne glorieuse des Chevaliers y sera affixée peut-être, tel qu'entendu. **Quien sabe?**

Emile P., le fanatique scribe des Anciens est entré en scène en suivant de près les tactiques offensives de la première ligne des Anciens. Il a failli demander les mesures de la salle! Au fait, Emile, sais-tu qu'au Parlement lorsque l'on nomme un député, c'est très grave? Cherche encore, mon vieux, tu brûles.

BISTOURI.

MAROC VIDE D'AMERICAINS

PARIS — L'armée américaine a entièrement évacué le Maroc français en quittant, récemment, l'aérodrome de Casablanca.

Au Cercle Molière

Voici un extrait d'un article paru dans "Cahiers d'art dramatique", fondés et dirigés par Léon Chancerel, qui explique bien le but poursuivi par le **théâtre amateur**, en France comme au Canada, et que les amis du théâtre français liront avec intérêt.

"Nous ne prétendons ni former des cabotins, ni concurrencer les troupes professionnelles. Ce serait faillir à notre tâche d'éducateurs. Ce que nous voulons, c'est former le goût de nos jeunes et en faire des spectateurs capables de juger sainement la valeur d'un spectacle.

..."Nous considérons l'Art Dramatique comme un moyen, entre autres, de développer certaines qualités naturelles. Vouloir faire de tous les jeunes des acteurs, est un but incompatible avec les fins poursuivies par l'Education Populaire. On ne s'improvise pas acteur, et il faut que chacun soit persuadé que c'est un métier et un art difficile.

..."Que les jeunes fassent confiance aux acteurs professionnels, aux bons acteurs qui travaillent à la renaissance du théâtre français. Mais qu'ils soient décidés à refuser tout spectacle, toute pièce, tout acteur qui ne contribue pas à cette renaissance et s'engage dans la voie de la facilité et du commerce. Et leur jugement sera d'autant plus sûr qu'ils connaîtront, pour s'y être heurtés, les difficultés de la technique dramatique."

R. B. (Cahiers d'art dramatique)

Grande joie pour les savants allemands aux Etats-Unis

EL-PASO, Texas—Les familles de treize savants Allemands qui travaillent aux laboratoires de Fort Bliss, et qui aident les Américains à faire des V-2, viennent d'arriver d'Allemagne. Ces savants, armés de bouquets de fleurs, les attendaient à la gare du Southern Pacific. Quelques-uns des plus jeunes enfants pleuraient en embrassant leurs pères, dont ils avaient été séparés pendant plus de deux ans. Le docteur Hernert Axseer, qui a retrouvé sa femme et ses deux enfants de Bavière, a déclaré que les familles en question sont arrivées à New-York lundi dernier.